VSD

AYEM LA BIMBO STAR DE LA TNT

Johnny LA BIO CHOC !

50 ans DE SEXE, DROGUES & ROCK'N ROLL

Exclusif

Les meilleurs extraits d'une biographie sulfureuse

VSD.FR 2,50 € N° 1837 - DU 8 AU 14 NOVEMBRE 2012

GROUPE PRISMA MEDIA
M 01713 - 1837 - F: 2,50 €

BEL. 2,90 € - CH. 5,50 CHF - CAN. 8 CAD - A. 3,60 € - D. 3,70 € - ESP. 3,20 € - GR. 3,20 € - ITA. 3,20 € - LUX. 2,90 € - NL. 3,30 € - PORT.CONT. 3,20 € - DOM. Avion. 4 € - MAY. 5,50 € - Maroc. 30 DH - Tunisie. 4,2 TND - Zone CFA Avion. 3 200 XAF - Zone CFP Avion. 1 000 XPF

Vous connaissez la dernière ?
Tournez la page pour la découvrir.

Golf. Das Auto.

Avec Dynamic Light Assist[1][3].

Avez-vous remarqué qu'après un éblouissement, notre œil pouvait mettre quelques minutes pour se réhabituer complètement à l'obscurité ? Voilà pourquoi le Dynamic Light Assist[1][3] détecte chaque véhicule que vous croisez et adapte automatiquement les réglages de vos phares pour plus de sécurité et de confort. Avec une visibilité optimale garantie, chacun verra la différence. Et grâce aux nombreuses autres technologies comme le freinage anticollisions multiples, le détecteur de fatigue ou encore le Dynamic Lane Assist[2][3], vous pourrez profiter pleinement de vos longues virées, et ce, en toute sécurité.

Nous avons pensé à vous pour concevoir la Golf, Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Etude menée par Franz Grehn (2008) : *Augenheilkunde* (NDLR : *Ophtalmologie*), 30. Editions Heidelberg, page 43 et suivantes.

Cycles mixtes de la gamme Golf (l/100 km) : 3,8 à 4,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 99 à 122. Consommations et émissions de CO_2 au 01/11/2012. (1) Faisceau lumineux actif. (2) Correcteur actif de la trajectoire. (3) En option selon modèle et finition. (4) Selon autorisation préfectorale et dans le réseau participant. **Modèle présenté :** Golf Carat TDI 105 5p avec options peinture métallisée, jantes 17" Madrid, projecteurs bi-xénon et toit ouvrant électrique. **Cycle mixte (l/100 km) : 3,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 99. Das Auto. : La Voiture.**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

www.nouvelle-golf.fr

A découvrir pendant les Portes Ouvertes
les 17 et 18 novembre 2012(4)

Das Auto.

Sommaire VSD

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1837 SEMAINE DU 8 AU 14 NOVEMBRE 2012

BIO MAN

Une nouvelle biographie de l'inoxydable Johnny Hallyday ! Oui, d'accord. Une énième qui allait trouver sa place sur la pile de bouquins ayant pour sujet celui qu'on hésite à toujours qualifier d'idole des jeunes. Pensez donc : plus de cinquante ans de carrière ! Et quelle ne fut pas notre surprise de découvrir, au fil des pages, un ouvrage qui rallume le feu de notre curiosité pour celui dont on pensait tout savoir. Alors oui, Johnny brûle la vie comme personne. « Ça, on le savait ! » me direz-vous. Tout comme cette fêlure qui le hante… Mais pour une fois c'est un témoin direct, un proche sinon un ami qui nous fait pénétrer au plus près de cet être fascinant qu'est Johnny. Une balade très rock, donc, qui ne se refuse pas et à laquelle nous vous convions cette semaine.

PHILIPPE BOURBEILLON
Rédacteur en chef

Wostok. Photos de couv : Philippe Quaisse/Pasco - D. R.

Page **64**

LEÏLA BEKHTI, rencontre avec une actrice lumineuse

ZOOM
L'actualité en photos ..... P. 6

EN BREF
Les indiscrétions de *VSD* ..... P. 14

ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus ..... P. 17

EN COUVERTURE
Johnny, cinquante ans de sexe, drogues et rock'n roll. Extraits de sa dernière bio ..... P. 22

ÉPOQUE
LES GENS
Ayem, la bombe de la TNT ..... P. 20
POLITIQUE
Le retour en grâce de Ségolène Royal ..... P. 28
ENQUÊTE
Comment la France se prépare à intervenir au Nord-Mali ..... P. 32
FAIT DIVERS
À Hazebrouck, elle s'immole en pleine mairie P. 34
SCANDALE
Jimmy Savile, affreux, sale et méchant : le redoutable pédophile de la BBC ..... P. 36
MONDE
Le calvaire du médecin pakistanais, tombeur de Ben Laden ..... P. 40

TOUT EN IMAGES
Plongée chez les néonazis grecs ..... P. 42

VOTRE GUIDE DU WEEK-END
CONSO
Moteur : les motos dans le rétro ..... P. 50
Technomania : la cuisinière grand luxe ..... P. 54
Banc d'essai : les appareils photo hybrides ... P. 56
Style : les cardigans, rois de la maille ..... P. 58
Le marché : tripes, cervelle et onglet, pour un menu produits tripiers ..... P. 60
CULTURE
Leïla Bekhti, un talent aiguille ..... P. 64
L'agenda musique, cinéma, DVD, livres ..... P. 68
Programmes télé ..... P. 74
ÉVASION
Grand angle : Le Vendée Globe, comme si vous y étiez ..... P. 76
Rapido : let's go Figueras ! ..... P. 80

JEUX
Mots fléchés ..... P. 82

HOROSCOPE
Pour elle et pour lui ..... P. 84

LA GRIFFE DU CHAT
Par Philippe Geluck ..... P. 85

SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem ..... P. 86

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz, Pierre Riandet et Philippe Labi
Éditeur, directeur de la publication : Philippe Labi (50 01)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Assistante éditeur : Christine Le Cam (50 01)
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Nathalie Gillot (chef de service « enquêtes » et site vsd.fr, 50 36).
Documents, people : Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (chef de studio, 50 61), Pascal Guynier (premier maquettiste, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
PUBLICITÉ : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 32 09. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Pub : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale adjointe : Anouk Kool (49 49).
Directeur de la publicité : Patrick Follenfant (51 11).
Equipe commerciale : Catherine Castel (65 11), Théodora Cocozza (64 16), Sylvie Culerrier (64 22), Claire Diniz (64 17).
Responsable back-office : Katell Bideau (65 62), Florence Claire (65 60), Farah Khouya (65 61).
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).
DIFFUSION : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directeur marketing opérationnel : Charles Jouvin (53 28).
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 28).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
MARKETING
Directrice marketing : Marjorie Pouzadoux (51 87).
Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (47 99).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD SUR INTERNET : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale).
Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
PHOTOGRAVURE : Quart de Pouce.
Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary et Hélio Charleroi.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : novembre 2012. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
CRÉATEUR : Maurice Siégel.
Présidente d'honneur : Geneviève Siégel.
DISTRIBUTION : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Suzuki SX4

S'adapte à tous les terrains

SUZUKI

Way of Life!*

*Way of Life! : Un style de vie !

À partir de
17 860 € (1)

Prêt pour une escapade en ville ou un grand voyage ? Le nouveau SX4, crossover(2) 5 places, apporte une maîtrise parfaite de la route en toute situation. Passant instantanément de 2 à 4 roues motrices, sa nouvelle version 2.0 Diesel 4x4 lui assure toujours plus de performance et de confort. Alliant les qualités d'un SUV et celles d'un monospace compact, le SX4 mélange les genres avec brio !

SANS ÉCOTAXE

Dps Conseil - Siret 390295 244 000 11 - Crédits photos : Getty Images - Graphic Obsession

(1) Gamme nouveau SX4 à partir de 17 860 €. Modèle présenté : SX4 2.0 DDiS GL : 17 860 € + peinture métallisée : 390 €. Consommations mixtes CEE gamme SX4 (l/100 km) : de 4,9 à 5,3. Émissions CO2 (g/km) : de 129 à 139. Prix TTC conseillés clés en mains. Tarifs au 02/04/2012. (2) concept urbain et tout chemin.

GARANTIE ASSISTANCE 3 ANS ou 100 000 km au 1er terme échu

www.suzuki.fr

NEW YORK | SAMEDI 2 NOVEMBRE

Skyline en berne

PHOTO : MUNOZ/REUTERS

Le ciel reste menaçant au-dessus de Manhattan, trois jours après le passage de l'ouragan. Sandy a fait plus de cent morts et les dégâts matériels sont estimés entre 30 et 50 milliards de dollars. Près de deux millions de personnes étaient toujours privées d'électricité une semaine plus tard. Une des urgences pour Michael Bloomberg, maire de la ville, est de reloger les quarante mille habitants des immeubles sinistrés par le déluge, alors même qu'une vague de froid s'est abattue sur la côte Est et qu'une pénurie d'essence complique la situation. Le carburant sert aux générateurs électriques, source de chauffage. C'est sous le choc que des millions d'Américains ont été appelés aux urnes ce mardi. Certains ont voté dans des camions militaires transformés en bureaux de vote de fortune. ■ J. G.

PARIS | SAMEDI 3 NOVEMBRE

Ibrahimovic, un grand écart de jeu

PHOTO : P. PERUSSEAU/ALLPIX PRESS

Ibra en «shaolin soccer»! La star du PSG a payé cher cette tentative de but acrobatique. Sa violente collision avec Stéphane Ruffier, gardien stéphanois, à la 70e minute du match PSG-Saint-Étienne, lui a valu un carton rouge. Une sanction trop lourde selon ses coéquipiers: «Ibra n'y est pas allé pour faire mal, il a joué la balle et n'a pas vu Ruffier», le défend son capitaine, Mamadou Sakho. Mais le geste, fût-il involontaire, a été jugé dangereux par l'arbitre. Ibrahimovic a donc été immédiatement exclu du terrain, condamné à assister dans les vestiaires à la défaite de son équipe. Paris s'est incliné 1 à 2, pour la première fois en Ligue 1 depuis le début de la saison, mais reste en tête du championnat. Pour combien de temps? Le PSG devra se passer de son attaquant suédois, suspendu, pour encore un match au minimum. ■ A. S.

indesit
Fly
mirates
SAINT-ETIENNE
métropole

LAS VEGAS | JEUDI 1ER NOVEMBRE

Obama, le dernier appel

PHOTO : LARRY DOWNING/REUTERS

Ici, à un meeting à Las Vegas, Barack Obama semble implorer les cieux pour une victoire le 6 novembre. Il est encadré par son inséparable paire de téléprompteurs, qui lui ont valu pas mal de moqueries du camp adverse et des humoristes. À l'heure où nous imprimons, la veille de l'élection, les tout derniers sondages donnent le président gagnant, grâce à son avance dans les États clés. Mais à 49 % d'intentions de vote pour chaque candidat, rien n'est joué. La campagne a été marquée par une série de coups bas et d'attaques personnelles entre les candidats, des dépenses record de près de 1 milliard de dollars chacun et, surtout, un désintérêt massif du public. Même si Obama l'emporte, il sera très loin de déchaîner l'enthousiasme qui avait accompagné sa première investiture en 2008. ■ P. G. E.

NT OF THE UNITED STATES

*Portes arrière coulissantes, montant central intégré aux portes. **Prix maximum TTC au 06/03/2012 du Ford B-MAX Ambiente 1.4 90 ch type 05-12 déduit d'une remise de 1 810 €. **Consommation mixte (l/100 km) : 6,0. Rejet de CO_2 (g/km) : 139.** Modèle présenté : B-MAX Titanium 1.0 EcoBoost 120 ch S&S équipé des options Peinture métallisée Burnished Glow, du Pack Cuir/Tissu*** et des vitres arrière surteintées, prix maximum déduit de la remise : **19 730 €. Consommation mixte (l/100 km) : 4,9. Rejet de CO_2 (g/km) : 114.** Offre non cumulable réservée aux particuliers pour tout achat de ces B-MAX neufs, du 02/11/2012 au 31/12/2012, dans le réseau Ford participant. ***Retrouvez sur ford.fr plus d'informations sur le cuir utilisé dans nos véhicules. Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

NOUVEAU FORD **B-MAX.**

S'affranchir des contraintes.

Avec son ingénieux système de portes Easy Access*, le nouveau Ford B-MAX a déplacé le montant central dans les portes pour créer une accessibilité unique.

1,50 m

5 étoiles
au test EuroNcap

Retrouvez Ford France sur

Allons plus loin
ford.fr

En Bref ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

JUSTICE Rachida Dati réclame un père pour Zohra

Dominique Desseigne, le P-DG du groupe de luxe Barrière, refuse le test de paternité.

Pour la première fois, le propriétaire du Fouquet's balance sur ce qu'il appelle l'« affaire » avec « la dame » (ici, le 20 octobre à l'aéroport de Nice avec sa fille). S'il a reconnu avoir entretenu avec la garde des Sceaux « une aventure parmi d'autres », il ignore, dit-il, s'il est le géniteur de sa fille, Zohra, née en janvier 2009, et souhaite continuer à l'ignorer. Et son avocat d'égrener avec élégance une liste d'amants de la députée européenne. Un animateur de télé, un ministre, un P-DG, un Premier ministre espagnol, l'un des frères de Nicolas Sarkozy, un procureur général qatarien et l'héritier d'un empire du luxe. Soit sept autres amants et donc autant de pères putatifs... Derrière cette énumération, l'exaspération de Dominique Desseigne, furieux de ce qu'il juge être une instrumentalisation des médias par son ex-maîtresse. Du coup, ses proches parlent : il ne voulait pas d'enfant, avait prévenu Rachida, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils auraient rompu en février 2008. Si le refus d'accepter un test d'ADN est légal, il pourrait être interprété par la justice comme une présomption de paternité. Réponse du tribunal le 6 novembre. ■ S. L.

AMABILITÉS

"C'est le beauf dans toute sa splendeur. [...] À mon avis, il n'a pas sucé que des glaçons" Roselyne Bachelot répondait ainsi à Patrick Balkany, qui avait déclaré à son sujet, elle est « boudinée sur son petit banc », dans l'émission « Le Grand 8 ».

FAIT DIVERS Torturés et tués par une voisine

Deux hommes ont succombé aux sévices infligés dans leur résidence du Pontet.

PHOTOS : MAXPPP – D. R.

Avec 46 kilos pour 1,45 mètre, cette frêle silhouette incarne l'horreur au Pontet, dans la banlieue d'Avignon (Vaucluse). Jin Linotte, 40 ans, est depuis le 30 octobre mise en examen pour un double meurtre avec actes de torture et de barbarie. Elle s'est acharnée pendant près de deux jours sur ses deux voisins. « Cette femme avait une emprise psychologique sur eux », explique une source proche de l'enquête. « Un double crime d'une rare cruauté et d'une extrême violence », a souligné le procureur d'Avignon. Les deux hommes ont été attachés au lit, mutilés de dizaines de coups de couteau et de marteau. L'un d'eux a dû ingurgiter du white spirit. Leur voisine de résidence, surnommée « la Chinoise » en raison de ses origines asiatiques, allait se faire expulser de son logement. La cause de ce déchaînement de violence ? ■ F. G.

ALPES-DE-HTE-PROVENCE

Mort d'un jeune pompier volontaire

C'était sa première intervention sur un incendie. Yann Simeoni, lycéen de 16 ans, était pompier volontaire depuis le mois dernier. L'incendie, dans la soirée du 3 novembre, dû à l'embrasement d'un poêle à bois d'une villa de Digne-les-Bains, semblait anodin. Il lui a pourtant coûté la vie, ainsi qu'à un sous-officier. À l'heure où nous imprimons, la cause du drame restait incertaine. ■ P. G. E.

ESPIONS EN BULGARIE

Mission pas possible

Dans la nuit du 15 au 16 octobre, cinq agents de la Direction générale de la sécurité extérieure sont parachutés en Bulgarie pour s'entraîner « incognito ». Mais ils tombent sur deux paysans, qui surveillent leur champ, les prennent pour des voleurs et leur tirent dessus. Deux des Français sont blessés par balle. Embarrassé, le ministère de la Défense bulgare a admis qu'il s'agissait bien d'espions français, et pas de « touristes de sport extrême », comme il l'avait prétendu initialement. ■ J. G.

PETROPLUS

La Libye en sauveur ?

Nouvel espoir pour la raffinerie de Petit-Couronne (76), le 5 novembre, dernier jour de dépôt de candidatures auprès du tribunal de commerce de Rouen. Arnaud Montebourg a reçu un courrier du Fonds souverain libyen qui veut « examiner le dossier » afin d'« éventuellement investir » dans Petroplus. Le site de 470 salariés est en liquidation depuis janvier dernier. « À ce stade », cette lettre « est non engageante » a précisé le ministre. ■ A. S.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

DEFENDER HARD TOP ÉDITION LIMITÉE

UN BAROUDEUR QUI A DU STYLE

www.landrover.fr

ABOVE AND BEYOND : Franchir de nouveaux horizons.
Édition Limitée à 65 exemplaires dans le réseau participant, toutes versions confondues.
Consommations mixtes Norme CE 1999/94 (L/100km) : 10,0 - CO_2 (g/km) : 266. RCS Nanterre 509 016 804.

ABOVE AND BEYOND

NOUVELLE DONNE FISCALE : LES BONS PLANS Capital POUR ALLÉGER LA NOTE

- Les simulations au cas par cas : ce que vous auriez payé si Nicolas Sarkozy était resté et ce que vous payerez avec François Hollande
- Réforme fiscale : les changements en cours et à venir
- Défiscalisation : les nouvelles règles
- Participation et intéressement : ce qui va changer

On a tous intérêt à lire Capital

ILS SE METTENT À TABLE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC Camille Pascal, l'ex-conseiller du président Sarkozy en charge des médias. Philippe Geluck, notre collaborateur et père du Chat. Christophe Caresche, le député PS du 18e arrondissement de Paris.

"Ayrault endormirait un chat sur une corbeille de poissons" Camille Pascal

De Nicolas Sarkozy au Chat en passant par Hollande, nos invités évoquent leurs mentors et leur créature. Sans oublier de citer Talleyrand, expert en coups de griffe.

Camille Pascal s'est attelé à l'écriture de *Scènes de la vie quotidienne à l'Élysée* le soir même de la défaite de Nicolas Sarkozy. Celui qui fut la deuxième plume de l'ex-président aime à dire qu'il n'est jamais entré en rivalité avec Henri Guaino. « Le président a donné à Henri, cet enfant sans père, ce besoin de reconnaissance et de légitimité. Même si c'était un casse-pieds, je l'aimais bien, Henri. Il ne m'a jamais brisé les reins, j'étais correctement payé mais beaucoup moins que lui ! J'ai passé dix-huit mois au Château. En m'accueillant, le président m'a dit : "Vous montez dans une ambulance, c'est courageux." Pourtant, j'ai toujours pensé qu'il était l'homme à faire mentir la prophétie. » Aujourd'hui conseiller d'État, il voit régulièrement l'ex-président. « Je ne le sens pas dans la disposition d'esprit de revenir, je le trouve reposé, lucide, aiguisé mais en retrait. Nous parlons des choses de la vie, mais de politique, pas un mot. »

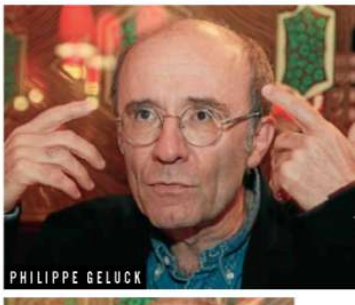
Il est étonnant que **Christophe Caresche**, qui entame son quatrième mandat de député, ne soit pas membre du gouvernement. Réponse de l'intéressé : « Moi aussi je suis le premier surpris ! » Et **Camille Pascal** d'ironiser : « Les petits ministres à marinière vont très vite faire leur temps. » **Caresche** se définit comme un électron libre : « J'aurais souhaité la présidence de la commission des Affaires européennes, mais mon parti l'a donnée à une écolo. Les Verts sont décevants, soumis à leur aile gauche, ils sont sous la pression de Mélenchon. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'au gouvernement c'est le foutoir, mais il y a de sérieux problèmes de réglages. On ne maîtrise pas la machine d'État en claquant des doigts. » **Camille Pascal** apporte son grain de sel. « Jean-Marc Ayrault endormirait un chat sur une corbeille de poissons. Hollande a eu tort de nommer quelqu'un qui lui ressemble. » Et **Christophe Caresche** de lui donner raison : « Il a fait un choix de confort. Je trouve Jean-Marc Ayrault trop corseté. Indéniablement, les Français sont déçus, mais il faut savoir être impopulaire. » Le député parisien a signé la pétition des soixante-quinze parlementaires pour le vote des étrangers. « Même Sarkozy y était favorable. En quoi cela nuit-il à la souveraineté nationale ? »

> **"Comme le dit le Chat : Si les lentilles vous font péter, portez des lunettes !"**
> Philippe Geluck

Camille Pascal ne joue pas la fibre de la nostalgie. « À l'Élysée, c'était dur, très dur. L'atmosphère n'a jamais été euphorique. » Cet agrégé d'histoire de nous faire la leçon : « Avec la Ve République, le général de Gaulle a voulu moderniser le Second Empire. Nous vivons dans une monarchie plébiscitaire et parlementaire, c'est intolérable, en total désaccord avec les institutions européennes. » **Christophe Caresche**, qui a définitivement raccroché sa robe d'avocat au vestiaire, défend bec et ongles le métier de parlementaire. « Comme disait Talleyrand, si vous ne payez pas vos députés, ils vont vous coûter beaucoup plus cher. » Et **Camille Pascal** de citer à son tour Talleyrand : « Surtout, faites payer les pauvres, car ils sont beaucoup plus nombreux ! » **Caresche** semble avoir perdu le moral. « Je désespère totalement du parti auquel j'appartiens. Ce qui m'énerve, au PS, c'est l'esprit boutiquier. » Un rien provocateur, il reprend son discours. « Je regrette l'absence de DSK. Il avait la vision la plus juste de la crise, il aurait su faire. » **Pascal** plante ses banderilles : « Aucun discours de Hollande ne m'a enthousiasmé. Ça n'est pas à niveau. À ce propos, j'ai été approché par la gauche pour écrire ses discours. »

Philippe Geluck arrive enfin. Le Chat, qui célèbre ses 30 ans et ses dix millions d'exemplaires, est de retour dans un dix-septième album, *Le Chat erectus*. « Avec le temps, ce gros matou a affiné son verbe et sa pensée. Il appuie là où ça fait mal, car c'est bien de nous dont il parle, même lorsqu'il fustige les imbéciles. Dans sa vie privée, le Chat a le gourdin ! C'est un discret hommage à DSK qui, comme Benoît XVI, Chirac et Sarkozy, fait son entrée dans cet album. » **Camille Pascal** l'interrompt : « Si le Chat était ministre, il ferait aussi bien que beaucoup d'entre eux. » Si **Philippe Geluck** a renoncé aux médias, c'est pour se concentrer sur son vrai métier : « Tout ce qu'on fait à la télé ou à la radio est volatile. Grâce à tout ce temps gagné, je prépare pour l'année prochaine une grande exposition à New York. » **Camille Pascal** le traite d'exilé fiscal. **Geluck** fait une mise au point : « Je suis un contribuable belge, taillable et corvéable à merci, je ne bénéficie pas des avantages des exilés. Nous payons l'impôt sur l'héritage et l'ISF. Dois-je rappeler que je suis fils de communiste et que j'ai toujours été de gauche ? » Que pense-t-il du président français ? « Je suis désemparé devant l'ampleur des problèmes à résoudre, et je ne sais vraiment pas qui aurait pu faire mieux que lui. Hollande, avec son côté bonhomme et son humour ravageur, a de nombreux points communs avec le Chat. » **Geluck** a la cote. Une de ses toiles, lors d'une vente aux enchères, s'est vendue 50 000 euros. Il achève nos agapes par l'un des tout derniers verbatim du Chat : « Si les lentilles vous font péter, portez des lunettes ! » ■

CAMILLE PASCAL



PHILIPPE GELUCK

CHRISTOPHE CARESCHE

PHOTOS : PASCAL VILA/VSD

La révélation du polar VSD en 2013
...et si c'était vous ?

La 5e ÉDITION du PRIX VSD du POLAR

Président du jury : **BERNARD WERBER**

APPEL À MANUSCRIT

Le principe ? Un prix littéraire différent.

D'une part, il ne sélectionne que des polars, romans noirs et autres thrillers, genres les plus plébiscités par les lecteurs français.
D'autre part, les deux lauréats, peut-être vous, seront élus par un jury composé de passionnés (dont vous pouvez faire partie) n'appartenant pas au monde de l'édition et présidé par Bernard Werber.

Deux polars seront édités en mars 2013

Tentez votre chance !
En 2013, ce sera peut-être vous !

Rendez-vous sur www.lesnouveauxauteurs.com

Les Nouveaux Auteurs

En Bref PEOPLE

PAR FRANÇOIS JULIEN

SPA Pamela Anderson, son petit côté Bardot

PHOTOS : FILM MAGIC - KCS (2) - STARFACE - ABACA

De moins en moins concernée par le cinéma, la Canadienne ne s'expose plus que pour les animaux.

« Ni ciné ni télé ; je gagne beaucoup d'argent avec mes cosmétiques, je ne vais pas aller passer dix-huit heures sur un plateau. » À défaut d'être tout à fait naturelle, Pamela Anderson est toujours cash. Et ce qu'elle nous avait confié voilà dix ans est toujours d'actualité. À part quelques apparitions tenant du pur gag (femme invisible dans *Super-Héros Movie*, elle-même dans *Borat*), la micro-Canadienne a mis ses prétentions cinématographiques au vestiaire pour aposer son nom sur des lignes de lingerie et de parfums. Elle ne s'affiche en chair et en os que pour des apparitions à la télé (« Dance With The Stars ») et surtout pour la bonne cause : défense des animaux en voie de disparition, boycott des fringues en fourrure ou, comme aujourd'hui, sauvetage des baleines et, plus globalement, sauvegarde des océans. Et c'est tout naturellement sur le *Brigitte Bardot* mouillant à la Marina del Rey, à Los Angeles, que Pamela a posé dans un monokini rappelant vaguement celui d'*Alerte à Malibu*. « Brigitte est un peu ma mère spirituelle», confiait-elle fin août lors de son passage à Cannes. Espérons juste qu'elle vieillira mieux. ■

FLAVIO & SILVIO

Deux hommes "d'affaires"

À main gauche, Flavio Briatore, 62 ans, collectionneur de mannequins (de Naomi Campbell à Elle Macpherson) et radié un temps du monde de la formule 1 pour tricherie. À main droite, Silvio Berlusconi, 76 ans, gros consommateur de chair fraîche lui aussi et multirécidiviste des carambouilles en tout genre. Ces deux milliardaires passent une semaine dans un luxueux hôtel de Malindi, au Kenya. Planquez les gamines et l'argenterie ! ■

LA MAIN VERTE

"J'adore les courgettes. Je les adore même en tant que personnes parce qu'elles sont dans la vie. Elles me parlent, je suis ému."

Francis Lalanne dans « Un dîner presque parfait », sur M6

HALLOWEEN

Et Kim se fit chatte

Avec ses 1,60 m sous la toise et son 86/66/102, plastiquement, c'est un monstre. Monstre de sensualité, c'est entendu, fantasme sur pattes si vous voulez, mais monstre quand même : une robe sur cent lui sied, quant aux pantalons… Non, finalement, c'est en maillot de bain ou, mieux, dans cet ensemble en latex singeant Catwoman que Kim Kardashian est la plus belle. ■

PIXIE LOTT

Au service de Sa Majesté

Outre-Manche, les fétichistes du treillis ont encore de beaux jours devant eux. Témoin, Pixie Lott qui vient de succomber au prestige de l'uniforme. En chantant tout d'abord pour la Royal British Legion à Trafalgar Square puis, photo, en saluant le drapeau avec la Royal Air Force. « Mon grand-père était dans la marine », s'est-elle excusée. ■

SEXY

Strip-tease à Londres

Au moment où vous lirez ces lignes, il sera trop tard pour sauter dans l'Eurostar : Kelly Brook en vedette du tout neuf Crazy Horse londonien, c'était juste du 1er au 8 novembre. Pour une centaine d'euros par tête, quelques milliers de privilégiés auront ainsi pu vérifier si Kelly ressemble à « un bâton avec des seins », comme elle aime à se qualifier. ■

Ayem LA BOMBE DE LA

Après la comédie, l'ex de "Secret Story" gagne ses galons d'animatrice. Son rêve. Portrait de la belle qui monte, qui monte...

PAR ANASTASIA SVOBODA

Ayem a un chihuahua, un chiot avec lequel elle débarque dans ce café de son quartier, rive gauche. Un cabot de bimbo. Ce qui ne sied guère à son uniforme du jour : 100 % noir. Dommage. On s'attendait à la voir débarquer en mini-short et talons vertigineux, son dress code dans *Hollywood Girls*, la série dans laquelle elle officie, sur NRJ12. La jeune femme de 23 ans, « découverte » dans la cinquième saison de « Secret Story », tient à rappeler qu'elle n'est pas sortie du même moule que ses collègues de la télé-réalité. La preuve : le 17 octobre, elle a été nommée coanimatrice du « Mag », aux côtés de Matthieu Delormeau, chaque jour en fin d'après-midi. L'émission, entre talk-show et divertissement, réunit 410 000 téléspectateurs en moyenne. Pas mal pour une chaîne de la TNT. De quoi ravir la belle, même si elle doit cette promotion à la suspension de Jeny Priez. La petite amie du handballeur Luka Karabatic a été privée d'antenne après sa mise en examen dans l'affaire des paris truqués. « Je n'ai pas l'impression de piquer la place de quelqu'un d'autre, avertit d'emblée Ayem. Plutôt de mériter ce qui m'arrive. J'ai travaillé pour ça. »

Lèvres ourlées et yeux de biche, l'ambitieuse Lyonnaise raconte son parcours. Une année de droit, des difficultés financières, cinq ans comme barmaid, des saisons à Saint-Tropez… Un été, un casting sauvage sur la Côte d'Azur et la voilà dans « Secret Story 5 ». « J'avais beau leur dire que je n'avais pas de secret, ça n'avait pas l'air d'être un souci, plaisante-t-elle. Endemol a fait un buzz autour de moi, mais c'était un mal pour un bien. » Grâce à son physique et son caractère fort en gueule, Ayem devient l'une des stars de l'été 2011. « Ceux qui disent faire ça pour vivre une expérience humaine, j'y crois pas… Moi, je l'ai fait pour avoir une aisance financière qui me permettrait de réaliser mes projets. » De fait, la télé-réalité et ses suites lui ont fait gagner près de 100 000 euros. À sa sortie du jeu, à part quelques apparitions rémunérées – « rester une heure et demie en boîte, dans un carré VIP, avec du champagne, et toucher 2 000 euros, il y a pire » –, elle tâche de préserver son image : « Je n'ai pas fait les mêmes erreurs que les autres candidats : passer ma vie dans des clubs, faire un single puis tomber dans les oubliettes. »

"Une heure et demie en boîte pour toucher 2 000 €, il y a pire"

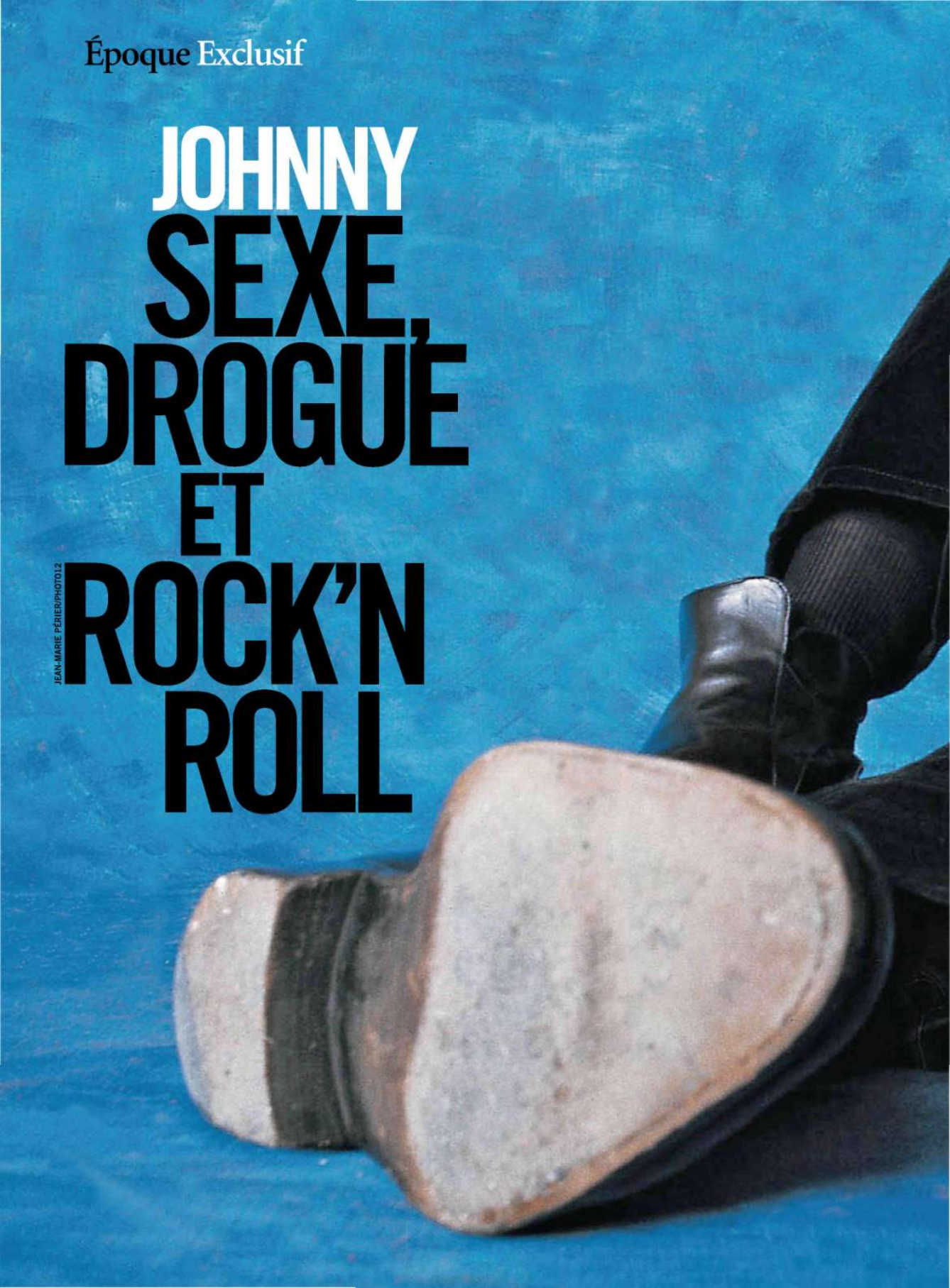
Peu importe, sa « discrétion » paie. Stéphane Joffre-Roméas, directeur de programmes de NRJ12, demande à la rencontrer. Il a de grands projets pour ce « coup de cœur » dont il ne cesse de louer le charisme, l'humour. « C'est mon mentor, mon ange gardien », reconnaît sa protégée à qui il propose de devenir l'une des héroïnes d'*Hollywood Girls*, la première « scripted reality » française. En mars débute cet ovni télévisuel kitsch. Comme si Lelouch dirigeait *Plus belle la vie*. La série vient d'achever sa deuxième saison – un carton d'audience –, la troisième est en route. Et les talents d'actrice d'Ayem toujours un des sujets de raillerie préférés des internautes. « Ce n'est pas avec un mois de coaching qu'on devient comédienne, assume-t-elle en picorant un risotto. Mais je suis contente du résultat. » Les prestations d'Ayem, qui tient à préciser que ce n'est pas parce qu'elle est « en maillot de bain à la télé qu'elle ne peut pas avoir une foi inébranlable » – rapport à ses origines algériennes et tunisiennes –, lui valent de nombreux fans et plus de 170 000 followers sur Twitter : « Il y en a même un qui veut se faire tatouer mon prénom ! » Avec le succès vient les rumeurs. Elle serait sortie avec Karim Benzema, avec le rappeur Booba… et même avec 50 Cent. Bling-bling, Ayem ? « Sous mes airs, j'ai la tête sur les épaules », se défend-elle sans admettre que sa plastique avantageuse a joué pour beaucoup. « Bien sûr, mais je pense que c'est ma personnalité qui fait la différence. Joueuse, pétillante et bosseuse. » Force est de reconnaître qu'elle assure en tant que présentatrice : « C'est parce que je m'éclate. Le plateau du "Mag", c'est la cour de recré. » Installée en colocation avec sa mère à Paris depuis peu, elle se prend à rêver d'avoir un jour sa propre émission, « un talk-show avec des interviews décalées et plein d'invités. À la Thierry Ardisson ». Sans doute est-ce pour s'entraîner qu'elle est habillée en noir. ■

PHOTOS : D. R.

TNT

Une plastique en formes *Lors du tournage d'« Hollywood Girls », en février, à Los Angeles, Ayem s'offre un moment de détente. Sortie de la télé-réalité, elle a bien mené sa barque : elle est désormais présentatrice sur NRJ12.*

JOHNNY SEXE, DROGUE ET ROCK'N ROLL

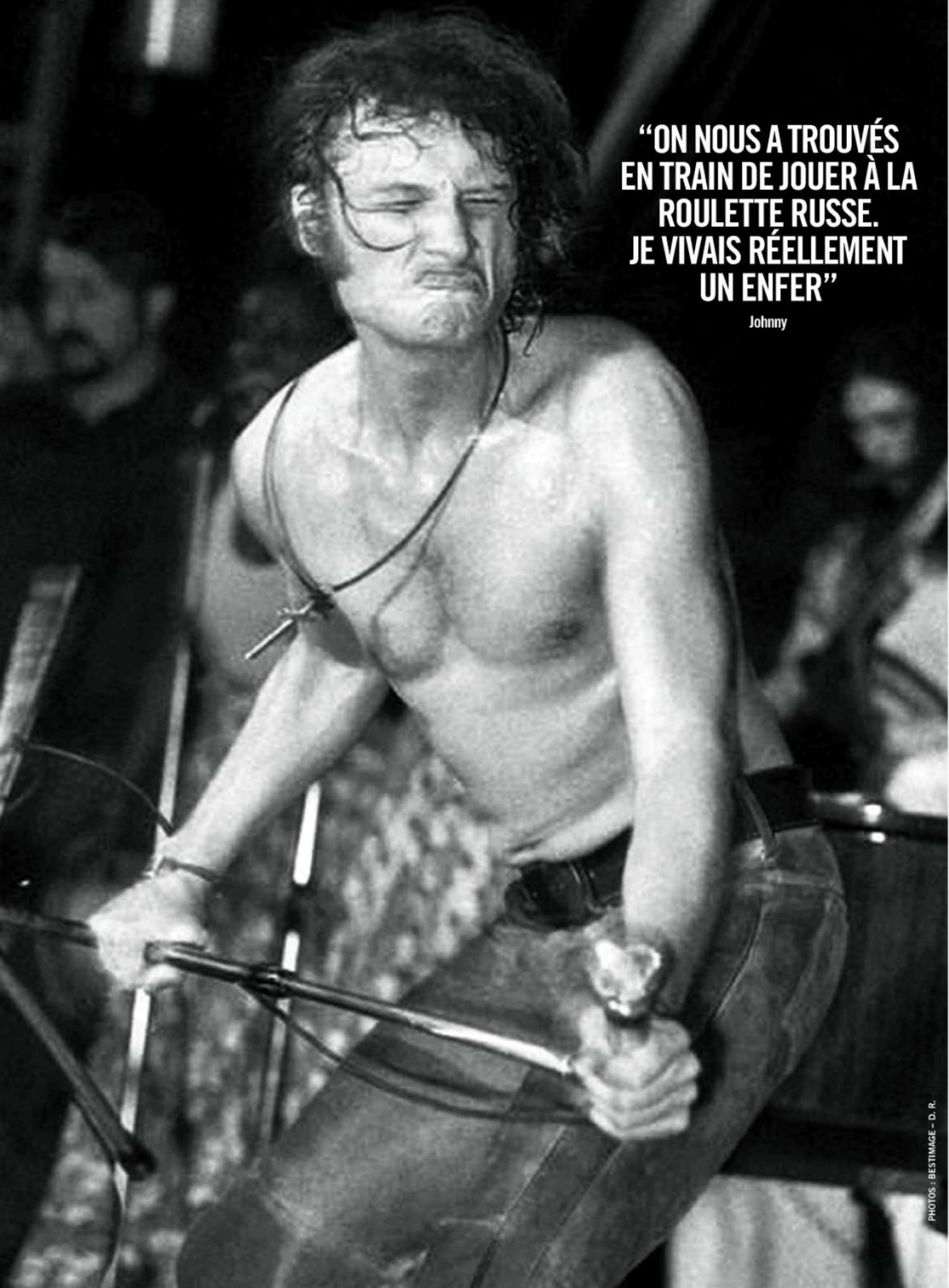


JEAN-MARIE PÉRIER/PHOTO12

Total look *En septembre 1967, un an après sa tentative de suicide, Johnny pose pour Jean-Marie Périer. Il porte la tenue qu'il arbore dans «À tout casser», le film de bikers que John Berry est en train de tourner.*

INTIME DU CHANTEUR DEPUIS VINGT-CINQ ANS, GILLES LHOTE RACONTE "SON" HALLYDAY DANS UN LIVRE ÉTONNANT OÙ L'ON DÉCOUVRE LA DÉMESURE ET LES FÊLURES DU PERSONNAGE. EXTRAITS.

PAR CHRISTIAN EUDELINE

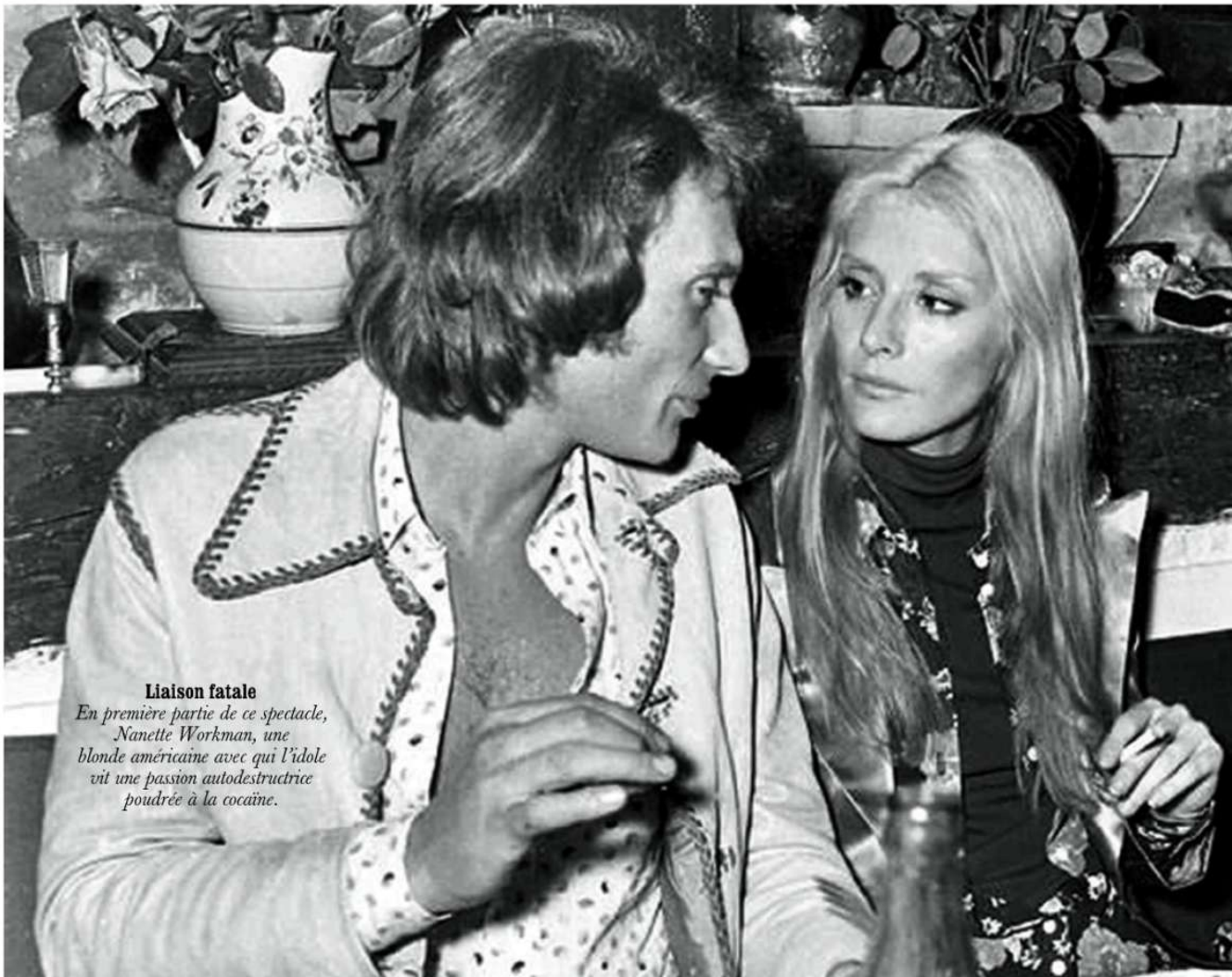


“ON NOUS A TROUVÉS EN TRAIN DE JOUER À LA ROULETTE RUSSE. JE VIVAIS RÉELLEMENT UN ENFER”

Johnny

PHOTOS : BESTIMAGE – D. R.

Démesure *En juillet 1972, lancement du « Johnny Hallyday Circus », sans doute sa tournée la plus dingue : deux mois et demi durant, et dans le sillage de sa Rolls blanche, Johnny mène de ville en ville son cirque ambulant. Sur scène, il se démène. Derrière, c'est défonce pour tout le monde. Bilan : un gouffre financier.*



Liaison fatale
En première partie de ce spectacle, Nanette Workman, une blonde américaine avec qui l'idole vit une passion autodestructrice poudrée à la cocaïne.

Encore un livre sur Johnny? Oui, mais non. Non, parce que d'une part, son auteur côtoie la bête depuis vingt-cinq ans et qu'il ne s'agit pas d'une énième biographie. Mais d'un journal*. De quelques rencontres très intimes révélant un Johnny inédit, aussi excessif dans la défonce que dans la dépression. Non aussi, parce que longtemps exclu du premier cercle avant d'y être réintégré, ledit auteur n'a pas prévenu Johnny de cette parution. Non enfin, parce que l'auteur en question, on le connaît bien: Gilles Lhote fit partie de la rédaction en chef de *VSD*. Mais au fait, ne craint-il pas les réactions de Johnny? «Je crois qu'il m'aime bien, parce que je lui ai toujours dit la vérité. On s'est fâchés dix fois, trente fois… J'ai assisté à tellement de purges, chaque fois qu'une nouvelle femme arrive, que j'ai trouvé bon de les raconter. Il n'y a pas de complaisance, parce que ce mec est un vampire énergétique. Il a besoin de sang neuf et je crois que c'est l'un des secrets de sa carrière.» En exclusivité, voici quelques extraits de ce *Journal de la démesure*.

Choc *En décembre 2009, Johnny débarque à l'aéroport de Los Angeles en fauteuil. L'image émeut.*

DANS L'ŒIL DU CYCLONE (AOÛT 2010)

La villa Jade est, avec celle du richissime Roman Abramovich – le flamboyant propriétaire de l'équipe de foot de Chelsea –, l'une des plus belles demeures de Saint-Barthélemy. (…) Ce dimanche matin, l'île est sous haute tension: les prévisions météo sont pessimistes, le cyclone Earl se dirige droit sur nous. (…) Je sors sur la terrasse pour profiter de la vue extraordinaire. La chaleur est étouffante. Pas le moindre souffle d'air. Earl approche et aspire tout sur sa route. Un mouvement furtif derrière moi…

– Ça va, Gilles?

Comme d'habitude, Johnny est arrivé sans bruit. Un félin. Lunettes noires, short long noir, T-shirt noir, bras tatoués, pieds nus, il promène toujours cette silhouette dégingandée et chaloupée tellement reconnaissable.(…)

– Allez, viens, on va déjeuner.

(…) Laeticia place tout le monde. Comme toujours, en chef de meute, Johnny préside: il a horreur d'être entouré et, installé en bout de table, peut s'échapper comme il le veut. (…) Juste avant l'arrivée de la farandole de desserts, la chef se penche vers moi et murmure:

– Monsieur Johnny désire vous parler dans le grand salon…

Il m'attend sur un canapé en regardant la liste des films sur écran géant. Il me lance:

– Je ne veux pas qu'il t'arrive quelque chose, alors tu vas dormir ici.

– Mais la maison est pleine, tu as déjà beaucoup d'invités…

– Le personnel va dormir ici. Laeticia a fait acheter des lits de camp. Tu restes ici. (…) Mes vêtements te vont et il y a plein de salles de bains. Tu vas voir, on va bien se marrer. Et puis ça fait longtemps qu'on n'a pas parlé, tous les deux… (…)

"J'AI REGARDÉ LES IMAGES DE MOI DANS LE FAUTEUIL ROULANT, J'AIMERAIS LES OUBLIER À JAMAIS!" Johnny

Le grand salon est transformé en dortoir: lits de camp, couvertures, bougies «au cas où». Laeticia gère l'intendance. Nous sommes appelés à vivre en huis clos pendant de longues heures. (…)

– Pour fêter ce fucking cyclone, je nous ai préparé des super-films, annonce un Johnny au top de sa forme.

Nous (M, Daniel Angeli et quelques autres, NDLR) le suivons dans la salle de cinéma privée aux dominantes rouges dont les sièges rappellent les premières classes des compagnies aériennes les plus prestigieuses. La climatisation est poussée au maximum, il fait un froid polaire. Nous nous enroulons dans les couvertures. (…)

– Maintenant, ça va saigner! Vous allez flipper!

Et celui qui, quand il était adolescent, rêvait de devenir acteur nous balance un gore movie abominable dont j'ai oublié le nom. (…) Les morts-vivants s'arrachent la tête et les plantent au bout de leurs lances, le sang jaillissant à gros bouillons… Au secours! (…)

– Bon, assez déconné. Je vais me coucher. Dormez tranquilles. Ce n'est pas cette nuit que la villa Jade sera détruite. (…)

Je m'allonge dans le canapé voisin de celui d'Angeli. Earl n'a pas dit son dernier mot: les hurlements du vent font craindre le pire. Je m'endors en pensant à mon pote, miraculé de la vie, qui jour après jour se bat comme un spartiate pour retrouver la rock'n roll attitude et revenir en pleine lumière. (…)

Je sens une présence au-dessus de moi. J'ouvre les yeux. Johnny est revenu:

– Tu dors?

– Par moments…

– Moi, je n'arrive pas à dormir. Ça fait des mois que je ne dors pas. Même avec des somnifères… J'ai peur de m'endormir et de ne plus jamais me réveiller…

Je me redresse. Il vient s'asseoir à côté de moi.

– Tu sais, cette fois, j'ai vraiment failli mourir. Je reviens de très, très loin. Laeticia m'a sauvé la vie. C'est miraculeux que je sois là aujourd'hui… (…) Sans rien omettre, il se souvient de cette année 2009 où tout a basculé… Le Tour 66 commencé dans l'euphorie. L'opération surprise d'un cancer du côlon (…), les terribles problèmes de dos, soignés par des doses massives de cortisone et d'anti-inflammatoires. La hantise de ne pas pouvoir se lever le matin et de devoir annuler les concerts. Puis l'opération de sa hernie discale par le Dr Delajoux. Les complications postopératoires à répétition. Les souffrances horribles dans l'avion pour Los Angeles, début décembre. L'arrivée dans la Cité des anges en fauteuil roulant…

– J'ai regardé les images après coup. J'aimerais les oublier à jamais!

Les douleurs insoutenables qui persistent. La perte de connaissance pendant un déjeuner. Laeticia affolée qui l'emmène en urgence à l'hôpital Cedars-Sinai en roulant à tombeau ouvert. L'état général qui se dégrade. Les injections de morphine…

– Il paraît que j'ai appelé mon père toute la nuit… «Papa, je t'en supplie, viens me chercher…» (…)

– J'étais à deux doigts de passer de l'autre côté. Je voyais les visages de Gil Paquet, Ticky Holgado et Carlos, mes amis morts. Puis celui de Laeticia. Ceux qui me demandaient de les rejoindre et celle qui me retenait. Et je suis tombé dans un gouffre sans fond…

Johnny se souvient de son réveil, avec Charles Aznavour, Line Renaud et Laeticia à son chevet. Le médecin qui lui fait subir des tests. Le lent retour à la vie. Le charme et le forcing nécessaires afin de pouvoir sortir de l'hôpital pour passer les fêtes de Noël en famille – sous perfusion et un traitement antibiotique lourd – et retrouver Jade et Joy, ses deux filles.

Le ballet des kinés, des nutritionnistes, des ostéopathes. L'interdiction de fumer, de boire. Le choix de partir en convalescence chez lui, à Saint-Barth, auprès de Laeticia et des filles, plutôt qu'en

cure dans un établissement spécialisé de Malibu. Et la plongée brutale dans la dépression…
– Le moindre incident de la vie quotidienne me faisait pleurer. Je ne pouvais plus me voir dans la glace. Le pire, c'est que j'avais perdu ma voix. Je murmurais comme une petite fille ou un fausset…

Cette dépression terrible qui enfle. La honte de la tournée interrompue. La hantise de ne pas récupérer sa voix, de ne plus pouvoir remonter sur scène pour retrouver son public et son « honneur ».

Le come-back vers Paris et les violentes crises d'angoisse. Et Laeticia, toujours elle, qui organise un anniversaire surprise sur une péniche…
– Ce soir-là, j'ai chanté *Gabrielle* et *La musique que j'aime*. C'était le test pour moi. Ma voix est sortie ! Cet instant a effacé des mois d'ombre et de blessures. Même si je sais que ces cicatrices profondes ne se refermeront jamais…

LA BROUILLE (1998)

12 juillet 1998. Des millions de Français hurlent leur joie. Les Bleus écrasent le Brésil et remportent la Coupe du monde de football. Debout dans la loge présidentielle du Stade de France flambant neuf, Johnny et Laeticia, vêtus du légendaire maillot et le visage peint aux couleurs du drapeau tricolore, partagent la ferveur des spectateurs en transe. Certes, le rocker est fier de l'exploit réalisé par l'équipe menée par Zinédine Zidane, mais il est surtout tétanisé par une peur incontrôlable. Dans quatre mois, il devra à son tour relever ce défi : faire vibrer 80 000 spectateurs. Trois soirs de suite ! En professionnel averti des shows, l'artiste mesure en direct live l'ampleur et la démesure de son futur challenge… (…) Le budget global de cette opération pharaonique dépasse les 60 millions de francs, et Johnny est associé avec son producteur, Jean-Claude Camus… (…)

Vendredi 4 septembre. Il pleut des cordes depuis des heures. Des milliers de fans attendent sous la pluie, se protégeant de leur mieux. Ils s'encouragent et se réchauffent en hurlant le nom de leur idole. Le Stade de France se remplit peu à peu. À moins d'une demi-heure du début du show, il ne reste plus une seule place libre. Dans la salle de presse, les journalistes attendent Hallyday de pied ferme. Beaucoup d'entre eux faisaient partie de l'opération Destination Vegas. La longue attente commence, alors que les premières rumeurs d'annulation filtrent. (…) Après de longues minutes d'incertitude et d'angoisse, Camus et Nègre choisissent ensemble « la meilleure solution envisageable pour l'artiste : l'annulation de la soirée avec report pour une date ultérieure ».

Blessé, écœuré, dépité, le rocker décide de partir sur-le-champ.

C'est Camus qui s'y colle et monte sur scène sous le déluge :
– C'est la mort dans l'âme que je viens vous annoncer l'annulation du concert de Johnny ce soir. (…)

Dans la salle de presse, les réflexions fusent : « C'est Las Vegas qui recommence, en pire ! » ou : « Johnny n'a même pas eu le courage de monter lui-même sur scène pour annoncer la mauvaise nouvelle à ses fans », ou encore : « Cette fois-ci, il n'est plus crédible, il est cuit. »

Devant ce déchaînement, je décide de prévenir Hallyday, qui reste introuvable. En fait, désespéré, il est parti dîner dans un restaurant italien avec son noyau dur ; il ne touchera pas à un seul plat. Je l'appelle chez lui et laisse un message sur son répondeur : « Johnny, je sors de la salle de presse, où les réactions sont assez dures. Les journalistes sont étonnés que tu ne sois pas monté toi-même sur scène pour expliquer ce qui se passait. (…) Je t'embrasse. »

Le lendemain soir, j'arrive dans les tribunes présidentielles. André Boudou, le père de Laeticia, se précipite sur moi. Avec son accent chantant du Midi, il hurle, menaçant :
– Espèce d'« ankulé », tu l'as fait pleurer, « Jauni », tu l'as fait pleurer, ton ami, avec ton coup de téléphone de merde ! Sur un dernier « Jauni » et un ultime « ankulé », il part s'asseoir à sa place bouillant de rage, entre Régine et Jean-Louis Debré. Je comprends que mon tour vient d'arriver : je fais partie de la prochaine purge. Ma tête ne tient plus que par un ligament.

« C'est la mort dans l'âme… »
Le 4 septembre 1998, un véritable déluge contraint Camus à annuler le premier Stade de France. Johnny est déjà parti.

PHOTOS : BESTIMAGE – D. R.

(…) De retour à mon siège, je m'aperçois qu'André Boudou est en grande discussion avec le chef de la sécurité. Cinq minutes plus tard, des malabars viennent contrôler mon ticket sous l'œil amusé de Jean-Claude Camus, qui se garde bien d'intervenir. (…) Soudain, tout se calme comme par miracle et… JOHNNY ALLUME LE FEU AU STADE DE FRANCE ! (…)

"DES POTES DE LA SÉCURITÉ ONT ENTENDU DIRE QUE TU ALLAIS TE FAIRE FRACASSER LA TÊTE EN SORTANT"
Fred à Gilles Lhote

Au milieu des rappels et des standing ovations, Fred, l'un de mes amis, vient me voir :
– Je suis avec des potes qui bossent dans la sécurité, ils ont entendu dire que tu allais te faire fracasser la tête en sortant, viens avec nous, on y va maintenant.

Les « potes de Fred », cinq Blacks vraiment très balèzes, m'encadrent tandis que nous marchons vers les parkings. Au détour d'un couloir, le « comité de sortie » m'attend. Surprise, surprise… André Boudou et sa demi-douzaine de gorilles ne savent plus trop quoi faire. Tout le monde se connaît dans le petit univers de la sécurité. Statu quo. André brandit son index et son majeur comme un gun et me vise. Le message est clair.

LA TOURNÉE DE TOUS LES EXCÈS (1972)

À ce jour, le Johnny Circus reste le concept le plus dément et le plus improbable d'Hallyday. Une aventure « rockambolesque » où il a failli tout perdre, sa famille, sa carrière et sa vie. Le coup est passé très près. Trop près. À cette époque, le rocker vit mal le passage aux années soixante-dix, en pleine débâcle financière (le fisc) et sentimentale (Sylvie Vartan). Pour se refaire, lui, l'éternel saltimbanque, l'enfant du voyage, il a l'idée de sillonner la France et de donner ses concerts sous le chapiteau d'un authentique cirque. Les premiers jours de l'été 1972, le cirque du Prince du tumulte a pris la direction de Chantilly. (…)

À l'affiche du spectacle, des cracheurs de feu, des dresseurs d'ours, des funambules et la chanteuse Nanette Workman. (…) Musicienne accomplie, miss Workman, diaboliquement belle, a été choriste de Joe Cocker et de Paul McCartney. C'est elle qui chante sur *Honky Tonk Woman* avec Mick Jagger. Ange et démon, elle est la version féminine d'Hallyday.

Vieux potes
En août 2011, Gilles Lhote et Johnny se retrouvent à Saint-Barthélemy.

« Ma relation avec Nanette fut autodestructrice. Fusionnels, nous étions à la fois amants et rivaux. Ce serait à qui irait le plus loin, dans la musique, la boisson, la drogue et les déchirures… »

Le catering du Johnny Circus sert de la bonne cuisine et les desserts sont très spéciaux, surtout le gâteau au chocolat gonflé au haschich et les jus de fruits au LSD. Les animaux domestiques sont rebaptisés Marijuana, Cocaïne, Mescaline, Peyotl… Un soir, chez Gu, un restaurateur d'Aix-en-Provence, haut lieu de toutes les tournées, Johnny et Nanette ont sniffé tellement de coke qu'ils ne savent plus ce qu'ils font : « Mon photographe nous a trouvés dans la chambre en train de jouer à la roulette russe avec une vraie balle dans le barillet, tu sais, comme dans *Voyage au bout de l'enfer*. Je vivais réellement un enfer. » ■

(*) « Johnny, le rock dans le sang, journal de la démesure », le Cherche Midi, 216 p., 15 €.

Gagnant-gagnant
En soutenant l'action de son ex-compagnon, la présidente de la région Poitou-Charentes espère obtenir un poste lui permettant de patienter jusqu'au remaniement ministériel, actuellement programmé pour 2014.

SÉGOLÈNE ROYAL

RETOUR EN GRÂCE

STÉPHANE LEMOUTON/ABACA

La dame du Poitou, Valérie Trierweiler et François Hollande ont décidé de normaliser leurs relations. Ségolène peut désormais envisager de revenir pleinement dans le jeu politique.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

Rentrée politique *Elle avait boudé la réunion de La Rochelle. À Toulouse, pour le congrès d'investiture d'Harlem Désir à la tête du parti socialiste, elle fut acclamée par les militants.*

Qu'elle soit recasée à l'IMA ou dépêchée quelque part sur la planète, elle doit dissiper les tensions

Détente *Fini, les crispations et les regards en biais, comme ici, en janvier, à la Maison des métallos, à Paris. Depuis la rentrée, François et Ségolène se sont rencontrés deux fois à l'Élysée.*

PHOTOS : CHRISTOPHE PETIT/MAXPPP - MOUSSE/ABACA - ONLY FRANCE

Beaubourg arabe
La présidence du Haut Conseil de l'Institut du monde arabe à Paris sera vacante dans les prochains jours. Certains conseillers ont suggéré au chef de l'État de la proposer à son ex.

Animal politique averti, Ségolène Royal sait qu'il y a un temps pour tout : après la dispute vient la réconciliation, après la traversée du désert, le retour au premier plan. Meurtrie par sa défaite aux législatives, humiliée par le tweet de Valérie Trierweiler, vexée de n'avoir pu rencontrer François Hollande à l'ONU, l'ancienne candidate à la présidentielle considère depuis quelques jours qu'il convient de « tourner la page » et de réintégrer « discrètement, mais concrètement » le jeu politique. Du coup, et comme un boomerang, la question de son « recasage » revient alimenter les discussions au sommet de l'État.

Comme aucun portefeuille ministériel ne semble devoir se libérer avant le scrutin municipal de mars 2014 et la défaite, déjà annoncée, de la majorité, l'entourage du chef de l'État réfléchit à un autre point de chute « suffisamment prestigieux et médiatique ». Parmi les pistes explorées : la présidence du Haut Conseil de l'Institut du monde arabe, à Paris. En juillet, Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères, a signifié à Renaud Muselier, l'actuel occupant du fauteuil, que « sa mission à la tête de l'IMA ne se poursuivrait pas après la fin du mois de novembre ». Fondation de droit français à visée culturelle, réunissant la France et les vingt-deux États de la Ligue arabe, le « Beaubourg arabe », doté d'une subvention publique de 12 millions d'euros versés par le Quai d'Orsay, doit fêter ses 25 ans dans les prochains jours. Certes valorisant, et permettant à son titulaire de résider à Paris, donc au cœur du pouvoir, le poste reste davantage honorifique que médiatique. « Qui se souvenait que Muselier était à l'IMA ? raille un conseiller élyséen. C'est sans doute très intéressant, mais c'est quand même un truc plan-plan. » Jack Lang, dit-on, serait beaucoup plus motivé que Ségolène Royal pour prendre la place. Pour autant, la dame du Poitou ne peut ignorer les avantages que cela lui conférerait en attendant 2014. Dans le même temps, son entourage informe qu'elle « accepterait bien une mission à l'étranger ». Qu'elle soit recasée quai Saint-Bernard, à Paris, ou dépêchée quelque part sur la planète pour y faire avancer un dossier, Ségolène Royal sait qu'elle doit, dans tous les cas, apaiser ses relations avec son ex et sa compagne. Depuis la rentrée, en effet, elle multiplie les signes de bonne volonté.

À deux reprises, récemment, le président de la République a pu croiser la mère de ses enfants à l'Élysée. Une première fois, le 12 septembre, pour la réunion des présidents de région. Radieuse, dans la cour du Château, elle déclare que « l'invitation du président lui fait plaisir », même si elle veut aussi voir « la reconnaissance d'un travail des régions pas toujours visible ». Humble et prudente, Ségolène Royal échange quelques mots aimables avec François Hollande qui semble, de son côté, soulagé de renouer des relations « normales » avec son ex. Le 16 octobre, ils se retrouvent à l'Élysée au dîner des anciens collaborateurs de François Mitterrand.

Cette fois, Ségolène Royal marche sur des œufs. Cette seconde entrevue intervient quelques jours après l'épisode du vrai-faux rendez-vous dans le hall de l'immeuble des Nations unies, à New York. Or l'incident n'a non seulement laissé aucune trace mais il a, au contraire, rapproché l'ancien couple. Ce mardi 16 octobre, Valérie Trierweiler est absente de l'Élysée. « Alors que les convives se restauraient dans le jardin d'hiver, le chef de l'État a entraîné la présidente de région dans la salle des fêtes du Château pour un long tête-à-tête », rapporte le lendemain *Libération*. Le quotidien ajoute que « François Hollande était détendu, agréable même avec Ségolène Royal, au point de laisser échapper en public ce compliment à la fin de la soirée en la regardant s'éloigner : "Vous avez vu comme elle est belle, Ségolène…" » Signe que les relations s'améliorent : Valérie Trierweiler n'a tweeté aucune vacherie depuis.

"Vous avez vu comme elle est belle, Ségolène..."
F. Hollande

Le retour en grâce de Ségolène Royal correspond d'ailleurs au spectaculaire changement d'attitude de la première dame. Le 18 octobre, quarante-huit heures après la soirée à l'Élysée, au cours d'une visite caritative à Chambly, dans l'Oise, Valérie Trierweiler affirme s'être décidée à remplir son rôle de première dame. « J'ai compris qu'on attendait des choses de moi », dit-elle. Un « on » qui désigne autant l'opinion, plutôt réservée à son encontre, que sa famille et celle de son compagnon. Un proche du chef de l'État assure : « La nouvelle compagne, l'ex-compagne et le président ont une fois pour toutes défini les contours de leurs relations, après des mois de cafouillages et de tergiversations. »

Pour enfoncer le clou, Ségolène Royal accorde deux interviews, l'une au *Monde*, l'autre au *Point*, dans lesquelles elle félicite François Hollande. Le 20 octobre, en plein ouragan de critiques, émanant maintenant aussi des médias et de la majorité, elle déclare au quotidien du soir : « Cette première phase de l'action gouvernementale est une opération vérité réussie. Le chef de l'État a pris la mesure de la crise, il a dit la vérité aux Français, il a mis fin aux opérations de diversion du gouvernement précédent, il a réparé les inustices les plus flagrantes et rétabli la sérénité républicaine. »

Quelques jours plus tard, dans *Le Point*, elle solde le passé. New York ? « On a débriefé. Il m'a dit qu'il regrettait, il m'a expliqué que c'était son entourage qui l'avait effrayé en lui disant que ça allait faire le buzz. » Les relations houleuses avec Valérie Trierweiler ? « À un moment, les gens peuvent en avoir marre de nous trois et donc de moi aussi. Pendant qu'on parle de ça, on ne parle pas des idées politiques. » Dans l'hebdomadaire, elle indique encore qu'il y a « un accord tacite » avec le président pour qu'elle « rentre à un moment donné dans le dispositif ».

Six mois après son arrivée à l'Élysée, François Hollande est, semble-t-il, parvenu à remettre de l'ordre dans sa famille. Bonne nouvelle : il va pouvoir s'attaquer aux problèmes de la France. ■

NORD-MALI

COMMENT LA FRANCE LA GUERRE CONTI

L'INTERVENTION MILITAIRE, APPUYÉE ET SOUTENUE PAR LA FRANCE ÊTRE LANCÉE DÈS LE 26 NOVEMBRE. UN SCÉNARIO EN DEUX PARTIES.

CONCILIABULES ET TRACTATIONS : DE PARIS À BAMAKO, LA CAPITALE DU MALI, EN PASSANT PAR MOSCOU, WASHINGTON OU ALGER, LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE S'AGITE EN coulisses pour préparer l'intervention militaire qui doit, selon un haut responsable militaire français, « éradiquer Aqmi et les islamistes du Nord-Mali ». Ban Ki-moon, le secrétaire général des Nations unies, attend, pour le 26 novembre « au plus tard », « le plan détaillé » de l'opération qui sera menée par des troupes africaines, appuyées et soutenues par la France et les États-Unis.

Le principe en est acquis depuis le vote, le 12 octobre, par le Conseil de sécurité de l'ONU, d'une résolution « préparant le déploiement d'une force ouest-africaine » de trois mille trois cents hommes sur le sol malien. Le général guinéen Sékouba Konaté, 48 ans, un parachutiste formé à Pau, en France, puis dans une école de guerre chinoise, vient d'être nommé haut représentant de l'Union africaine pour « l'opérationnalisation de la Force africaine en attente ».

Actuellement à Bamako, où il séjourne depuis la fin d'octobre, le général Konaté élabore avec ses partenaires africains, et sous l'œil protecteur et bienveillant des Français et des Américains, le plan de reconquête du Nord-Mali.

Le 22 mars 2012, à la faveur d'un coup d'Etat à Bamako, un jeune capitaine illuminé dépose le président en exercice. Parallèlement, les Touaregs du MNLA (le Mouvement national de libération de l'Azawad, une région désertique constituant la moitié septentrionale du Mali), coalisés pour l'occasion avec les milices islamistes d'Ansar Dine et les bandes armées d'Aqmi (la branche d'al-Qaida au Sahel), s'emparent des trois grandes villes du nord : Kidal, Gao et Tombouctou. Le 30 mars, le MNLA proclame unilatéralement l'indépendance de l'Azawad. Les Touaregs (10 % des quinze millions de Maliens) revendiquent la pleine jouissance des immensités désertiques qu'ils parcourent, de point d'eau en point d'eau, depuis des millénaires. Méprisés, maltraités par l'administration centrale, ces « hommes bleus » réclament vainement, et depuis longtemps, la reconnaissance de leur culture, l'enseignement de leur langue (le tamasheq) et une représentativité politique souvent promise, mais jamais effective. Seulement, les islamistes poursuivent d'autres desseins: instaurer un « émirat salafiste » dans la région.

Très rapidement, les Touaregs se font doubler puis évincer par leurs alliés de circonstance. Bientôt, ils doivent se replier et abandonner les cités et les « territoires libérés » aux atrocités de la charia et aux exactions des milices fondamentalistes. « Ils sont mieux armés que nous et mieux entraînés », constate, amer, un rebelle du MNLA réfugié en Mauritanie voisine. Le 28 juin, l'ordre islamiste règne partout dans le nord du Mali. Ansar Dine, Aqmi et le Mujao (Mouvement pour l'unité et le djihad en Afrique occidentale) se partagent un territoire aussi vaste que la France et l'Italie réunies.

Situation inacceptable pour le Mali, de facto coupé en deux. Mais peut-être plus encore pour les Occidentaux, qui, grâce aux satellites et à leurs centres d'écoutes, savent que, depuis quatre mois, les djihadistes et autres fanatiques islamisés convergent vers l'Azawad, « nouveau centre mondial du terrorisme », selon les services de renseignement. Aqmi et ses séides disposent de sources de revenus intarissables : pour le coup, moins regardants sur les préceptes du Coran, les révolutionnaires barbus organisent et sécurisent, contre des montagnes de billets verts, les caravanes de contrebande et les routes du trafic, notamment de la cocaïne sud-américaine destinée à l'Europe, à travers le désert. Dans un document récent (septembre 2012) remis au Pentagone, le général Carter Ham, patron des forces

PRÉPARE RE AQMI

ET LES ÉTATS-UNIS, POURRAIT

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

PHOTOS : 1ER RPIMA - SIPA

américaines en Afrique, estime « qu'en plus de l'argent des trafics [armes et drogue] Aqmi a récupéré 150 millions de dollars de rançon », obtenus contre la libération d'otages. Depuis 2008, une vingtaine d'Occidentaux – Français, Anglais, Espagnols, Italiens, Autrichiens, Canadiens… – ont été enlevés. Certains ont été libérés, d'autres exécutés, d'autres encore, comme nos six compatriotes (Daniel Larribe, Pierre Legrand, Marc Féret, Thierry Dol, Philippe Verdon et Serge Lazarevic), sont toujours retenus dans les environs de Kidal, considérés comme le bastion des « combattants d'Allah ».

Malgré les menaces qu'Aqmi fait peser sur leur vie (voir *VSD* n° 1831), François Hollande, comme son prédécesseur, a choisi la manière forte. « Pas question de négocier », affirme l'entourage du chef de l'État. Lundi 29 octobre, en toute discrétion, Jean-Yves Le Drian, ministre français de la Défense, a reçu son homologue russe Anatoli Serdioukov, afin de recueillir l'assentiment de Moscou à une intervention armée au Mali. Particulièrement sensible à la question islamiste, Moscou a donné son feu vert. Le même jour, Johnnie Carson, secrétaire d'État adjoint américain pour les affaires africaines, rencontrait les huiles de l'état-major des forces armées françaises pour discuter de « la collecte de renseignements dans la région du Sahel ». « La France et les États-Unis estiment qu'une invasion du nord du Mali doit être menée par des troupes africaines », a expliqué un officiel américain, précisant que Paris « joue un rôle croissant dans les coulisses ».

Malgré les menaces sur les otages, "pas question de négocier"

Au siège de la Défense, à Paris, les gradés ont fini d'élaborer le scénario. Dans un premier temps, à partir du 26 novembre et avant Noël, les soldats de la force africaine (essentiellement des Nigériens, des Sénégalais) déployés au sol, « équipés et mis à niveau » par Paris et Washington, auront pour mission de reconquérir Tombouctou, Gao et Kidal. Cette première phase, selon les stratèges, doit être achevée assez rapidement car, estiment-ils, les islamistes n'ont aucun intérêt à tenter de défendre les villes. « Ils perdraient trop d'hommes, indique cet officier de la DRM, la direction du renseignement militaire. Nous pensons que les quelques centaines de "vrais" djihadistes préféreront se réfugier dans le désert. »

La deuxième phase de l'opération, cette fois menée par la France et les États-Unis, commencera alors : la traque et l'élimination physique des combattants d'Aqmi et de ses amis. Trois cents militaires du COS, le commandement des opérations spéciales, sont déjà dans les starting-blocks. Élite de l'armée française, ces commandos issus des trois armes (air, terre, mer) doivent être prochainement acheminés dans les pays voisins, en Mauritanie et au Niger. Une trentaine d'entre eux y séjournent déjà depuis plusieurs semaines. Deux Mirage F1CR, équipés de caméras, ont rejoint Niamey, au Niger. Le Transall *Gabriel*, joyau de la DRM, vole lui aussi déjà au-dessus du désert. Bourré d'électronique, cet avion d'écoute et d'interception des communications permet à l'équipage de suivre en direct les conversations téléphoniques et de les exploiter immédiatement grâce aux traducteurs embarqués. Aqmi est épié, ses moindres faits et gestes sont espionnés, ses mouvements sont contrôlés. « Les endroits précis où sont retenus nos otages sont probablement identifiés depuis longtemps », souligne l'officier de la DRM. « Pour autant, il va falloir aller les chercher ! » Aqmi a prévenu que, si Paris entreprenait une action sur le sol malien, les malheureux seraient exécutés. Sentant le vent tourner, une délégation d'Ansar Dine s'est rendue le week-end dernier au Burkina Faso afin d'y entamer des négociations et, surtout, de se démarquer d'Aqmi. Une excellente nouvelle pour le général Konaté qui, bombant le torse, a affirmé : « Moins il y aura de groupes armés, plus ce sera facile. » De son côté, le colonel Yamoussa Camara, ministre de la Défense du Mali, a jugé dimanche dernier que « la guerre était inévitable contre les terroristes dans le nord du Mali, même si toutes les guerres se terminent autour d'une table de négociations ».

Reste à inclure Alger dans la boucle. Considérée comme un partenaire clé dans la région, l'Algérie vient de recevoir la visite d'Hillary Clinton et attend celle de François Hollande. Paris et Washington voudraient s'assurer de la loyauté du président Bouteflika et obtenir la certitude que, en cas de débâcle, les combattants d'Aqmi et ses otages ne trouveront pas refuge dans le Sud algérien. Il leur reste quelques semaines pour se mettre d'accord. ■

Un pays partagé

Dans le nord du Mali (Azawad), les islamistes font régner la charia depuis juin 2012. Non seulement les membres d'Ansar Dine (ci-dessus) détruisent les monuments des grandes villes, mais ils s'acharnent aussi sur les civils. En Mauritanie voisine, une patrouille française du 1er Rpima (en haut) se tient prête à intervenir.

ELLE S'IMMOLE E

TASSADIT MENNI, CHÔMEUSE DE 52 ANS, EST ENTRE LA VIE ET LA D'HAZEBROUCK. DES PROBLÈMES DE VOISINAGE POURRAIENT ÊTRE À

En quelques secondes, elle s'est enflammée comme une torche. Le lundi 29 octobre, Tassadit Menni, 52 ans, s'est immolée dans le bureau du maire d'Hazebrouck (59). Brûlée sur 75 % du corps, elle est entre la vie et la mort, plongée dans un coma artificiel. Qu'est-ce qui a poussé cette mère de famille à ce geste d'une extrême violence ? Ce matin-là, elle a pris rendez-vous avec le député-maire à l'occasion d'une de ses permanences. Elle souhaite évoquer ses problèmes de voisinage. À la fin de l'entretien, elle ouvre une petite bouteille, s'en asperge et met le feu. « Je n'arrive pas à oublier son visage quand elle m'a appelé au secours », raconte Didier Tiberghien, le premier adjoint, qui lui a porté secours. « Quand je pense à ses actions précédentes, je me dis qu'il y avait déjà une fragilité. »

Le lieu du drame *C'est dans le bureau du maire, au premier étage de la monumentale mairie d'Hazebrouck (Nord), que cette mère de deux grands enfants s'est aspergée d'essence.*

Dans la petite ville du Nord, tout le monde a déjà entendu parler de Tassadit. En 2001, cette femme combative, au chômage, s'enchaîne à un banc à l'intérieur de la mairie pour manifester sa colère : la municipalité lui refusait une aide d'urgence. Elle obtient gain de cause. Trois ans plus tard, en 2004, elle mène une grève de la faim pendant trente-quatre jours, protestant contre une réforme des Assedic, qui réduisait son indemnisation de trente à vingt-trois mois et pour « secouer l'opinion publique, pour les petits qu'on laisse sur le côté », comme elle l'explique à l'époque à *L'Humanité*. La promesse d'un logement social lui fait stopper son combat. « On la supportait moralement surtout, se souvient Édith Mouquet, présidente de l'Adep (Association des demandeurs d'emploi et précaires), à l'époque membre d'un comité de soutien. Quand on n'a plus rien, l'important c'est d'être écouté. Elle était très fière. Déterminée. » « C'est une grande gueule avec un grand cœur », résume Caroline, la fille de Tassadit. « Ce n'est pas quelqu'un qui se laisse faire, confirme Jonathan, son fils. Ce n'est pas une assistée. Encore moins un cas social comme certains la décrivent. » Ce gaillard de 25 ans, agent de sécurité, nous reçoit dans l'appartement qu'il partage avec sa mère, dans une résidence sociale d'Hazebrouck. En compagnie de sa sœur, vendeuse de 23 ans, ils veulent faire entendre leur voix. Selon eux, leur mère était victime de harcèlement de la part de plusieurs voisins. Ce qui l'aurait conduite à ce geste fatal. « Je ne comprends pas pourquoi certains l'ont prise en grippe. Ça se passait très bien avec moi », souligne Madeleine, une des habitantes, qui décrit une ambiance pesante dans l'immeuble.

"Ma mère n'est pas quelqu'un qui se laisse faire" Jonathan

Derrière l'apparence proprette de la petite résidence en briques rouges de deux étages, une véritable guerre des nerfs semble s'être déclarée. Une histoire de nuisances sonores aurait tout déclenché. Jonathan aurait mis la musique trop fort. Appels malveillants, insultes, violation de domicile, détérioration de biens… L'escalade, depuis deux ans. « Elle se sentait piégée, menacée », poursuit le jeune homme, sortant les documents attestant des nombreuses démarches de sa mère auprès des autorités. La dernière « preuve » ? La facture d'un garagiste, après qu'il a changé les pneus du scooter de Tassadit : « Elle ne les a pas crevés toute seule ! » insiste Caroline. En juin dernier, une violente altercation a éclaté dans le hall entre Tassadit et S., sa voisine mitoyenne. Jonathan est intervenu et a fini en

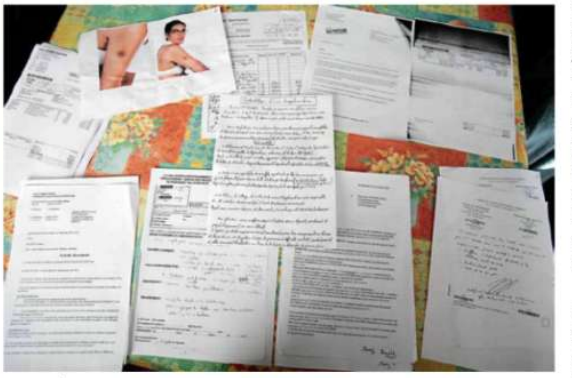
Déterminée *Tassadit Menni, ici posant récemment avec son fils Jonathan, 25 ans, s'était déjà manifestée en 2001 en s'enchaînant à un banc dans la mairie. C'était pour obtenir une aide d'urgence.*

N PLEINE MAIRIE

MORT DEPUIS SON GESTE DÉSESPÉRÉ DANS L'HÔTEL DE VILLE L'ORIGINE DE CE DRAME.

PAR ANASTASIA SVOBODA - PHOTOS : SYLVAIN LEFEVRE POUR VSD

garde à vue : « En sortant, ma mère m'a dit : "Je vengerai ton honneur." » Le bailleur essaie d'organiser une médiation, refusée par les deux parties. Les plaintes sont classées sans suite. « Elle me faisait peur, confie S., la seule des locataires concernées qui a répondu aux questions de *VSD*. Mais on ne souhaite pas ça, même à son pire ennemi. Pour moi, c'est un échec des institutions. J'avais tiré la sonnette d'alarme. J'avais averti le maire qu'un jour elle s'en prendrait aux autres ou à elle-même. Elle a dû souffrir étant jeune. »



Démarches *Ses enfants tiennent à montrer qu'ils détiennent les preuves que leur mère avait averti les autorités du harcèlement dont elle se disait victime.*

Tassadit Menni est née en Algérie. Son père, tout juste veuf, quitte la Kabylie pour s'installer en France. Tassadit a 5 ans mais apprend le français en seulement six mois. Elle grandit à Wattrelos, près de Roubaix. Battue par sa belle-mère, elle est placée en foyer. La jeune femme rompt avec sa famille à 18 ans, fuyant un mariage forcé. Elle commence à travailler, comme femme de ménage, puis rencontre le père de ses enfants, dont elle se séparera en 1999. Un parcours de femme indépendante, comme retracé par les photographies accrochées au mur. « Elle a toujours travaillé. Dans tous ses postes, elle était très appréciée, raconte Caroline, émue. Elle gagnait sa vie honnêtement. Même si elle n'a jamais eu beaucoup d'argent, on a reçu une bonne éducation. » Mais au début des années 2000, sa mère se met à alterner emplois à durée déterminée et périodes de chômage, parfois longues. Elle connaît la galère, les trajets sans fin pour aller travailler, les contrats non renouvelés, les allocations coupées… Elle est au chômage depuis un an et ses revenus s'élèveraient à 524 euros. « C'était nous, la banque », assurent ses enfants au moment où la sonnerie du téléphone retentit dans l'appartement parfaitement rangé. C'est une des nombreuses amies de leur mère, très choquée, qui veut prendre de ses nouvelles. « Oui, ma mère est impulsive. Mais aussi généreuse, très sociable. Même si, en ce moment, sa vie tournait uniquement autour de ses problèmes de voisinage, se désespère Caroline. Quand elle m'appelait, c'était toujours pour me parler de ça. Elle était à bout. Elle a pété un plomb parce qu'elle n'était pas entendue. C'est parti de rien. Mais si quelque chose avait été fait au commissariat, on n'en serait pas là », conclut la jeune fille en colère, qui souhaite engager une action en justice.

En deux ans, une cinquantaine de plaintes et de mains courantes ont été déposées de part et d'autre. La plupart sans suite. « Elle était vindicative, un peu agressive mais pas violente. Dans son esprit, elle avait son propre scénario », nous explique une source policière, admettant que certains des voisins mis en cause sont « bien connus des services de police ». Du côté de la municipalité, « on aura du mal à entendre que la ville n'a pas fait son boulot », précise le premier adjoint. Tassadit Menni était suivie par les services sociaux depuis 2004. Et la mairie s'était engagée à payer son loyer au cas où elle ne pourrait l'assumer. À Hazebrouck, personne ne comprend son terrible geste. Une nouvelle révolte sociale ? Une réponse à un sentiment d'abandon ? Un appel au secours ? À l'heure où nous imprimons, son état de santé restait préoccupant. Les médecins du service des grands brûlés du CHR de Lille, où elle a été héliportée immédiatement après le drame, réservaient encore leur pronostic mais envisageaient une opération de chirurgie esthétique. Le parquet de Dunkerque a ouvert une enquête préliminaire pour recherche des causes de blessures graves. ■

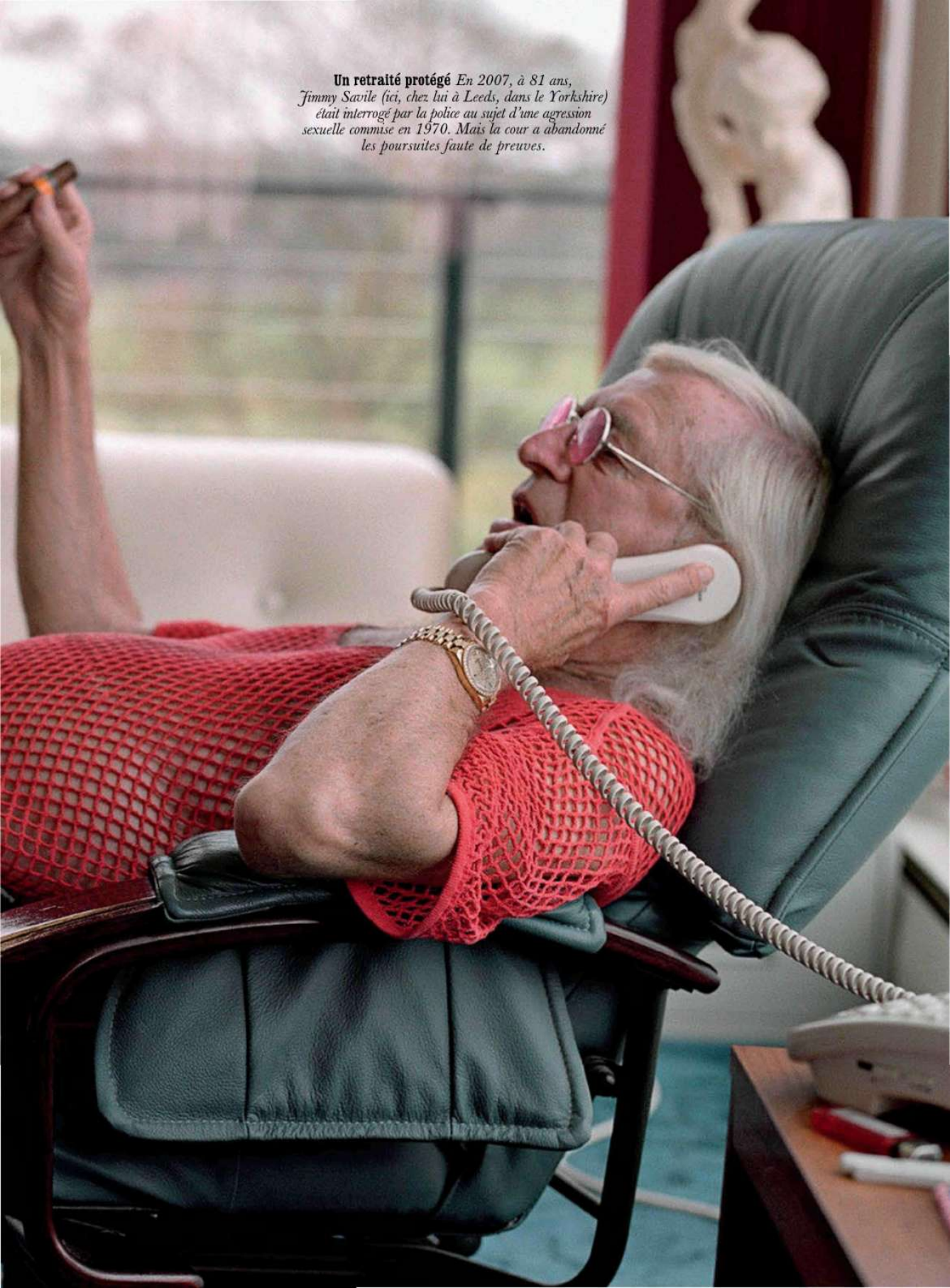
"On ne souhaite ça à personne, même pas à son pire ennemi" S., une voisine

JIMMY SAVILE
AFFREUX, SALE ET MÉCHANT

JENNY LEWIS/CORBIS

FEU L'ANIMATEUR VEDETTE DE LA BBC ÉTAIT UN REDOUTABLE PÉDOPHILE. SELON SCOTLAND YARD, AU MOINS TROIS CENTS VICTIMES SERAIENT DÉJÀ IDENTIFIÉES.

PAR SÉBASTIEN CATROUX



Un retraité protégé *En 2007, à 81 ans, Jimmy Savile (ici, chez lui à Leeds, dans le Yorkshire) était interrogé par la police au sujet d'une agression sexuelle commise en 1970. Mais la cour a abandonné les poursuites faute de preuves.*

Double jeu *L'animateur fréquentait le gratin des arts, du spectacle et de la politique, comme ici, Margaret Thatcher. Avec le Premier ministre, en 1977, il visite l'hôpital du village de Stoke Mandeville. C'est ici que furent lancés les premiers jeux Paralympiques.*

"APPAREMMENT, ILS ÉTAIENT AU COURANT DE SES AGISSEMENTS ET QUELQUES

Mort dans son lit l'année dernière à 84 ans, l'animateur de télé britannique Jimmy Savile a toute sa vie cherché la lumière des projecteurs. Et l'homme était considéré comme une icône indéboulonnable. Mais, a-t-on appris récemment, le DJ sympathique et excentrique ami des enfants, le présentateur vedette d'émissions emblématiques de la BBC, était aussi un redoutable prédateur sexuel aux trois cents victimes potentielles. Et ce n'est pas fini. Près de la moitié d'entre elles ont été entendues par la police et, chaque jour, leurs témoignages font du bruit, beaucoup de bruit. Aux dernières nouvelles, Savile, très impliqué dans des œuvres caritatives, violait aussi pendant la nuit des jeunes filles dans des hôpitaux, et des médecins seraient même complices. Dans le cadre de la même enquête, le chanteur pop Gary Glitter (voir encadré) a été interpellé par Scotland Yard, puis relâché sous caution. Tout comme le comédien Freddie Starr, accusé par une femme qui assure avoir été agressée sexuellement par Savile et lui dans une loge de la BBC. Résultat, sur les bords de la Tamise, on parle de réseau pédophile. De nécrophilie, même, la presse rapportant que l'homme de télé allait parfois seul dans la morgue où il travaillait comme volontaire… Bref, le pitre amateur de gros cigares et de tenues bariolées s'est transformé en ogre.

En Grande-Bretagne, le scandale est énorme. D'autant plus énorme que Savile n'était pas du genre discret. En exhumant des images d'archives du « Top Of The Pops » du 25 novembre 1976, le quotidien *The Sun* l'a même pris en flagrant délit d'attouchement en direct, tripotant une jeune fille sous sa jupe en gardant le regard fixé sur les caméras. La jeune fille est allée se plaindre, on lui a fermement dit de rejoindre sa place. Le tout sous les yeux du personnel de la chaîne, dans les locaux de la BBC… « Apparemment, ils étaient au courant de ses agissements. Une enquête est en cours, quelques têtes sont déjà tombées à la BBC, mais ce n'est pas terminé », indique Barbara Gray, correspondante à Paris d'ITV News, la chaîne anglaise par qui l'affaire a éclaté. Circonstances aggravantes, « Auntie » (tante, surnom affectueux donné par les Anglais au service public audiovisuel) a même essayé d'étouffer le scandale, refusant en 2011 de diffuser un documentaire accablant sur Savile les jours qui ont suivi sa mort, ses dirigeants jugeant les « preuves insuffisantes ». Le responsable du magazine a depuis été suspendu.

La "Beeb" aurait même essayé d'étouffer le scandale

Au début octobre de cette année, sa concurrente privée ITV News ne s'est pas embarrassée de telles précautions. Dans une enquête intitulée *The Other Side Of Jimmy Savile*, cinq victimes de l'animateur ont témoigné, dont certaines à visage découvert, racontant qu'elles avaient été violées dans un pensionnat, la Rolls de la star, des chambres d'hôtel et même dans sa loge de la BBC, tandis que Glitter en violait une autre. Les plus jeunes avaient 12 ans. « C'est terrible, commente un ancien journaliste de la chaîne. Pour les Anglais qui paient leur redevance, les valeurs de la BBC sont la transparence et l'impartialité. Avec cette histoire, la confiance est brisée. » Au bureau parisien du groupe, on explique que les consignes sont très strictes : on ne parle pas, on laisse les communiqués officiels venus de Londres s'en charger. Sur le site Internet de la chaîne est d'ailleurs annoncée l'ouverture d'une enquête

Attouchement en direct *Lors du Top Of The Pops du 25 novembre 1976, le quotidien « The Sun » a pris Savile en flagrant délit d'agression, sur la jeune Sylvia (à g.).*

No limit *Même à l'hôpital, où il prétendait réconforter les malades, il commettait des agressions. Ainsi, en 1981, il aurait abusé de cette jeune fille de 15 ans.*

TÊTES À LA BBC SONT DÉJÀ TOMBÉES" Barbara Gray, d'ITV News

interne, dirigée par une ancienne magistrate chargée de déterminer si, oui ou non, « le personnel a été ou devait être au courant d'éventuels agissements illégaux ou inappropriés de Jimmy Savile dans les locaux de la BBC ou dans des lieux où il s'était rendu pour le compte de la BBC ».

L'heure est grave pour la « Beeb » qui tente de faire front. Son directeur général, George Entwistle, est allé s'expliquer devant les députés, plaidant un « manque d'information ». Il s'est fait étriller par les politiques, accusé de manque flagrant de curiosité pour la vie interne du groupe qu'il dirige. Le Premier ministre David Cameron s'en est mêlé, déclarant devant le Parlement : « Ces accusations qui touchent de nombreuses institutions et particulièrement la BBC devraient les inciter à se poser des questions graves, et d'abord celle de savoir comment Jimmy Savile a réussi à s'en tirer pendant aussi longtemps. »

Il fut effectivement un temps où l'homme était couvert d'honneurs. Anobli par la reine et devenu par la même occasion sir James Wilson Savile – des démarches sont en cours pour lui retirer son titre –, il était également récipiendaire de l'ordre pro merito Melitensi, une récompense d'ordre honorifique qui honore les personnalités ayant participé aux œuvres hospitalières. L'archevêque de Westminster, le patron des catholiques anglais, s'est adressé au Vatican pour demander que cette décoration papale lui soit retirée. Quant à sa tombe, la stèle qui l'ornait – avec une épitaphe pour le moins ambigüe : « C'était bien le temps que ça a duré » – à été démontée puis jetée aux ordures. Et plusieurs municipalités ont décidé de débaptiser les rues à son nom. Son héritage, d'une valeur de 5,3 millions d'euros, a été gelé par la justice, et l'heure est au grand déballage.

Annobli par la reine, sir Savile était couvert d'honneurs

De fait, il est difficile de croire que personne n'était au courant. En 2007, Jimmy Savile avait été entendu par la police pour une affaire d'attouchements remontant aux années soixante-dix. L'investigation avait été classée sans suite. « C'était une immense star et il se croyait, à tort ou à raison, intouchable, poursuit Barbara Gray, d'ITV News. S'il fallait le comparer à un animateur de télé français pour sa notoriété et sa popularité, je dirais feu Jacques Martin. » C'est dire l'ampleur du scandale. ■

Pédophilie

Une pop star impliquée

Le chanteur Gary Glitter, arrêté puis relâché sous caution par la police, a déjà été condamné pour des faits semblables.

A une époque, il a eu du succès. Aux côtés de Marc Bolan, David Bowie et Bryan Ferry, Gary Glitter – de son vrai nom Paul Francis Gadd – a été, au début des années soixante-dix, un des fers de lance du mouvement glam, un style fait de rock tendu, de tenues extravagantes et de maquillage à la truelle. Même si Gary Glitter possède quelques tubes à son actif, il n'est pas devenu une star comme ses complices à paillettes. À la fin des années quatre-vingt-dix, il a refait la une des journaux mais pour de mauvaises raisons. En 1997, il fut arrêté en Angleterre pour téléchargement de pornographie infantile. Quatre mois de prison. À la suite de cette affaire, son vieux pote Jimmy Savile, qui l'invitait régulièrement sur la BBC, avait publiquement pris sa défense, en déclarant : « Qu'est-ce que Gary Glitter a fait de mal ? Rien, en réalité, il est juste resté assis chez lui à regarder des films louches. » En revanche, Savile était resté muet lorsqu'en 2006 Glitter fut condamné à deux ans de prison au Vietnam pour « actes obscènes » sur des fillettes de 11 et 12 ans. Pas étonnant donc que son nom resurgisse dans l'affaire Jimmy Savile. ■ S. C.

PHOTOS : SIPA - ABACA - D. R.

Complices *En 1981, le has been Gary Glitter était l'invité de Jimmy Savile. Les deux hommes avaient le même goût pour les nymphettes.*

Pakistan LE DU TOMBEUR

SHAKIL AFRIDI, MÉDECIN PAKISTANAIS DE 48 ANS, A PERMIS AUX AMÉ

PHOTOS : AFP/SIPA – D. R.

Avant la chute *Shakil Afridi, photographié le 22 juillet 2010, durant une campagne contre le paludisme.*

Shakil Afridi n'a pas vu le coup venir. Lorsque la CIA lui confie, début 2011, la tâche d'aller prélever discrètement des échantillons d'ADN dans une résidence dissimulée au cœur des montagnes pakistanaises, il croit sincèrement servir son propre pays autant que les Américains. Il sait que des terroristes se cachent dans cette forteresse non loin du petit village d'Abbottabad. Le médecin prend donc le risque, avec une équipe, de mettre sur pied une fausse opération de vaccination antipolio, qui lui donne accès au sanctuaire terroriste. À aucun moment, affirmera-t-il à la chaîne américaine Fox News, il ne se doute que c'est Ben Laden lui-même que la CIA soupçonne de se dissimuler ici. Et surtout, Shakil Afridi ne réalise pas que le service qu'il rend au monde occidental lui vaudra des mois de torture par les services pakistanais, et une condamnation à trente-trois ans de prison pour haute trahison.

Le 2 mai 2011, le corps d'élite des Navy Seals lance l'opération Trident de Neptune contre le complexe résidentiel d'Abbottabad. Oussama ben Laden est tué, puis son cadavre est jeté à la mer. Soulagement de l'Occident, triomphe de l'administration Obama : le pire terroriste du monde, le numéro 1 d'al-Qaida à l'origine des attentats du 11 septembre 2001, a été éliminé après une décennie de traque. Ce n'est plus si souvent que l'Oncle Sam peut se vanter d'un tel exploit. Les agents des Navy Seals rentrent aux États-Unis en héros. Fin de l'épisode de gloriole patriotique. Pendant ce temps, Shakil Afridi se demande s'il doit fuir le Pakistan. La CIA lui conseille de passer la frontière avec sa famille pour se réfugier en Afghanistan. L'agence de renseignement américaine sait que le régime d'Islamabad n'est pas un modèle de fiabilité. Théoriquement allié aux États-Unis dans la lutte contre le terrorisme, l'État pakistanais est en réalité une pseudo-démocratie au bord de la faillite, minée par la corruption, la domination de l'armée et les guerres tribales. Ses relations avec les États-Unis sont empoisonnées par les tirs des drones américains, qui ont tué aveuglément des milliers d'innocents en visant des bastions talibans. Résultat, les chefs locaux ferment les yeux sur les allées et venues de terroristes sur leur territoire, et le pouvoir central n'a pas son mot à dire. Le malheureux médecin sera la victime collatérale de cette partie d'échecs géopolitique. C'est à un check-point que l'Inter Services Intelligence (ISI), les puissants services secrets pakistanais, le raflent, le 23 mai 2011, quelques semaines après la mort de Ben Laden. S'ensuit un tunnel d'humiliations et de douleur dans les geôles secrètes de l'ISI. Afridi passe huit mois avec un bandeau sur les yeux, et près d'un an les mains constamment attachées dans le dos. « Je devais me pencher, à genoux, pour manger seulement

La victime collatérale d'une partie d'échecs géopolitique

CALVAIRE DE BEN LADEN

PAR PAULINE GRAND D'ESNON

RICAINS D'ÉLIMINER LE TERRORISTE. IL A ÉTÉ CONDAMNÉ À 33 ANS DE PRISON.

En cellule *Le Dr Afridi est détenu depuis cinq mois dans la prison centrale de Peshawar. Il peut recevoir des visites de sa famille.*

Téléphage *Cette vidéo non datée montre Oussama ben Laden retranché dans sa résidence d'Abbottabad, où il vivait avec les siens.*

avec ma bouche, comme un chien », raconte-t-il lors d'un entretien avec Fox News en septembre 2012, donné de sa prison. Un échange dont les autorités carcérales nient l'existence, accusant la chaîne de falsification. Ce qui est certain, c'est qu'un an après son arrestation, en mai 2012, Shakil Afridi atterrit devant le tribunal spécial de la zone tribale semi-autonome de Khyber, où il est né. Encore un aveu d'échec de l'État central: le procès est une imposture, et la défense est privée de ses droits les plus fondamentaux. Afridi ne peut pas faire appel à un avocat, soumettre des preuves à sa décharge ou obtenir le contre-interrogatoire des témoins. Il assiste, impuissant, à la lecture de témoignages fantaisistes, dont l'écriture est souvent la même, qui le lient au groupement terroriste Lashkar-e-Islam. Sur ce chef d'accusation fabriqué de toutes pièces, le Dr Afridi est condamné à trente-trois ans de réclusion pour haute trahison.

Punition pour sa collaboration avec l'ennemi américain? « Peut-être est-ce vrai, concède Barthélémy Courmont, spécialiste de politique étrangère américaine. Si ce n'est pas le cas, c'est une punition pour un événement qui a fortement affaibli Islamabad. En éliminant Ben Laden, les États-Unis ont montré les limites du partenariat avec le Pakistan, où il se cachait depuis des années, mais aussi et surtout du régime pakistanais, incapable, ou peu désireux, de lutter efficacement contre le terrorisme sur son propre territoire. » À Washington, la secrétaire d'État Hillary Clinton a appelé à la libération du condamné et la Maison-Blanche s'est officiellement insurgée. Sans trop se mouiller néanmoins. À aucun moment il n'a été sérieusement question d'émettre un ultimatum contre Islamabad, ou de couper les aides militaires dont le pays a tant besoin. Alors que le conflit afghan, transformé en bourbier, touche à une fin peu glorieuse, les États-Unis ont besoin d'un allié dans la zone, aussi imprévisible soit-il.

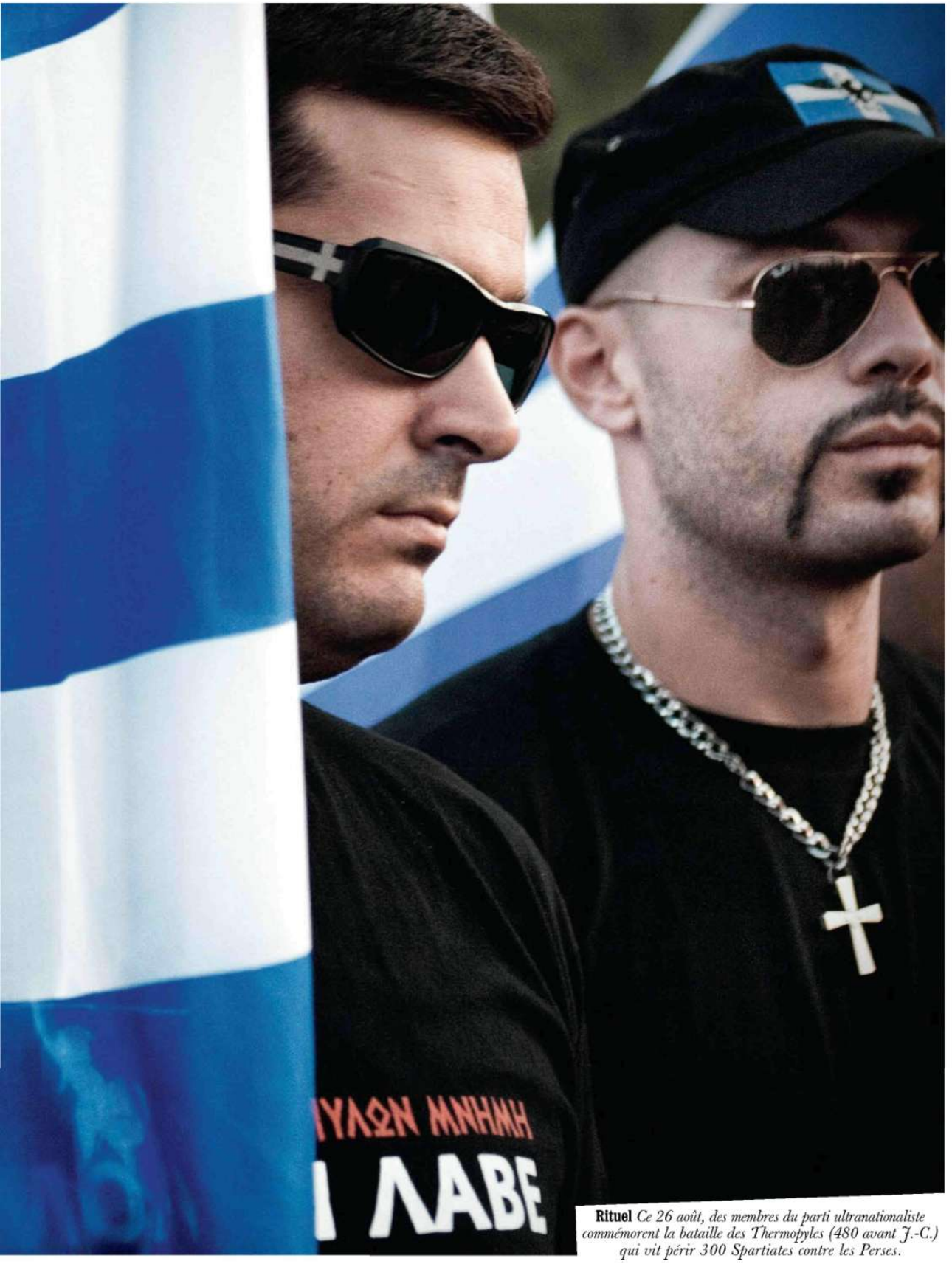
Près d'un an avec les mains constamment attachées dans le dos

Barthélémy Courmont analyse: « Le Pakistan est une puissance nucléaire, et les États-Unis ne veulent surtout pas sa chute, dont les conséquences seraient aussi imprévisibles que potentiellement effrayantes. Washington est donc disposé, comme l'ont indiqué en substance Obama et Romney lors de leur troisième débat, à tout faire pour que le Pakistan survive. Ce n'est donc pas une entente de façade, mais une nécessité réciproque. » Shakil Afridi, pendant ce temps, croupit dans la prison centrale de Peshawar. Mi-octobre, les gardiens ont saisi un téléphone portable dans sa cellule, dont l'examen a révélé de multiples échanges avec les États-Unis et l'Angleterre. Pas sûr que ces appels à l'aide suffisent à mettre fin à son cauchemar. S'il purge l'intégralité de sa peine, il sortira de prison à l'âge de 81 ans. ■

GRÈCE
PLONGÉE CHEZ LES NÉONAZIS

AUBE DORÉE, UN PARTI D'EXTRÊME DROITE, EST ENTRÉ AU PARLEMENT EN JUIN. ALORS QUE SES PARTISANS MULTIPLIENT LES VIOLENCES XÉNOPHOBES, QUATRE DE SES DÉPUTÉS VIENNENT D'ÊTRE PRIVÉS DE LEUR IMMUNITÉ.

PAR ÉLISA PERRIGUEUR - PHOTOS : STEFANIA MIAZARA



Rituel *Ce 26 août, des membres du parti ultranationaliste commémorent la bataille des Thermopyles (480 avant J.-C.) qui vit périr 300 Spartiates contre les Perses.*

Discipline *Au passage des Thermopyles, à 200 km d'Athènes, près de 800 partisans se mettent en rang, comme le veut la discipline militaire en vigueur dans l'organisation.*

Histoire *Devant la statue de bronze de Léonidas, le roi de Sparte qui trouva la mort au cours de la bataille des Thermopyles, les membres d'Aube dorée scandent : « La Grèce aux Grecs ! »*

Ultranationaliste *Durant ses déplacements en bus, Léonidas (debout), chef du groupe de Liosia, près d'Athènes, raconte que, chaque soir, il chante l'hymne national à son fils de 4 ans.*

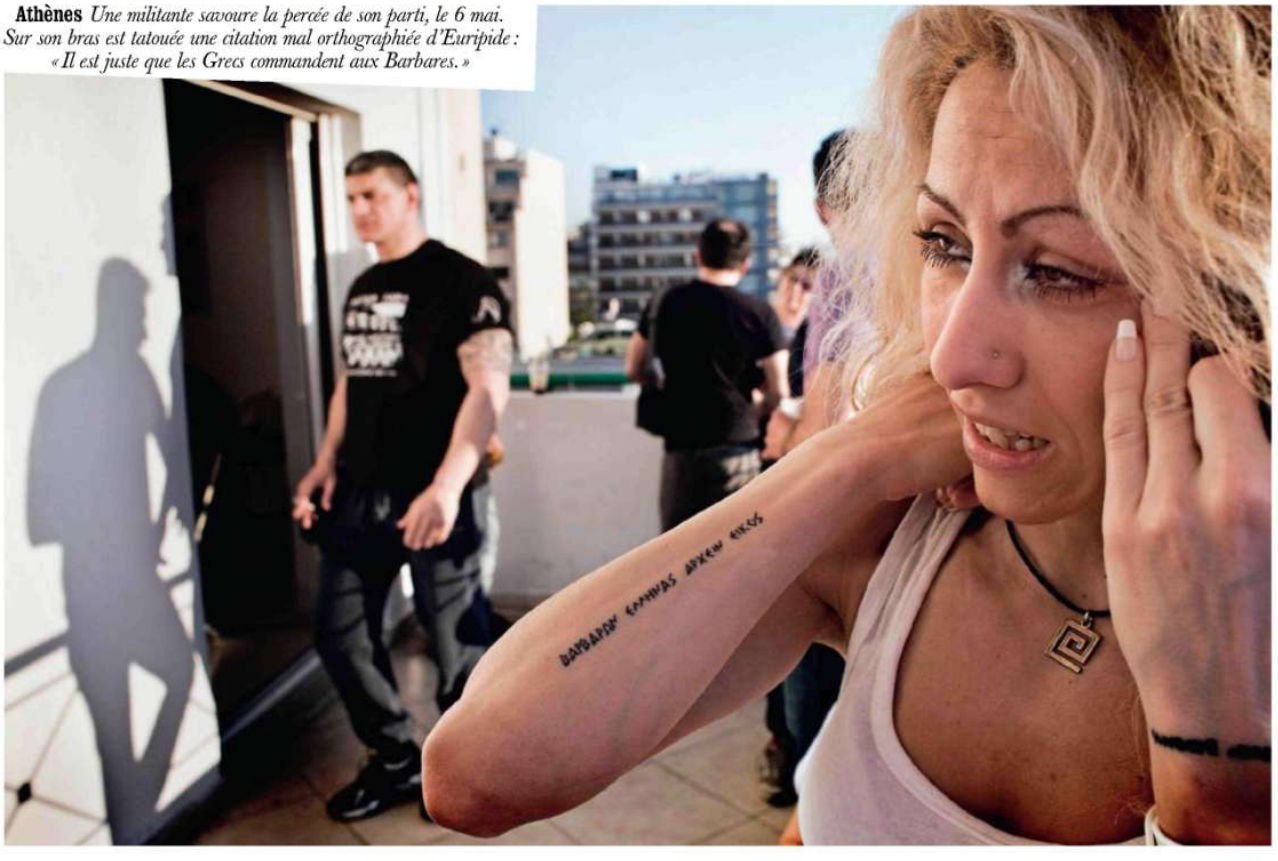
« AUBE DORÉE EST LE SEUL PARTI QUI DÉFEND NOTRE NATION, NOS RACINES. LES AUTRES NOUS TRAHISSENT »

Kyriakos, membre d'Aube dorée

Chants *En début de soirée, les participants se livrent à un rituel impressionnant : ils entonnent l'hymne national et brandissent des torches.*

Élu xénophobe *Le 24 août, Stathis Boucouras, député de Corinthe (au centre, en tee-shirt noir), manifeste contre un transfert d'immigrés sans papiers dans une caserne de la ville.*

Athènes *Une militante savoure la percée de son parti, le 6 mai. Sur son bras est tatouée une citation mal orthographiée d'Euripide : « Il est juste que les Grecs commandent aux Barbares. »*



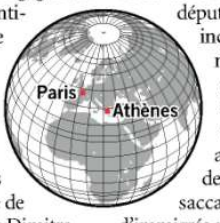
« IL EST JUSTE QUE LES GRECS COMMANDENT AUX BARBARES »

Euripide, tragédien, 480 - 406 av. J.-C.

Des centaines de drapeaux aux couleurs de la Grèce flottent passage des Thermopyles, dans le centre du pays. « Aima, timi, Chryssi avgui (Sang, honneur, Aube dorée) ! » répètent avec ferveur des partisans en uniforme noir ou treillis militaire, le poing levé. Ce dernier week-end d'août, dans ce lieu symbolique, théâtre de batailles dans l'Antiquité, ces Grecs rendent hommage aux Spartiates, qui luttèrent vaillamment contre les Perses en 480 avant J.-C. Ils sont près de huit cents, venus de tout le pays, pour cette commémoration organisée par le parti ultranationaliste Aube dorée (Chryssi avgui). Rassemblés autour de la statue de bronze de Léonidas (le roi de Sparte, mort en héros aux Thermopyles), des hommes et des femmes dont, surtout, beaucoup de jeunes. Cette foule mixte reflète l'ascension d'Aube dorée, devenu récemment le troisième parti de Grèce. Parmi les adeptes des Thermopyles, Kyriakos, 19 ans, revenu d'Allemagne, où réside sa famille. « Ici, confie-t-il, je suis dans une patrie où je me sens à l'aise. Aube dorée est le seul parti qui défend notre nation, nos racines. Les autres nous trahissent. » Les ténors du parti prononcent des discours passionnés, multipliant les références aux traditions et aux héros mythiques du pays. Alignés, le regard figé, plusieurs d'entre eux font brûler des torches et entonnent l'hymne de la République hellénique. Des fumigènes assombrissent la scène nocturne. Crescendo, la *Chevauchée des Walkyries* de Wagner achève le show. Drapeaux, symboles, chants traditionnels… Cette démonstration vante « une Grèce aux Grecs », son propre slogan.

À l'origine, Aube dorée est une revue fondée dans les années quatre-vingt par le mathématicien Nikos Michaloliakos. En 1993, le parti politique est reconnu et récolte, pendant une longue période, des scores dérisoires. Il se révèle sur la scène politique aux élections municipales d'Athènes en 2009 (5 % des voix), puis le 17 juin dernier, aux élections parlementaires, avec 7 % des voix. Un score inédit qui permet à dix-huit députés du parti d'extrême droite d'entrer au Parlement. « L'heure est venue d'avoir peur », déclare alors Nikos Michaloliakos. Depuis, sa formation progresse, fédérant « des Grecs de tout le pays, des villes à forte immigration et, surtout, beaucoup de jeunes », selon le chercheur spécialisé sur l'extrême droite, Giorgos Tzogopoulos. D'après *To Vima*, un journal grec, un policier sur deux a également voté Aube dorée aux dernières élections législatives. Désormais, le parti récolterait 14 % des intentions de vote, selon un sondage. « Les gens qui ont voté pour nous l'ont fait par désespoir, protestation, indignation, justifie Stathis Boucouras, député de Corinthe. Les politiques lamentables du Pasok et de Nouvelle Démocratie [partis de gauche et de droite au pouvoir ces dernières années, NDLR] ont fait notre succès. » Un vote étroitement lié à la situation économique. « Seule la fin de la crise pourra faire chuter Aube dorée », estime Giorgos Tzogopoulos. Le parti qui revendique l'héritage du régime des colonels grecs se dit nationaliste. Malgré des similitudes entre son emblème et la croix gammée, il refuse l'étiquette néonazie. Stathis Boucouras, député de Corinthe, assure : « Aube dorée est nationaliste avant tout et veut protéger sa patrie. » Le leader du parti s'est toutefois déjà fait remarquer en faisant le salut nazi en plein conseil municipal.

Cette forte revendication nationaliste répond à une « menace d'invasion », assure Dimitra*, une adhérente du parti dans la banlieue d'Athènes. La Grèce compterait près de 1 million de migrants sans papiers. En plein marasme économique, cela attise les foudres d'Aube dorée. Pour Eva Cossé, de Human Rights Watch, « des politiques de migration mal gérées et la crise ont changé la démographie d'Athènes. Des partis comme Chryssi avgui ont gagné en force avec leur exploitation des sentiments antimigrants. » Aube dorée souhaite l'expulsion des immigrés sans papiers et une surveillance renforcée aux frontières grecques (avec forces spéciales de l'armée et mise en place de mines antipersonnel). « Dans vingt ans, nous serons minoritaires, le peuple grec risque de disparaître, s'indigne la trentenaire Dimitra. Les migrants essaient de nous conquérir et de nous détruire. Je ne comprends pas ce besoin de "se mélanger", d'anéantir les cultures. »



Au Parlement, la députée Eleni Zaroulia a récemment qualifié les immigrés de « sous-hommes qui ont envahi notre patrie, avec toutes les maladies qu'ils trimbalent ». Injures et violences xénophobes se multiplient. Les membres du parti enchaînent les initiatives publiques, comme les distributions de nourriture réservées aux nationaux. « Cet été, ils étaient là lors d'incendies dans le Péloponnèse, se souvient une habitante de Corinthe, avant de nuancer : ce n'est pas eux qui éteignaient le feu, ils faisaient juste acte de présence ! » Comme beaucoup, cette Corinthienne s'inquiète de cette poussée extrémiste : « C'est dangereux. Au début, ils n'aiment pas les Pakistanais, les communistes, les gens de Syriza [coalition de la gauche radicale], mais ensuite ce sera nous, parce qu'on n'adhère pas à leurs idées. » Pour de nombreux observateurs, Aube dorée veut remplacer « l'État en faillite et fait ses propres lois ». Selon Giorgos Tzogopoulos, « cet antiétatisme fait son succès ».

Intimidations *Aube dorée a remporté 7 % des suffrages. Lors de la conférence de presse, le chef du parti, Nikos Michaloliakos, demande aux journalistes de se lever.*

Face au phénomène, le gouvernement grec vient de lever l'immunité de trois de leurs députés. L'un d'eux, Ilias Kasidiaris, est inculpé de complicité dans un vol à main armée commis en 2007. Les deux autres, Panayiotis Iliopoulos et Georges Germanis, sont poursuivis à la suite de violences qu'ils auraient exercées contre des vendeurs de rue. Ils sont accusés d'avoir saccagé, début septembre, des étals d'immigrés après avoir contrôlé leur permis de séjour. Dans une vidéo diffusée sur Internet, un autre député – Konstantinos Barbarousis, depuis lui aussi privé de son immunité – s'était affiché au côté de gros bras en chemise noire détruisant des stands sur un marché. ■

(*) Le prénom a été modifié.

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

1€30 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

SOIT 5 MOIS DE LECTURE GRATUITS PAR AN

+ EN CADEAU

LA STATION MÉTÉO
PROJECTION DE L'HEURE

- Calendrier, horloge avec alarme
- Projection de l'heure en rouge
- Rétro éclairage du cadran
- Thermomètre intérieur, hygromètre
- Dimensions :15 x 11.25 x 5.9 cm poids 250g

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

❑ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€30 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~10,80€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

❑ OFFRE 1 AN
52 NUMÉROS

69 € au lieu de ~~130€~~*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

DANS TOUS LES CAS, JE RECEVRAI EN CADEAU LA STATION MÉTÉO PROJECTION DE L'HEURE.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE

VSD1837B

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

En indiquant mon adresse e-mail ci-dessous, je serai informé(e) de la date de réception du premier numéro de mon abonnement.
E-mail : @

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Cinéma
LEÏLA BEKHTI, TALENT AIGUILLE Page 64

Moteur
DES MOTOS DANS LE RÉTRO Page 50

Évasion
LE VENDÉE GLOBE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ Page 76

FRANÇOIS BERTHIER/CONTOUR BY GETTY IMAGES

MOTEUR
Conso

Forza bellissima Sous ses allures de bête de course, la belle dispose d'une puissance modeste, ce qui ne l'empêche pas d'être envoûtante et facile à piloter.

D. R.

Moto Guzzi V7 Racer

• **Cylindrée :** 744 cm³. • **Puissance :** 48,8 ch à 6800 tr/min. • **Transmission :** boîte à 5 rapports. • **Poids :** 182 kg. • **Prix :** 9399 €.

EX-FAN DES SIXTIES

Les bécanes vintage cartonnent. Avant le Salon Moto Légende à Paris*, voici les nouveautés les plus attendues.

PAR LIONEL BRET

PHOTOS : EMMANUEL BELLA/HONDA – D. R.

DESIGN À L'ANCIENNE, GUIDON RELEVÉ, L'ART DE ROULER À LA COOL

Honda CB 1100

- **Cylindrée :** 1 140 cm³.
- **Puissance :** 89 ch à 7 500 tr/min.
- **Transmission :** boîte à 5 rapports.
- **Poids :** 248 kg.
- **Prix :** 11 000 € (estimation).

Un cadre, un moteur, deux roues et une belle gueule. Difficile de faire plus simple. Tendance vintage oblige, l'univers de la moto lorgne les années cinquante, soixante. Oubliez les performances ultimes et la débauche de gadgets technologiques. Place à l'art de rouler autrement, de redécouvrir le plaisir de la route au guidon d'une machine robuste et fiable. Certes, le marché de ce genre de motos reste marginal (en 2011 il s'est écoulé 487 Kawasaki W800, contre plus de 4 729 unités de la Z750, modèle le plus vendu de l'année), mais les néorétros, avec leur design tout en rondeurs, suscitent un élan de sympathie immédiat. Les constructeurs l'ont bien compris et ils se sont engouffrés dans le créneau. Les marques européennes y trouvent un bon moyen de redorer leur image en capitalisant sur des rééditions de glorieux modèles, comprenez avant l'invasion des modèles nippons. Quant aux constructeurs japonais, jouer la carte de la nostalgie leur permet de faire reconnaître leur savoir-faire et de prouver qu'ils ne sont pas uniquement des fabricants de modèles fonctionnels mais désincarnés. Sans parler des marques « exotiques » (Royal Enfield, Mash, Sachs) qui, faute de moyens pour sortir des modèles à la pointe du modernisme, trouvent ici une issue pour se faire une place au soleil. Et voilà comment les motos « old school » envahissent le marché.

Chic de la nostalgie : on redécouvre les sensations de vibration du moteur

À commencer par Moto Guzzi, qui avec son séduisant V7 Racer cumule les références rétro : sangles en cuir sur le réservoir, plaques latérales, guidon bracelet. Dommage que l'alu chromé du réservoir ne soit qu'un effet d'optique qui cache un simple plastique pelliculé, comme l'ensemble des éléments d'habillage (garde-boue avant, capot de selle…). En revanche, le moteur en V de 750 cm³ est très satisfaisant. Un monde de souplesse, généreux et totalement vivant. Sur la Kawasaki W800, hommage à la célèbre W1 des années soixante, la précision de la réédition a été poussée jusqu'à laisser transparaître les vibrations du moteur comme sur les modèles d'origine, histoire de restituer les fameuses trépidations de la machine. Dernier avatar en date, la récente sortie de la tant attendue Honda CB 1100. « Une machine à remonter le temps », comme la qualifie son designer, Kohama San. Du vintage pur sucre : un cadre double berceau, des garde-boue en acier chromé, et un solide 4-cylindres refroidi par air. Avec 248 kg pour 89 ch, le rapport poids-puissance très daté a de quoi faire sourire. Il n'empêche que ce vibrant et bel hommage à la 750 Four de 1969 n'est sans doute pas le dernier à sillonner nos routes. Et compte tenu de l'augmentation de l'âge moyen du motard français (40 ans) nul doute que cette « moto-nostalgie » a encore de beaux jours devant elle. ■

(*) Salon Moto Légende, du 16 au 18 novembre, Parc floral de Paris. Entrée : 15 €. salon-moto-legende.fr

Une gueule d'enfer
Un comportement routier sain, un moteur fiable, un appétit d'oiseau (5,8 l/100 km) et une assise confortable. L'idéal pour rouler avec classe.

Kawasaki W800

- **Cylindrée :** 773 cm³.
- **Puissance :** 48 ch à 6 500 tr/min.
- **Transmission :** boîte à 5 rapports.
- **Poids :** 216 kg. • **Prix :** 8 499 €.

LE NOUVEAU Télé 2 semaines

- **20 pages pratiques** encore **plus riches pour faciliter votre quotidien** : cuisine, voyages, enfants, santé, jeux...
- **20 pages magazine** avec **plus d'infos télé.**

ET TOUJOURS

Le **ciné-guide** de **12 pages.**

2 semaines de programmes pour **1,40 € seulement**

Télé 2 semaines

TOUJOURS PLUS PRATIQUE ET PLUS ÉCONOMIQUE

PIANO À QUEUX

Alliant l'expertise de la tradition et les technologies de pointe, cette cuisinière aux commandes numériques a tout pour vous transformer en maestro des fourneaux.

Tout cuisinier amateur qui se respecte rêve de pouvoir s'offrir un jour un piano de cuisine. Si quelques marques se disputent ce juteux marché, la palme de l'excellence revient à la vénérable institution britannique Aga. Depuis près d'un siècle, ses cuisinières taillées dans la fonte garantissent des saveurs inimitables aux plats grâce à une cuisson indirecte qui n'assèche pas les aliments. Avec le modèle Total Control, issu de plusieurs années de recherche, la high-tech s'invite et fait basculer la tradition dans le futur. Un panneau de contrôle tactile, caché derrière une des portes de l'élégante façade en fonte, permet, d'une simple pression, de commander indépendamment chacun des trois fours et chacune des trois plaques de cuisson. Il est également possible de contrôler le piano à distance en allumant les fours, quel que soit l'endroit où l'on se trouve grâce à l'application dédiée à télécharger sur un smartphone ou une tablette (compatible IOS et Android). L'avantage? Dès le retour à la maison, la cuisinière est prête à accueillir votre poulet ou votre rosbif, sans avoir à attendre le préchauffage. Évidemment, le prix est à la hauteur des performances. ■

À partir de 13 500 €. Total Control. agaliving.fr

PAR CHRISTINE ROBALO

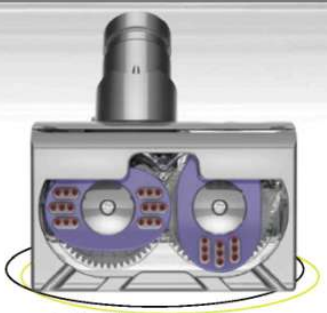
PHOTOS : D. R. – PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

5 APPAREILS MALINS

Memory Coffee, d'Electrolux. Cette cafetière utilise la reconnaissance des empreintes digitales de chaque membre de la maison pour préparer la tasse de café adaptée dès que l'on pose la main dessus. Un projet du designer chinois Wen Yao Cai pour le concours Design Lab 2012 d'Electrolux. **Prix N. C. electrolux.fr**

Mixeur sans fil, d'Haier. La marque chinoise adapte la technologie sans fil de ses téléviseurs au petit électroménager. Un émetteur à induction placé sous le plan de travail commande le récepteur logé dans l'appareil sur une distance de 1 mètre, rendant ce prototype de mixeur totalement nomade. **Prix N. C. haier.com**

Tablette, de Cuisinix. Elle intègre un programme de vingt catégories : recettes, nutrition et santé, ou encore planning qui permet de gérer les repas de la semaine pour toute la famille. Les meilleurs sites de cuisine gratuits et une minuterie complètent le tableau, ainsi que la possibilité de commander ses courses en ligne. **250 €. cuisinix.fr**



Brosse autodémêlante, de Dyson. Conçue pour les aspirateurs de la marque, elle est constituée de deux disques à rotation opposée qui entraînent poils et cheveux au centre, afin d'en faciliter l'aspiration. Pour créer ce système révolutionnaire, 137 prototypes et 7 brevets ont été nécessaires. **50 €. dyson.fr**

Hom-Bot Square, de LG. Ce premier aspirateur-robot de forme carrée est doté de capteurs intelligents et de longues brosses latérales, ce qui lui permet d'atteindre des endroits difficiles d'accès. Équipé du système de caméras Dual Eye 2.0, il mémorise le plan de la pièce et évite ainsi les obstacles. **600 €. lg.com**

LES COMPACTS HYBRIDES

Entièrement paramétrables, affichant une taille réduite et des lignes élégantes, ces appareils sont les stars de cette fin d'année.

PAR CHRISTINE ROBALO

Le choix de VSD

Nex R5, de Sony
Son capteur 16,1 Mp affiche des dimensions identiques à celui d'un reflex, ce qui lui confère un excellent rendu d'image, même par faible luminosité. Il permet également de filmer en Full HD sans réglages compliqués. 750 €. sony.fr
⊕ Écran tactile orientable à 180°, Wi-Fi, possibilité de télécharger des applications de retouche photo dans l'appareil.
⊖ Flash non rétractable.

Eos M, de Canon
Premier appareil « hybride » du constructeur, il reprend le capteur APS-C 18 Mp de son reflex EOS 650D. On trouve également le mode vidéo 1080 p à 24 images/s, ainsi qu'une entrée micro. 900 €. canon.fr
⊕ Écran tactile multipoint.
⊖ Écran non orientable, pas de viseur « à l'œil ».

Lumix G5, de Panasonic
Un look de mini-reflex pour ce modèle doté d'un capteur 4:3, dont la nouveauté est l'obturation entièrement électronique. 650 €. panasonic.fr ⊕ Mode vidéo 1080 p à 60 images/s. ⊖ Pas de prise micro, autonomie limitée.

X-E1, de Fujifilm
Compact, il bénéficie du capteur CMOS X-Trans de 16 Mp, d'un viseur électronique Oled de très haute définition et d'un flash intégré. 899 €. fuji.fr ⊕ Étui grainé « vintage ». ⊖ Son prix : le boîtier nu affiche un tarif supérieur à celui d'un reflex d'entrée de gamme.

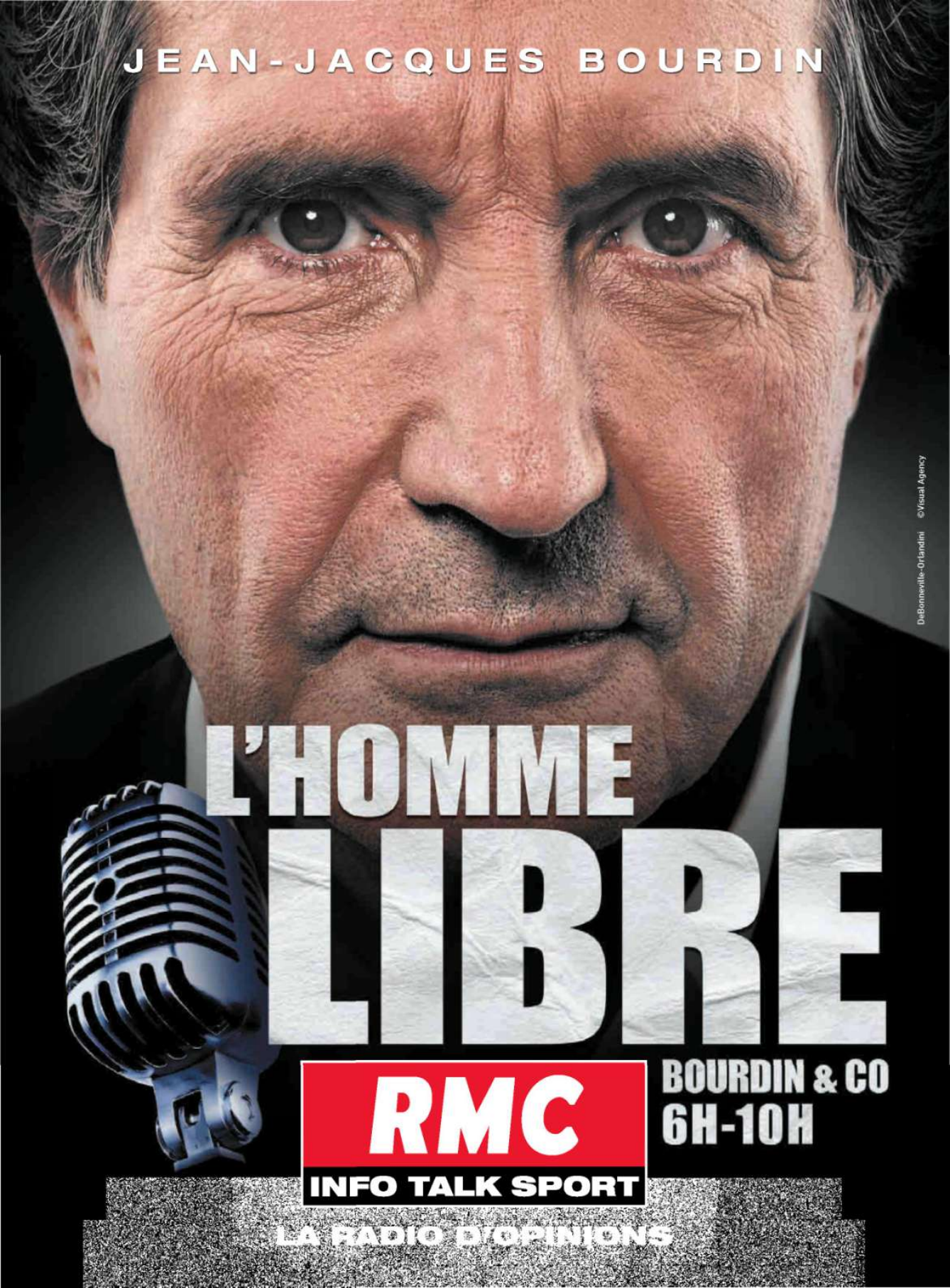
E-PM2, d'Olympus
Embarque un capteur micro 4:3 de 16 Mp, un écran LCD tactile orientable et une stabilisation mécanique. 599 €. olympus.fr ⊕ Ergonomie, nombreux filtres. ⊖ Absence de Wi-Fi.

L'avis de l'expert — "L'ALLIANCE PARFAITE ENTRE LE COMPACT ET LE REFLEX"

PAR LAURENT KATZ, RÉDACTEUR POUR LE SITE LE MONDE DE LA PHOTO

Le compact à objectif interchangeable, également appelé "hybride", réunit le meilleur du compact et du reflex. Pour bien choisir, respectez six points clés.
Le boîtier : il doit intégrer un système de stabilisation, un écran orientable et tactile, et un flash fixe de préférence. **Le capteur :** soit APS-C, identique à ceux des reflex grand public, soit micro 4:3. Les deux offrent de très bons résultats. Évitez le capteur 1 pouce. **Les objectifs :** chaque modèle possède une gamme d'objectifs dédiés, mais il peut, grâce à une bague d'adaptation (en option), utiliser les objectifs d'une marque concurrente. Il perd alors la fonction autofocus. **Les modes :** aux modes "expert" et "grand public" doivent s'ajouter des filtres (sépia, aquarelle…) et la fonction panorama, indispensable. **La vidéo :** en Full HD avec un écran orientable et une prise micro. **Le Wi-Fi :** pratique pour envoyer ses clichés directement sur un smartphone ou un ordinateur. » ■

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF


JEAN-JACQUES BOURDIN
L'HOMME LIBRE
BOURDIN & CO
6H-10H
RMC
INFO TALK SPORT
LA RADIO D'OPINIONS
DeBonneville-Orlandini ©Visual Agency

PHOTOS : D. R. *Prix donnés à titre indicatif*

FAITES-VOUS DE LA MAILLE !

PAR PAUL DEROO

Parfaites pour les week-ends à la campagne et les soirées cocooning, les vestes en laine se déclinent dans tous les styles.

Urbain
Bicolore et en coton, Mango, 69,99 €.
mango.com

Torsadé
À porter comme une veste, en laine et acrylique, Garcia, 73,45 €. **garciajeans.com**

Zippé
Esprit montagne, en laine et acrylique, Pepe Jeans, 95 €. **pepejeans.com**

Mode
Cardigan en laine et coton, New Yorker, 39,95 €. **newyorker.de**

Traditionnel
En laine et acrylique, avec boutons esprit duffle-coat, Marks&Spencer, 49,95 €. **marksandspencer.fr**

Élégant
Parfait sous une veste, en laine, Paul Smith Jeans Collection, 215 €. **01.53.63.13.19.**

Ajusté
En laine, à col cheminée, Benetton, 109 €. **01.55.35.97.00.**

Original
Zippé, en synthétique, avec boutons façon cuir, Bonobo, 54,99 €. **bonobojeans.com**

Vintage
Cardigan en laine et acrylique, Comeight, 125 €. **com-eight.com**

Sportif
Modèle en laine, Napapijri, 259 €. **01.53.30.04.45.**

Branché
Pour affiner la silhouette, 85 % acrylique, 15 % laine, Paul&Joe, 215 €. **menlook.com**

Au marché LES TRIPES

À l'occasion du mois des produits tripiers, Stéphane Reynaud nous propose trois façons gourmandes d'accommoder les abats.

PHOTOS : STOCKFOOD - P. VILAINSD - D. R. M.-P. MOREL - *(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

Les conseils du boucher

"Crues, elles doivent être claires"

Constituées des quatre parties de l'estomac du bœuf – la panse, le bonnet, le feuillet et la caillette –, les tripes sont proposées sous trois formes : crues, précuites ou cuites. Crues (6 €/kg), « elles doivent être d'une belle couleur crème. Si elles sont trop foncées, estime Didier Mussard*, boucher-tripier à Paris, c'est qu'elles auront été mal nettoyées ». Il faut ensuite les couper en dés puis les faire cuire 7 à 8 heures dans un bouillon aromatique. Précuites (sous vide), sous forme de « pains de tripes moulés » appelés « gras-double » (8,60 €/kg), on les fait cuire pendant 2 heures avec du calvados, du vin blanc ou du cidre et des tomates. Les impatients peuvent aussi acheter des tripes déjà cuisinées (16,95 €/kg) qui n'ont plus qu'à être réchauffées.

(*) Boucherie-triperie Mussard, 35, rue de l'Annonciation, 75016 Paris. 01.42.88.71.31.

La recette

Tripes au cidre, façon mode de Caen

PRÉPARATION : 30 MIN. CUISSON : 6 H. POUR 6 PERSONNES

• 1,2 kg de tripes blanchies • 1 pied de veau désossé • 200 g de couenne de cochon • 6 carottes • 6 oignons • 4 pommes granny-smith • 1 bouquet garni • 1/2 bouquet de persil plat • 2 bouteilles de cidre brut • 5 cl de calvados • sel • poivre.

La préparation. Dans une cocotte allant au four, mettez les carottes épluchées et coupées en rondelles, les oignons émincés, le bouquet garni et le demi-bouquet de persil plat. Ajoutez les tripes coupées en carrés d'environ 4 cm de côté, ainsi que la couenne de cochon et le pied de veau désossé. Versez alors le cidre et le calvados, puis recouvrez le tout d'eau froide, de manière à obtenir 5 cm de liquide au-dessus des tripes, puis salez et poivrez.

La cuisson des tripes. Faites cuire l'ensemble, à couvert, au four, à 150 °C, pendant 6 heures. Contrôlez régulièrement la hauteur du bouillon : il doit toujours recouvrir la préparation. Si besoin, ajoutez un peu d'eau. Une demi-heure avant la fin de la cuisson, épluchez les pommes granny-smith, coupez-les en quartiers puis ajoutez-les dans la cocotte.

Et avec ça?

On choisit une blonde bien française, la 1664* de Kronenbourg, premier brasseur français. À la différence de la bière belge, elle est plus légère, avec une amertume bien marquée. Sa dominante de malt et de houblon floral, ses notes poivrées et ses bulles fines et désaltérantes apporteront du mordant à un plat très fondant. 0,95 € la 33 cl. M. G.

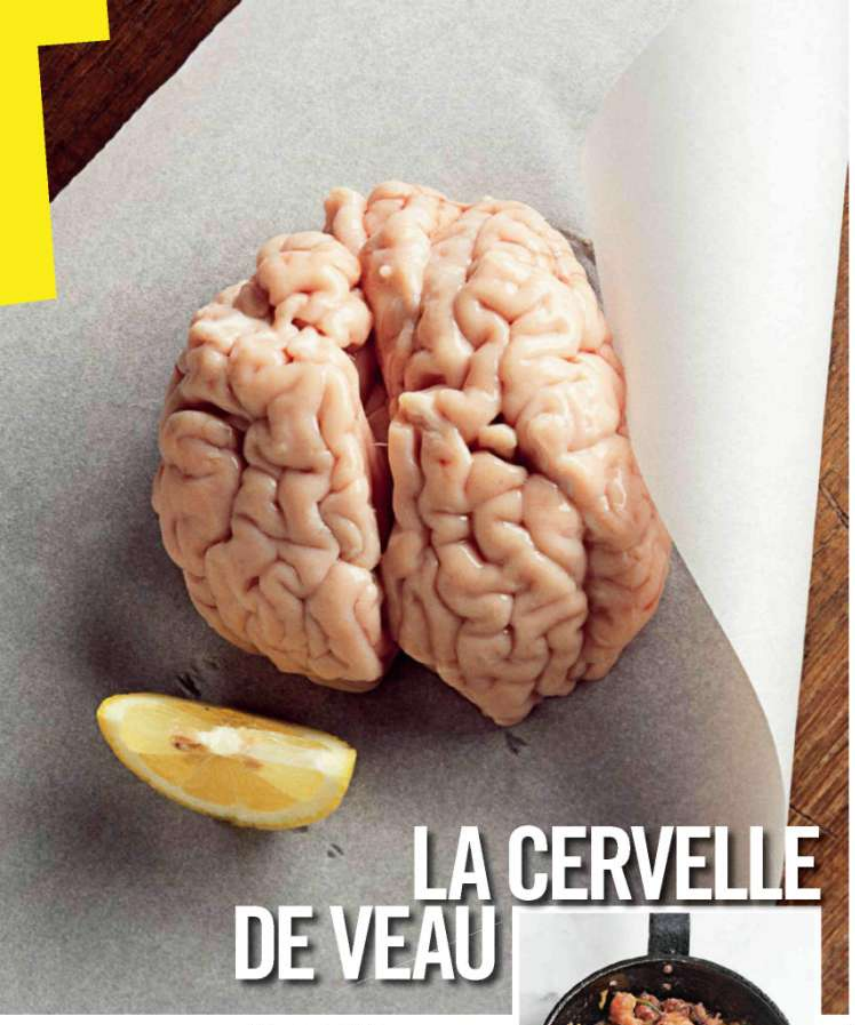
Les tripes au resto

À LA LYONNAISE. Dans cette ancienne épicerie fine transformée en restaurant, la cuisine reste traditionnelle et essentiellement axée autour de spécialités régionales. Y sont proposés le saucisson chaud gnafron au vin rouge et aux champignons, ou les tripes à la lyonnaise, autrement dit aux oignons, persillées et déglacées au vinaigre (13 €). L'Épicerie Restaurant, 55, rue de Thizy, 69400 Villefranche-sur-Saône. 04.74.62.04.04.

À L'ALBIGEOISE. Dans les anciennes écuries de la maison de Toulouse-Lautrec, Antoine Caramelli, partisan farouche d'une cuisine d'autrefois, est aussi un amoureux des produits de sa région. Comme l'ail rose de Lautrec ou le safran du Tarn, qu'il utilise dans son gras-double safrané à l'albigeoise, dans son menu à 32 €. Le Lautrec, 13-15, rue Toulouse-Lautrec, 81000 Albi. 05.63.54.86.55.

À LA MODE DE CAEN. Pharamond, institution des anciennes halles de Paris, a vu défiler bon nombre de personnalités, comme Clemenceau, Hemingway, Mitterrand, Lino Ventura ou Coluche. Tous sont venus goûter aux spécialités normandes, comme les fameuses tripes à la mode de Caen en hommage à Alexandre Pharamond (22,50 €). Le Pharamond, 24 rue de la Grande-Truanderie, 75001 Paris. 01.40.28.45.18.

LA CERVELLE DE VEAU



La recette

Cervelle de veau, citron et croûtons

PRÉPARATION : 20 MIN. CUISSON : 20 MIN. POUR 6 PERSONNES

• 3 cervelles de veau • 2 citrons • 2 c. à s. de câpres • 4 tranches de pain de mie • 1 botte de ciboulette • 4 c. à s. de vinaigre • 3 c. à s. de farine • 100 g de beurre • 2 c. à s. d'huile de tournesol • sel • poivre.

Les cervelles. Faites dégorger les trois cervelles de veau dans de l'eau froide additionnée de 2 c. à s. de vinaigre pendant 10 min. Rincez-les soigneusement, puis enlevez délicatement les membranes qui les entourent. Faites-les cuire alors pendant 10 min à l'eau bouillante, avec les 2 c. à s. de vinaigre restantes. Rincez les cervelles, puis épongez-les bien.

La garniture. Pelez les citrons à vif, puis récupérez les suprêmes (quartiers de citrons débarrassés de leur peau avec la partie blanche, source d'amertume). Hachez grossièrement la ciboulette. Coupez le pain de mie en petits dés, puis faites dorer ces derniers au four à 180 °C, pendant 5 min, pour obtenir des croûtons bien croquants.

La finition. Coupez les cervelles en gros cubes, farinez-les, puis faites-les dorer dans une poêle, avec 40 g de beurre et l'huile de tournesol pendant 5 min. Gardez les cervelles au chaud à l'entrée du four allumé. Réalisez un beurre noisette avec le beurre restant, roulez-y à nouveau les cervelles, assaisonnez-les, puis servez-les avec les croûtons de pain, les câpres, les citrons et la ciboulette.

Cette poêle en aluminium antiadhésive garantie sans PFOA permet une cuisson régulière. Idéale pour cuisiner les mets délicats. French Collection, La Parisienne De Buyer. Diam. 24 cm, 55 €. debuyer.fr

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils du tripier

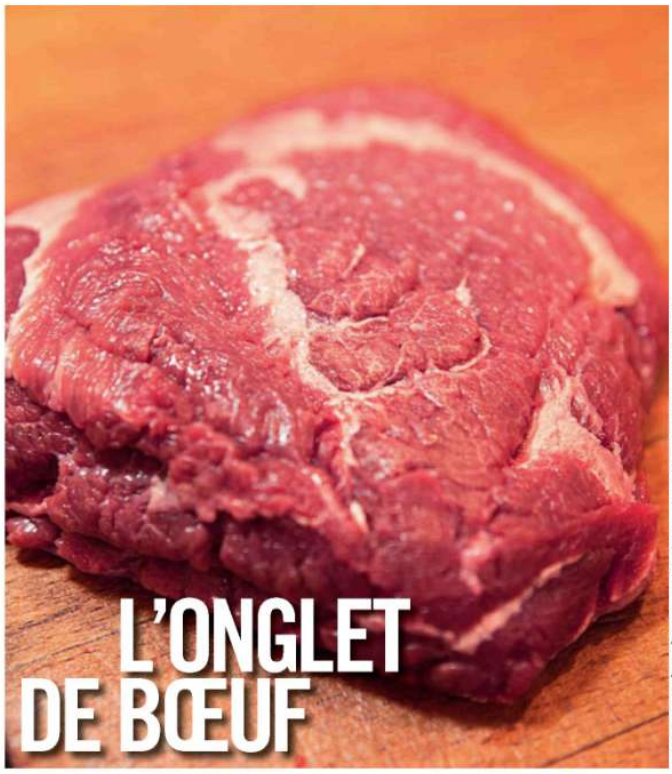
"Elle doit être brillante, bien bombée et aux marbrures rouge vif"

Depuis la première crise de la vache folle, la cervelle de bœuf, tout comme les amourettes (moelle épinière) et la fraise de veau, est toujours interdite à la vente. Si la cervelle d'agneau français est quasiment introuvable dans notre pays, la cervelle de veau (3 à 5 € la pièce de 300 à 400 g), elle, est en vente libre. Il faut la choisir bien fraîche (moins de 4 jours après abattage), car il s'agit d'un produit très fragile. « Brillante, bien bombée et aux marbrures d'un rouge vif, elle ne doit surtout pas présenter des taches de sang noirci ni être affaissée ou aplatie, signe d'un manque de fraîcheur », prévient Pascal Audinot*, tripier à Reims (51).

(*) Maison Audinot, 86-88, avenue d'Épernay ou Halles Boulingrin, 51100 Reims. 03.26.08.23.38.

Et avec ça?

Le chardonnay côtes-d'auvergne* de la cave coopérative Saint-Verny. Et pour ceux qui pensent encore que les côtes-d'auvergne ne valent pas tripette, cette cuvée Renaissance 2011 se charge de leur apporter la preuve du contraire. Précise et vive, elle se boit avec délice. 7 €, cavistes ou saint-verny.com. M. G.



L'ONGLET DE BŒUF

PHOTOS : SUCRÉ-SALÉ - D. R. - M.-P. MOREL - M.-E. HO-VAN-BA/VSD - J. PICARD/VSD

Les conseils de l'experte

"Laissez-le maturer 4 à 5 jours au frigo"

Constitué de deux petits muscles d'environ 700 g situés sous la hampe, l'onglet de bœuf soutient la cavité abdominale et correspond à chacun des deux piliers du diaphragme. Cette pièce noble du boucher fait partie des morceaux à fibres longues, comme la hampe ou la bavette. Assimilé aux abats, il est « extra-tendre et très typé en goût, comme tous les muscles situés à proximité des organes et qui, à ce titre, sont davantage vascularisés ». L'onglet doit donc être, dit-on chez Thierry Schille*, successeur du célèbre Laurent Chiron, tripier au marché de Boulogne-Billancourt (92), « d'un rouge vif, voire foncé, brillant et très saignant. Après 4 à 5 jours de maturation supplémentaire, il devient mat, plus terne et plus clair. Il n'en sera alors que meilleur, avec un goût encore plus marqué ». Pour cela, il suffit de le conserver au frigo après l'avoir badigeonné d'huile.

(*) Aux Produits Tripiers, marché couvert, 9, bd Jean-Jaurès, 92100 Boulogne-Billancourt. 06.43.33.46.07.

Livre

Petit-fils de boucher-charcutier, Stéphane Reynaud est le chef de la Villa9trois, à Montreuil (93). Dans son dernier ouvrage, *Le Livre de la tripe*, il nous offre 85 recettes d'abats très gourmandes (19,90 €, Marabout).

La recette

Onglet de bœuf aux échalotes

PRÉPARATION : 15 MIN. CUISSON : 20 MIN. POUR 6 PERSONNES

• 1,2 kg d'onglet de bœuf épluché et dénervé par le boucher • 100 g de beurre • 20 cl de fond de veau • 5 cl de cognac • 1 c. à c. de concentré de tomate • 3 carottes • 1 branche de céleri • 6 échalotes cuisse de poulet • 1 c. à s. d'huile de tournesol • sel • poivre.

Les légumes. Enfournez les échalotes entières à 180 °C, pendant 20 min. Épluchez les carottes et coupez-les en brunoise (petits dés). Faites de même avec le céleri.

La cuisson des onglets. Faites-les saisir dans une poêle, à feu vif, avec 50 g de beurre et l'huile de tournesol, pendant 5 à 10 min, selon la cuisson voulue. Salez et poivrez, puis retirez la viande du feu, avant de la recouvrir d'une feuille de papier aluminium.

Le jus aux légumes. Versez le cognac dans la poêle, déglacez les sucs de la viande, flambez puis ajoutez la brunoise, ainsi que le fond de veau et le concentré de tomate. Faites cuire pendant 5 min, puis ajoutez le beurre restant et fouettez le tout.

La finition. Émincez les onglets, nappez-les de jus aux légumes, puis surmontez le tout d'une échalote ouverte en deux et servez aussitôt.

Very good tripes à Paris !

DU 12 AU 16 NOVEMBRE, les produits tripiers partent à la conquête de Paris en Tripes truck ! Ce camion itinérant carrossé en aluminium prendra des allures de cantine de tournage. Aux commandes, Alexis Braconnier, ex-candidat « Top Chef », qui proposera gratuitement la dégustation de produits tripiers snackés, sous forme de trois mini-tripes burgers : un burger sucré-salé de langue de bœuf, un burger de joue de bœuf, champignon-noisettes, et un burger de foie de porc, champignons japonais, sauce yakitori. Également, durant le mois de novembre, des cours de cuisine à découvrir sur les marchés ou à gagner à l'Atelier des chefs. produitstripiers.com

Et avec ça ?

Un joli pinot noir* du domaine de Clovallon 2011, en IGP pays d'Oc. Bio, issu de petits rendements et d'un élevage bien dosé de 6 mois en fûts de chêne, il séduit par sa robe pourpre, son nez intense de fruits rouges et ses notes d'épices. 9 €, Repaire de Bacchus, lerepairedebacchus.com. M. G.

PopCulture

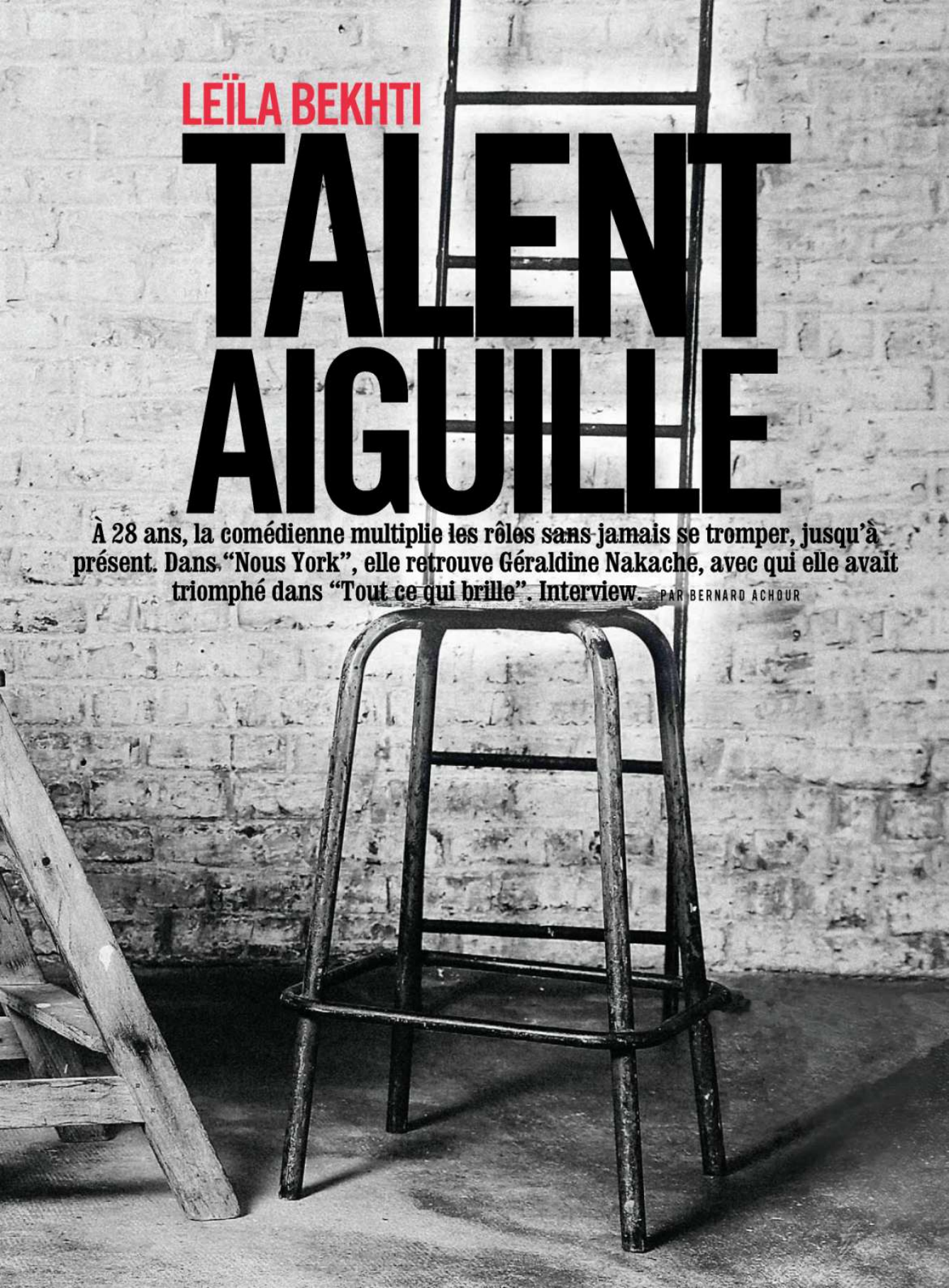
FRANÇOIS BERTHIER/CONTOUR BY GETTY IMAGES

La discrète Parfois méditative comme ici, Leïla Bekhti affiche une prédilection pour les personnages très éloignés de ce qu'elle est vraiment dans la vie. « J'oublie mon instinct personnel pour essayer de capter le leur », dit-elle.

LEÏLA BEKHTI

TALENT AIGUILLE

À 28 ans, la comédienne multiplie les rôles sans jamais se tromper, jusqu'à présent. Dans "Nous York", elle retrouve Géraldine Nakache, avec qui elle avait triomphé dans "Tout ce qui brille". Interview. PAR BERNARD ACHOUR



Enrouée mais enthousiaste, aussi capable d'écouter pendant cinq minutes que de se lancer dans des réponses aux allures de transe, Leïla Bekhti ne cesse de confirmer les espoirs que le cinéma français a placés en elle depuis son César pour *Tout ce qui brille*. Deux ans et sept films plus tard, elle retrouve dans *Nous York* le tandem Géraldine Nakache/Hervé Mimran auquel elle doit tant.

VSD. Comment définiriez-vous « Nous York » ?

Leïla Bekhti. Comme le genre de film qui correspond à ce que je préfère au cinéma : une sorte de buffet où chacun pioche ce dont il a envie.

VSD. Redoutez-vous qu'il passe pour ce qu'il n'est pas, à savoir une suite de « Tout ce qui brille » ?

L. B. Un peu. Mais je ne peux pas nier le fait qu'ils soient liés. Dans *Tout ce qui brille*, deux jeunes femmes de banlieue tentaient de trouver leur place à Paris en traversant le pont de Neuilly ; dans *Nous York*, un groupe d'amis quitte Nanterre pour faire une surprise à une copine expatriée aux États-Unis, ce qui les confronte à la réalité du « rêve américain » symbolisé par le pont de Brooklyn. Mon personnage, Samia, et celui de Géraldine Nakache, Gabrielle, sont un peu cousins, même si le scénario les amène à se poser des questions très différentes. Quant à la bande qu'ils forment ensemble, ce sont des garçons et des filles qui vont apprendre à faire des choix, à passer du « nous » au « je » quitte à y laisser des plumes.

VSD. Et vous, comment avez-vous réussi à « trouver votre place » ?

L. B. Rien ne dit que je l'aie déjà trouvée. De ma petite enfance à aujourd'hui, j'ai eu l'impression d'être à dix minutes de tout. Mes parents sont venus en France parce qu'ils avaient fini par se trouver très mal dans leur Algérie natale, et leur place, c'est en souffrant et en travaillant qu'ils l'ont trouvée. Moi, c'est le hasard qui, en 2005, m'a fait accompagner une copine au casting de *Sheitan*, que Kim Chapiron allait réaliser avec Vincent Cassel, pour lequel je me suis fait tirer le portrait dans un Photomaton avant d'être engagée.

"Je garde une fierté inouïe d'avoir été choisie par Audiard"

VSD. Puis « Mesrine » et « Un prophète ».

L. B. Je ne suis qu'une poussière chez Jacques Audiard, mais je garde une fierté inouïe d'avoir été choisie par lui, même si j'ai un peu gâché le moment tellement j'étais intimidée.

VSD. Comment avez-vous vécu le succès et le César pour « Tout ce qui brille » ?

L. B. Comme une succession de surprises devant la bienveillance du public, des journalistes et de mes pairs. Avec la certitude de ne pas être « meilleure » que celles qui partageaient les nominations avec moi. Et avec l'assurance de ne jamais prendre la grosse tête grâce à mon entourage proche, qui est tout sauf du genre courtisan.

VSD. Il y a dans votre carrière une constante qui pourrait presque être celle d'un « auteur ».

L. B. Ah oui ? Laquelle ?

VSD. Que ce soit à la télévision ou au cinéma, de « Fracture » à « Une vie meilleure », en passant par « La Source des femmes », vos personnages mènent presque toujours

Petit rituel entre amis
En polo rouge, Leïla Bekhti pique-nique à « Nous York » avec, de g. à dr., Nader Boussandel, Géraldine Nakache, Baptiste Lecaplain et Manu Payet.

des combats sociaux, politiques, économiques, religieux ou humains liés aux époques où se situent les films.

L. B. Je ne me le suis jamais formulé comme ça, ni d'aucune autre façon d'ailleurs car je suis sans doute trop « dedans ». Mais maintenant que vous le dites, je vois une cohérence qui me trouble. Elle doit renvoyer à mes choix d'actrice, qui me dirigent vers des personnages pleins de failles dont j'essaie de capter l'instinct, à mes révoltes ou à mes préoccupations de citoyenne, et à l'image que les réalisateurs ont de moi. Parfois, je refuse des sujets objectivement très forts, mais qui sont soit remplis de clichés, soit inutilement provocants. Parfois aussi ils résonnent directement en moi, comme quand j'ai tourné *Harkis* pour France 2 : mon grand-père s'était battu du côté du FLN, et j'ai voulu aussi bien comprendre que défendre sa mémoire.

VSD. Comment envisagez-vous votre avenir ?

L. B. Le jour où j'arriverai à dormir la veille d'un tournage, ce sera très mauvais signe. Ça voudra justement dire que j'aurai « trouvé ma place » et que je n'aurai plus rien à désirer. ■

À notre avis

L'antirêve américain

Contre toute attente, "Nous York" intrigue et touche davantage qu'il fait rire.

Vu de l'extérieur, *Nous York* ressemble 1) à une suite de *Tout ce qui brille* (même tandem aux commandes, plus ou moins même troupe d'acteurs) et 2) à une comédie de potes (on est cinq banlieusards et on va s'éclater aux States). Faux et refaux tant le film, derrière sa cocasserie de façade, dégage une mélancolie et des zones d'ombre dont l'aspect surprenant se double d'une intéressante prise de risque. À nous donc, spectateurs, de combler les creux de cette succession de vignettes où les illusions tombent, et où les révélations parfois paralysantes décideront de toute une vie. Pour peu, bien sûr, qu'on accepte de jouer ce jeu aux allures de poker menteur. ■ B. A.

De Géraldine Nakache et Hervé Mimran, avec Leïla Bekhti. 1 h 38.

PHOTOS : D. R.

En salles

"L'Air de rien"

★★★☆☆

Un huissier de justice aide Michel Delpech (le vrai) à éponger ses dettes en organisant pour lui une tournée de concerts. Dans son propre rôle, l'interprète du *Loir-et-Cher* fait preuve d'une bien jolie présence, massive et chaleureuse, au fil d'une histoire touchante, plus riche et inattendue que prévu.

De Gégory Magne et Stéphane Viard, avec Michel Delpech, Grégory Montel. 1 h 30.

"Augustine"

★★☆☆☆

À la fin du XIXe siècle, une jeune femme atteinte d'hystérie attise la curiosité de la communauté médicale. Captivant tant qu'il se concentre sur son héroïne, ce drame souvent cruel révèle en Soko un espoir « césarisable ». Le virage mélodramatique du scénario est en revanche beaucoup plus convenu.

D'Alice Winocour, avec Vincent Lindon, Soko. 1 h 42.

"Le Capital"

★☆☆☆☆

Le patron d'une banque française subit le chantage d'un fonds spéculatif américain. Tiré d'un formidable roman de Stéphane Osmont, le film avait tout pour montrer les travers de la finance moderne. Mais la prestation catastrophique d'un Gad Elmaleh aussi raide qu'un suricate lui enlève toute crédibilité.

De Costa-Gavras, avec Gad Elmaleh. 1 h 53. Sortie le 14 novembre.

"Sinister"

★☆☆☆☆

Afin de nourrir son prochain livre, un auteur de romans policiers emménage avec sa famille dans une demeure dont les anciens propriétaires ont été retrouvés pendus. Malgré la surabondance d'effets et de péripéties, clairement conçus pour échapper aux clichés, le grand frisson n'opère pas. B. A.

De Scott Derrickson, avec Ethan Hawke. 1 h 50.

"END OF WATCH" LOS ANGELES, CITÉ INTERDITE

Deux flics patrouillent dans South Central, le quartier le plus dangereux de cette ville. Un polar hors des sentiers battus, porté par le talentueux et discret Jake Gyllenhaal.

PAR OLIVIER BOUSQUET

PHOTOS : SCOTT GARFIELD/SOLE PRODUCTIONS - D. R.

Dans *End Of Watch,* Jake Gyllenhaal a le muscle saillant et la peau glabre tannée par le soleil californien. Lorsque nous le rencontrons début octobre à New York, l'acteur, blême, se traîne une barbe digne d'un moujik et une violente crève. La barbe, c'est pour une pièce dans laquelle il triomphe à Broadway. Car, à 31 ans, le frère de Maggie (dont la prestation dans *La Secrétaire* nous a laissé un souvenir ému) se taille une solide carrière sans faire d'esbroufe, capable de passer d'une romance homo entre cow-boys (*Le Secret de Brokeback Mountain,* pour lequel il fut nominé aux Oscars) à un blockbuster bodybuildé (*Prince Of Persia*) en passant par une comédie romantique grinçante (*Love et autres drogues*) ou un thriller décapant (*Zodiac*). Et ce *End Of Watch,* série B énergique collant aux basques d'un duo de flics chargé de patrouiller dans South Central, quartier le plus mal famé de Los Angeles. Un quotidien où la violence est devenue le seul moyen de communication. À l'aide d'une caméra vidéo, l'un des deux flics décide de montrer la vérité de son job. Sur un canevas rebattu, David Ayer se fait brillamment la belle en n'empruntant jamais la direction attendue. Le film prend progressivement une ampleur insoupçonnée jusqu'au final, absolument glaçant.

« Pour préparer mon rôle, j'ai côtoyé pendant des semaines un ex-flic du secteur et l'ai ramené à South Central, se souvient l'acteur. Il était effaré : il n'y était pas venu depuis une dizaine d'années, et rien n'avait changé. » C'est le constat désolant que dresse *End Of Watch.* Plus de vingt ans après la sortie de *Boyz'n The Hood,* l'un des premiers films à montrer la réalité de la vie à South Central, rien n'a bougé. Et Los Angeles de se traîner ces quelques blocks misérables comme une verrue sur son beau visage entretenu par les meilleurs chirurgiens. « J'ai grandi dans un quartier cossu de Los Angeles, continue Gyllenhaal. Quand j'étais enfant, South Central était considéré comme un endroit où il ne fallait en aucun cas mettre les pieds, ni même le traverser en voiture. Du coup, ça nous fascinait. On avait ce terrain

Glaçant Une série B énergique qui nous entraîne dans le quartier le plus mal famé de L. A., où la violence est devenue le seul moyen de communication.

dangereux à quelques blocks, et on ne pouvait pas y aller. Alors, on fantasmait sur les fringues "gangsta", on écoutait du hip-hop et on allait voir *Colors* au cinéma. On était des petits Blancs qui voulaient être noirs. Lors des émeutes de 1992 [après le jugement dans l'affaire Rodney King, NDLR], on s'était cloîtrés dans nos maisons, effrayés. Plus personne n'osait se risquer dehors. Quand tu sortais, l'air avait une odeur de cendre. »

À quelques semaines de la présidentielle, on le titille sur la politique, cette tarte à la crème pour acteurs en manque de crédibilité : « Nous vivons dans une époque où acteurs et hommes politiques ont tendance à échanger leurs rôles, sourit-il. Ces derniers sont devenus de vrais comédiens. Parfois, ils ne sont même plus que ça. J'ai du mal à déceler chez la plupart d'entre eux la part d'intégrité. Les acteurs, eux, se doivent d'agir comme des citoyens responsables s'ils en éprouvent le besoin. On bosse dans une industrie qui génère tellement de fric ! Si on peut en transférer un petit peu là où des gens en ont désespérément besoin… » ■

(*) De David Ayer, avec Michael Peña, 1 h 49. Sortie le 14 novembre.

Dvd

"E.T."

★★★★★

Pour ses 30 ans, l'adorable alien de Spielberg se voit offrir un Blu-ray d'exception. Présenté dans sa version d'origine (adieu les affreux ajouts numériques de 2002), il est flanqué d'un fantastique journal de tournage et d'une fort belle interview du cinéaste.

De Steven Spielberg. Universal, 20 €.

"Sur la route"

★★★★☆

Un jeune aspirant écrivain décide de larguer les amarres et de traverser l'Amérique avec un ex-taulard et son épouse. Poignant lorsqu'il évoque l'amitié sous l'angle de la passion fusionnelle ou la naissance d'une vocation artistique, ce beau film mérite d'être réhabilité. B. A.

De Walter Salles. MK2, 20 €.

"21 Jump Street"

★★★☆☆

Deux flics benêts réintègrent le lycée de leur enfance pour y démanteler un trafic de drogue. Une adaptation potache réussie de la série culte des années quatre-vingt (Johnny Depp fait d'ailleurs une petite apparition), avec des bonus tout aussi amusants que futiles. O. B.

De Chris Miller et Phil Lord. Sony, 20 €.

"Kill The Gringo"

★☆☆☆☆

Emprisonné au Mexique, un cambrioleur, interprété par le banni Mel Gibson, prend sous son aile un gamin destiné à servir de « donneur » pour une greffe du foie. Exploité en vidéo sans même passer par la case cinéma, ce thriller est méchamment réac et violent. B. A.

D'Adrian Grunberg. Aventi, 20 €.

PHOTOS : SADAKA/SIPA - JEAN KALAENE/CORBIS - D. R.

« Merci Baptiste ! »
Le 22 octobre, le novice étrennait ses chansons (en anglais) sur la petite scène du Divan du Monde, à Paris, devant un parterre tout acquis à sa cause.

Baptiste Giabiconi

TROP BEAU POUR ÊTRE VRAI ?

Monté à la capitale pour devenir mannequin, le petit Marseillais, protégé de Karl Lagerfeld, s'est retrouvé en tête du Top 50. Mais pas bien longtemps.

PAR SÉBASTIEN CATROUX

Réputation Deux ans durant, Karl Lagerfeld ne sortait plus sans son jeune protégé, que beaucoup prenaient pour son mignon.

On lui donnerait le Bon Dieu sans confession. Né il y a vingt-trois-ans au bord de l'étang de Berre (13), Baptiste Giabiconi est allé vite. C'est l'un des rares mannequins hommes qu'on reconnaît dans la rue, un beau brin de môme un temps cornaqué par Karl Lagerlfeld et qui, désormais, semble voler de ses propres ailes par la grâce de la chanson. Pour l'heure, il savoure son bonheur de plateau télé en plateau télé, avec sa gueule d'ange et ses manières de garçon bien élevé.

Si sa position dans la musique est encore fragile – une sombre question de chiffres, nous y reviendrons –, son histoire est accrocheuse. C'est celle d'un monteur-ajusteur chez Eurocopter devenu du jour au lendemain le cador des porte-fringues. Tout se serait déroulé dans une salle de sport marseillaise. Baptiste raconte : « En 2007, j'y ai rencontré une dame qui m'a dit que je devrais faire des photos. Je suis monté à Paris pour faire le tour des agences. J'avais 18 ans. » Il s'voyait déjà… Mais, comme dans la chanson, ça ne marche pas tout de suite. Baptiste expérimente alors l'intérim, la colocation avec d'autres mannequins, la course aux castings. Un an plus tard, Lagerfeld tombe sur son visage en couverture d'un magazine italien. C'est le coup foudre artistique. « Il a tout déclenché », assure Baptiste. En quelques mois, il devient l'égérie de Chanel, défile pour d'autres (Fendi, Armani…) et s'affiche en couverture de magazines.

Mais qu'est ce que l'homme au catogan a bien pu lui trouver ? « Il m'a choisi sur des critères physiques. Je pense aussi qu'il m'apprécie parce que je ne me prends pas la tête, j'apporte un peu de fraîcheur autour de lui. » De fait, Baptiste Giabiconi n'a pas l'air de se prendre le chou. Avec ses premiers cachets, il s'est acheté un appartement. Et la musique, dans tout ça ? En 2005, Giabiconi avait tenté sa chance dans « Nouvelle Star ». Tandis qu'il participait en 2011 à « Danse avec les stars » sur TF1, il y pensait encore. Sorti troisième de la compétition derrière Shy'm et Philippe Candeloro, il en a tiré une jolie notoriété, embrayant sur l'enregistrement de son premier album. « Personne n'en a voulu », se marre-t-il. Le jeune homme entre alors en affaires avec My Major Company, le label qui finance ses artistes grâce aux internautes. 280 000 euros sont ainsi levés – un record – puis investis dans le marketing. Le jour de sa sortie, fin septembre, le disque* est numéro un des ventes. La belle histoire prend ensuite une drôle de tournure. Une semaine plus tard, l'album est retiré du classement par décision du Syndicat national de l'édition phonographique (Snep). Raison invoquée : le disque était vendu à prix cassé (6,50 €). « On en a vendu quarante mille sur vente-privée, précise Baptiste. Ce site draine dix-huit millions d'abonnés. Ce n'est pas si énorme. »

Ses chiffres de vente ont été mis en cause par la profession

Depuis, c'est la guerre. D'un côté, l'entourage du mannequin crie au complot, à la jalousie, sous prétexte qu'ils ne font pas partie du sérail, et se remettent eux-mêmes un disque d'or (50 000 exemplaires vendus) sans la moindre valeur. De l'autre côté, le Snep campe sur ses positions, arguant qu'il a remarqué des irrégularités lors des ventes en ligne. De mystérieux acheteurs auraient même commandé en masse, histoire de faire grimper le disque dans le classement. « Je ne vais pas acheter mes albums moi-même, assène l'artiste. Je suis là pour gagner de l'argent, pas pour en perdre. Les gens n'ont plus 15 euros à mettre dans un disque, c'est tout. » À son succès express, il a une explication toute simple : « Je me suis beaucoup baladé en France, je suis allé voir les gens là où ils sont, je ne snobe personne. » Quant à son public, il le connaît : « La tranche est large : des jeunes filles, des mamans, des mamies… » Attention, Baptiste : les femmes te perdront ! ■

(*) « Oxygen », My Major Company.

Albums

BB Brunes ★★★★★
Avec ce troisième album, les BB prouvent qu'ils ont bien grandi et signent un rock racé. **Le titre à télécharger :** *Coups et blessures,* une belle chanson qui réchauffe les sens. *« Long Courrier », Warner.*

Barbra Streisand ★★★★☆
Mélange de raretés et d'inédits, le meilleur moyen de visiter la planète Streisand. **Le titre à télécharger :** *Win A Friend,* surprenante merveille country. *« Release Me », Sony.*

Mika ★★☆☆☆
On attendait trop de ce troisième effort de Mika et l'on est un peu déçu : où est le délicieux vertige de *Relax ?* **Le titre à télécharger :** *Origin Of Love,* une splendide perle pop. *« The Origin Of Love By Mika », Barclay.*

Le démon de la danse

★★★★☆

Vendu à des millions d'exemplaires, « Just Dance » surfe sur un principe simple : reproduire dans son salon les chorégraphies proposées sur l'écran. Sur les rythmes de quarante titres inédits, dont *Disturbia*, de Rihanna, le joueur brûle des calories tout en s'amusant. N. G.

« Just Dance 4 », Ubisoft, sur Wii, Xbox 360 et PS3, à partir de 30 €.

Ils reviennent !

★★★☆☆

Suite de la « Version blanche », ce nouvel avatar de la licence Pokémon renvoie dans la région d'Unys où, vous vous en doutez, il vous faudra capturer trois cents bestioles de plus. Et défier des dresseurs au Pokémon World Tournament, afin de gagner des médailles.

« Pokémon Version Blanche 2 », Nintendo, sur DS, 30 €.

Retour à la terre

★★★☆☆

Plus vaste, plus riche et proposant de nombreuses nouveautés, ce « Farming Simulator 2013 » vous invite à relever les défis d'un agriculteur d'aujourd'hui. Élevage, récoltes, maîtrise d'engins... Il est également possible d'exploiter une coopérative avec vos amis – jusqu'à dix – en ligne.

« Farming Simulator », Focus, sur PC, 25 €.

Au doigt et à l'œil

★★★☆☆

Toujours un peu bêbête, le Rayman, mais bien sympathique au demeurant. Cette fois, vous allez devoir le faire sauter, courir sur les murs, voler et même faire le coup de poing. Bien évidemment, la difficulté augmente au fil des niveaux. Un jeu taillé pour le tactile ! C. R.

« Rayman Jungle Run », Ubisoft, sur iPhone, iPod Touch et iPad, 2,39 €.

"SKYLANDERS GIANTS"

TRÈS CHERS BAMBINS

Cette suite XXL du premier "jouet vidéo" de l'histoire est aussi sympathique que dispendieuse !

En lançant, voilà un an, et à grand renfort de manifestations promotionnelles dans les magasins spécialisés, la première version de « Skylanders » (« Spyro's Adventure »), les concepteurs d'Activision eurent la bonne idée de créer le jouet vidéo. Puisqu'il s'agissait (et s'agit toujours) d'incarner des créatures cartoonesques en contrôlant leur figurine, dotée d'une puce électronique, à positionner sur un socle pluggé à la console. Une façon réussie de rassembler les nostalgiques des soldats de plomb et autres Glup's, et les fanas de jeux vidéo purs et durs. Sans être une authentique révolution, « Skylanders Giants » propose, comme l'auront compris les anglophones, une version géante du projet où les personnages de base sont remplacés par des bestioles XXL, à nommer vous-même, et possédant chacune des pouvoirs particuliers. Le tout dans le même univers ultra-coloré, selon des scénarios à la simplicité biblique (baston, baston !). Avec cependant une durée de vie démultipliée grâce à l'ajout de nouvelles zones à explorer et d'étoiles ou d'amulettes à acquérir. Plus forts, plus gros et beaucoup plus bourrins, les géants disposent d'attaques efficaces et dévastatrices, comme foncer dans des murs pour les casser, tirer des chaînes lors d'épreuves de force ou encore récupérer des rocs pour les lancer sur des ennemis. C'est tout à fait sympathique et accessible aux plus jeunes, mais c'est aussi vicieux que les albums Panini ou les cartes et figurines Pokémon : il vous les faut tous ! Or la collectionnite coûte un bras : au pack de démarrage contenant le jeu, deux figurines, un Giant et le socle magique connectable à la console via un câble USB (79 euros quand même), vous serez tenté d'ajouter huit autres figurines de géants (15 euros l'unité) et seize petits Skylanders (9 euros le bout), soit un total de 343 euros ! « Skylanders » ? Une licence décidément très, très rentable… ■ **Christine Robalo**

Activision, sur PS3, Wii, Wii U, Xbox 360 et 3DS, 79 €.

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Plaisirs DU WEEK-END...

1

VARIANCE

Automne - Hiver 12/13 : Variance affiche glamoureusement ses intentions : séduire ! Pour se faire plaisir, l'intriguer, le troubler… Chérie de Variance… pour un corps à coeur délicieux ! Du tulle ultralight, uni ou plumetis (micropois veloutés) dans un noir désirable au doux parfum rétro, posé délicatement sur un voile en maille nude qui joue les faire valoir sur le mode du voilé dévoilé.

SG coque balconnet - tailles 85-95B, 90-95C - PV conseillé 24.65 € + culotte haute coordonnée - tailles du 38 au 44 - PV conseillé 15.80 €
Retrouvez les points de vente Variance sur variance.fr

2

QUAND LA NUIT TOMBE, NOCTURNE S'OUVRE

A tous les endroits où se prolonge la nuit, Taittinger dédie sa bouteille de Nocturne à facettes et encre luminescente. Pour éclairer des instants magiques. Taittinger Nocturne est un champagne "Sec" composé de 40% de Chardonnay et de 60% de Pinot Noir et Pinot Meunier. Assemblage d'une trentaine de crus différents provenant de plusieurs vendanges, ce vin séjourne au moins quatre ans sur lattes avant d'être dégorgé. La robe est de couleur jaune pâle aux reflets chatoyants. Les bulles forment un délicat cordon de mousse fine. Le nez, subtil et délicat, dévoile de délicieux arômes de fleurs blanches et de fruits mûrs (pêche jaune et abricot sec).

Edition limitée de la cuvée Nocturne. Prix public indicatif : 42,00 €

3

MURAT

Créateur de bijoux depuis 1847, MURAT PARIS a évolué avec la mode et les générations. MURAT PARIS propose des collections de bijoux pour Femme, Homme et Enfant en argent, or, plaqué or et acier, des montres et accessoires à prix tout doux. Présent dans plus de 500 points de vente, la marque possède actuellement 14 boutiques en France, dont 2 à Paris.

Retrouvez les collections sur : www.murat-paris.com
Bracelet or Pierre fines topazze, améthyste, leon quartz, quartz fumé, citrine : 89 €

4

PHILIPS VOUS PROPOSE SA NOUVELLE GAMME DE MACHINES À CAFÉ : SAECO

Ces machines sont simples d'utilisation et préservent le goût du café. A travers une technologie de pointe, la gamme Philips SAECO est reconnue comme la marque spécialiste de l'espresso italien. Parmi les trois nouvelles machines proposées, la machine XELSIS dotée d'une perfection et d'une précision innovante. Elle est habillée d'inox et elle obéit au doigt de son maître pour une dégustation sur le pouce. En effet, cette machine est dotée de la reconnaissance d'empreinte digitale, elle reconnait l'utilisateur et réalise ainsi automatiquement la boisson sélectionnée préalablement. Elle a été couronnée Expresso & Cappucino Perfetto par les Italian Tatsters.

5

SKODA CITIGO

Conçue pour la ville, la SKODA CITIGO se veut simple, compacte et modulable. L'esprit «Simply Clever» dans une mini citadine, un agencement intelligent, un tableau de bord fonctionnel, des rangements malins et pratiques, des solutions astucieuses telles q'un porte document, un rangement pour Smartphone, un crochet à sac à main… Tout y est pensé pour faciliter la vie des citadins confrontés à la jungle urbaine.

SKODA CITIGO disponible en version 3 ou 5 portes - A partir de 9 140 €.
Renseignements au 09 69 39 09 04 et sur www.skoda.fr

6

MILKA 111 ANS

Déjà 111 ans que la vache Milka nous offre toute sa belle tendresse avec son délicieux chocolat au lait. La pause gourmande s'impose ! A l'occasion de son anniversaire, la marque tendrement gourmande revient sur les temps forts de la marque : les dates clés, les films cultes, les produits et aussi ses dernières innovations. En 2012, Milka part en effet à la conquête de nouveaux moments de consommation et élargit son offre avec ses confiseries Milka Snax et ses délicieuses bouchées Crispello. La marque séduit également nos papilles grâce à la glace Milka Icecream, la pâte à tartiner Philadelphia au Milka et une gamme de biscuits et gâteaux moelleux au chocolat Milka.

www.milka.com

TOUS EN PISTE
De g. à dr. : Geoffrey, Ines, Pietro, Cindy, Dimitri, Léa, Samir, Priscilla, Aurélie et Florent.

GHOSAROSSIAN/FTV

"L'ÎLE DES VÉRITÉS"

STRINGS ET GROSSES FICELLES

Après Moorea l'an dernier, les dix robinsons de NRJ 12 s'exilent à Tahiti. Un télé-crochet qui ne fait pas dans la dentelle.

PAR LISA ETCHEBERRY

Si vous êtes tombé dessus cette semaine, vous l'avez sûrement remarqué. Sur « L'Île des vérités »*, ça dépote sévère ! « J'ai l'impression de devenir fou », « J'ai très peur de ce qui va m'arriver »… Paroles de candidats, Tahiti, c'est vraiment pas le paradis. En fait, ça serait plutôt « Secret Story » version exotique, éliminations en moins, embrouilles en sus.

Débarqués pour passer un mois au cœur de l'océan Pacifique, cinq filles et cinq garçons, parmi lesquels d'anciens candidats de « Génération mannequin » et de « Qui veut épouser mon fils ? » viennent prétendument faire de l'humanitaire (ils ont trente jours pour construire une école) et en découdre avec leur passé : enfermés dans une immense villa avec piscine et vue sur la mer, nos jeunes robinsons passent la quasi-totalité de leurs journées en maillot de bain, attendant l'arrivée d'indices et de visiteurs censés leur faire des révélations.

Bon, ça c'est pour le pitch de départ. Car ici, le plus important, évidemment, ce sont les candidats, leurs coups de gueule et leurs affaires de fesses. On ne parle que de ça. Ou presque. Exemple avec Cindy, brune à forte poitrine, bien décidée à mettre le grappin sur Gabi, le chef du chantier de l'école, un métisse ultra-baraqué. Alors, quand il déboule à une soirée arrosée, elle se colle à lui et, d'entrée de jeu, lui fait danser un zouk hyper-sensuel. Manque de bol, un sosie d'Angelina Jolie, Léa, est aussi sur le coup. Aïe ! Cindy n'apprécie pas. « Je pensais pas qu'elle allait insister et venir lui parler devant moi. Je le prends pas forcément très bien. » On est prévenu. Entre les deux nanas, ça va chauffer !

Guerre de bimbos, petites frappes en pagaille… Va y avoir de l'action !

Sinon, il y a Florent, un beau bébé de 20 ans, mannequin, « prêt à tout pour qu'on le remarque » et qui passe son temps à chercher des noises à Aurélie, clubbeuse invétérée et allumeuse professionnelle qui sort avec Samir, son mec de l'aventure. Lequel est capable de coller une droite dès que le ton monte.

Vous l'aurez compris, le casting est, comme d'habitude dans ce style de programme, concocté aux petits oignons. Tout est réuni pour que l'ambiance devienne électrique. Mais, rassurez-vous, le reste du temps, c'est de la télé-réalité lambda : on regarde les candidats s'habiller, préparer leur soirée déguisée ou nager avec les requins. Bref, on trouve ça plutôt futile, mais, surtout, on s'ennuie ferme. ■

(*) *Vendredi 9 novembre, 17h35, NRJ 12.*

Et aussi

"V" saison 1

Samedi 10 nov., NT1, 20 h 45, série

Attention, les extraterrestres débarquent ! On les appelle les Visiteurs et ils sont plutôt sympas. En apparence, du moins : en échange de quelques minéraux, ils se disent prêts à partager leur savoir et leur technologie. Mais, chez les humains, ce sera bientôt la guerre, entre convertis d'un côté, sceptiques de l'autre. Un remake divertissant de la série des années quatre-vingt, aux effets spéciaux réussis, mais qui n'a pas dépassé la saison 2.

"C'est pas sorcier"

Samedi 10 nov., France 3, 10 h 50, magazine

Neuf ans après ses débuts, l'émission scientifique de Fred et Jamy s'offre un petit lifting. Camion plus moderne, plus grand et plus chaleureux, caméras embarquées sur le terrain, autant de techniques qui redynamisent le genre. Et accrochez-vous, parce qu'aujourd'hui les deux inséparables parlent vertiges et nous emmènent à la rencontre de funambules qui traversent les montagnes… sur une sangle !

"Californication" saison 4

Samedi 10 nov., M6, 00 h 05, série

Hank Moody a une vie de famille décousue, enchaîne les femmes et les cigarettes et dit tout ce qui lui passe par la tête. Non, après trois saisons, le romancier tordu n'a pas changé, il est toujours aussi provocant et émouvant. À peine sorti de prison, le voilà qui se lance dans l'adaptation ciné d'un de ses romans. Rien que l'interprétation de David Duchovny (ci-dessous) et la BO très rock valent le détour.

PHOTOS : MATT RECOUNRU 12 - PAYOT/FTV - D. R.

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

64 €80 SEULEMENT au lieu de ~~130€~~*

soit 50% de réduction

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

❑ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1 €25 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de ~~10,82€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

❑ OFFRE 1 AN (52 NUMÉROS)

64 €80 au lieu de ~~130€~~*

soit 50% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE**

E-MAIL

VSD1837H

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MÉDIA et de celles de ses partenaires.

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

GRAND ANGLE

Évasion

Fend la brise Sur son monocoque de 60 pieds (18,28 m), Armel Le Cléac'h, 35 ans, doit terminer premier pour faire mieux qu'il y a quatre ans. Le navigateur a la pression, mais il a la tête et les épaules pour y parvenir et une superbe marge de progression.

Destination Les Sables-d'Olonne

LE VENDÉE GLOBE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

PAR PATRICIA OUDIT - PHOTOS : GURUTCHET/STICHELBAUT/DARK FRAME/BANQUE POPULAIRE

Le skippeur Armel Le Cléac'h devrait s'élancer, le 10 novembre, pour la plus extrême des courses en solitaire. Une épreuve dont il termina deuxième en 2008-2009. Récit.

“Quand on n’a pas vu la terre depuis deux mois, le Horn fait du bien, il te remet dans ta condition de terrien”

Armel Le Cléac’h

Pour Armel Le Cléac’h, le cap Horn, étape clé, signe un début de délivrance. Comme cela fut le cas pour lui en 2009. Le 7 janvier, dans la brume matinale, le rocher tant convoité apparaît enfin. La mer est calme. Armel, barbe de un mois, profite de son premier passage du cap mythique. Il en est à 4 milles (7,4 km env.) et pas question de « tourner à gauche » sans avoir mis le clignotant. La remontée de l’Atlantique attendra. De toute façon, il est troisième, aussi loin du deuxième que du quatrième. Comme les autres skippeurs, il a souffert dans les mers du Sud, ce pays de l’ombre où le bateau se plante dans des vagues de 10 mètres, où l’isolement rend toute casse problématique. Armel a eu l’impression de se faire prendre comme un bleu. « C’est une partie d’échecs. La météo change brutalement, les moments limites sont incessants. La descente vers le Horn est très stressante. Si les icebergs sont détectables, les growlers [des blocs de glace à la dérive qui peuvent peser des dizaines de tonnes, NDLR] nous obligent à veiller constamment pour éviter les collisions. C’est la partie haute montagne, avec des moyennes à 20 nœuds et des pointes à 30 [de 37 à 55 km/h, NDLR]. »

“La solitude ? On l’a cherchée, on ne va pas s’en plaindre”

Sur le *Vendée*, la vie est intense, bien sûr, mais, « même sur une course aussi exigeante, on peut faire le touriste », précise le skippeur de *Banque Populaire*, grand compétiteur qui n’avait jamais passé plus de trois semaines en mer. « Je suis bien resté en vue du Horn trois heures. J’ai débouché mon quart de champagne et fait un empannage pour filmer de plus près. » La veille, le futur touriste participait avec Vincent Riou au sauvetage de Jean Le Cam. Le soir même, sous ses cinq couches de vêtements qu’il a bien du mal à faire sécher malgré son petit chauffage branché une heure par jour sur le moteur, Armel a repris sa route vers le Horn. Avant que la nuit tombe et que les repères ne changent, il a enfilé sa frontale, remis de l’ordre sur le pont, préparé les voiles au cas où le passage de grains forcirait le vent de 25 à 40 nœuds (de 46 à 75 km/h env.). Il a étudié la carte et la météo, dîné d’une salade, de pâtes à la bolognaise lyophilisées, fini sur un flan arrosé d’une rasade de soda. Un repas à 5500 calories, conçu pour les 5°C et l’humidité usante du lieu. Ce froid qui gèle les os et le sel qui creuse les plaies, « la peau à vif qui te fait hurler quand tu tires sur un bout ». Et, soudain, au milieu de la nuit, ce phare sur une île, juste avant le cap Horn. « Ça fait partie des moments magiques. Quand on n’a pas vu la terre depuis deux mois, le Horn fait du bien, il te remet dans ta condition de terrien. Ensuite, j’essaie de me reposer. Je dors par tranches d’une demi-heure. Jusqu’à six heures par jour, mais jamais plus d’une heure et demie d’affilée. Il n’y a que les premières quarante-huit heures de la course où je n’ai dormi que deux heures, à cause des conditions très dures. »

Après le passage du Horn, qui sent bon la maison, mais pas totalement l’écurie, il reste à peu près 7000 milles (13000 km env.) à parcourir. L’Atlantique et ses grosses dépressions causent des dégâts mais la remise en mode course est urgente. Le 8 janvier, alors que le jour se confond une dernière fois avec la nuit, comme souvent en terre australe, Armel anticipe les manœuvres, règle les problèmes techniques. « Je hisse la grand-voile, passe quatre heures sur le mât. Une semaine après le passage du Horn, je me lave enfin. » La solitude ? « On l’a bien cherchée, on ne va pas s’en plaindre. Et puis, vingt minutes par jour, on parle à d’autres êtres humains lors des vacations. Je parle aussi tout seul, j’encourage mon bateau, je rigole, je gueule. » Pour passer le temps, il y a les podcasts d’humoristes, les films sur l’iPad, comme *Le Dîner de cons* avec ses répliques cultes, une playlist éclectique avec du Radiohead au franchissement du cap Horn. Sur la fin de la course, le temps s’étire, les six heures de barre et de manœuvres quotidiennes sont de plus en plus longues. Surtout quand on n’a plus rien à manger. « J’avais tablé sur quatre-vingt-dix jours de rations journalières, mais ce n’était pas assez. Dans le Sud, j’ai commencé à piocher dans les sacs prévus pour la remontée de l’Atlantique. » Trois semaines avant l’arrivée, au niveau de l’équateur, Armel doit se rationner. « Les deux derniers jours, je n’avais plus qu’un seul plat de bœuf bourguignon et de l’eau. J’ai tenu sur les nerfs, trop près du but. » Huit kilos en moins à l’arrivée et un gros malaise plus tard, le skippeur promet de corriger le tir pour ce nouveau départ. « Je serai moins conservateur dans les mers du Sud, je vais tenter d’augmenter le rythme sans casser la machine. » La séance contemplation au Horn sera peut-être moins longue qu’il y a quatre ans. Sur le *Vendée*, les touristes ne sont plus ce qu’ils étaient. ■

Pratique

Départ des Sables-d’Olonne

Le skippeur nous donne ses adresses pour suivre le lancement et l’arrivée en toute convivialité.

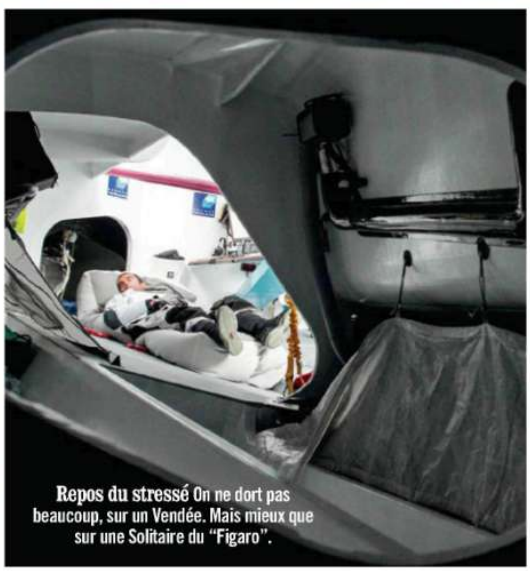
• **MANGER** – Le Troquet sablais. Os à moelle, andouillette et friture d’éperlans au menu. Les plats sont copieux et les patrons très sympas. 8, rue des Écoliers. 02.51.32.05.29. – Fleurs de thym. Rien que pour sa côte de bœuf et le tartare de Saint-Jacques au citron vert. 2, quai René-Guiné. fleursdethym.fr

• **SUIVRE LA COURSE** Le Vendée Globe, qui a lieu tous les quatre ans, en est à sa septième édition. C’est un tour du monde à la voile, d’ouest en est, par les caps de Bonne-Espérance, Leeuwin et Horn. Soit 40000 km en solitaire, sans escale ni assistance. Cette année, les organisateurs ont misé sur quatre-vingts jours de course. La dernière édition a été remportée par Michel Desjoyeaux, qui a battu le record de l’épreuve en quatre-vingt-quatre jours. Rendez-vous au village de la course, à port Olonna, ouvert jusqu’au 11 novembre. Les pontons sont libres d’accès pour admirer les vingt monocoques de 60 pieds qui prendront le départ de la course à 13h02, le 10 novembre.

• **PLUS D’INFOS** Sur vendeeglobe.org/fr. Pour suivre Armel Le Cléac’h : voile.banquepopulaire.fr ■ P. O.

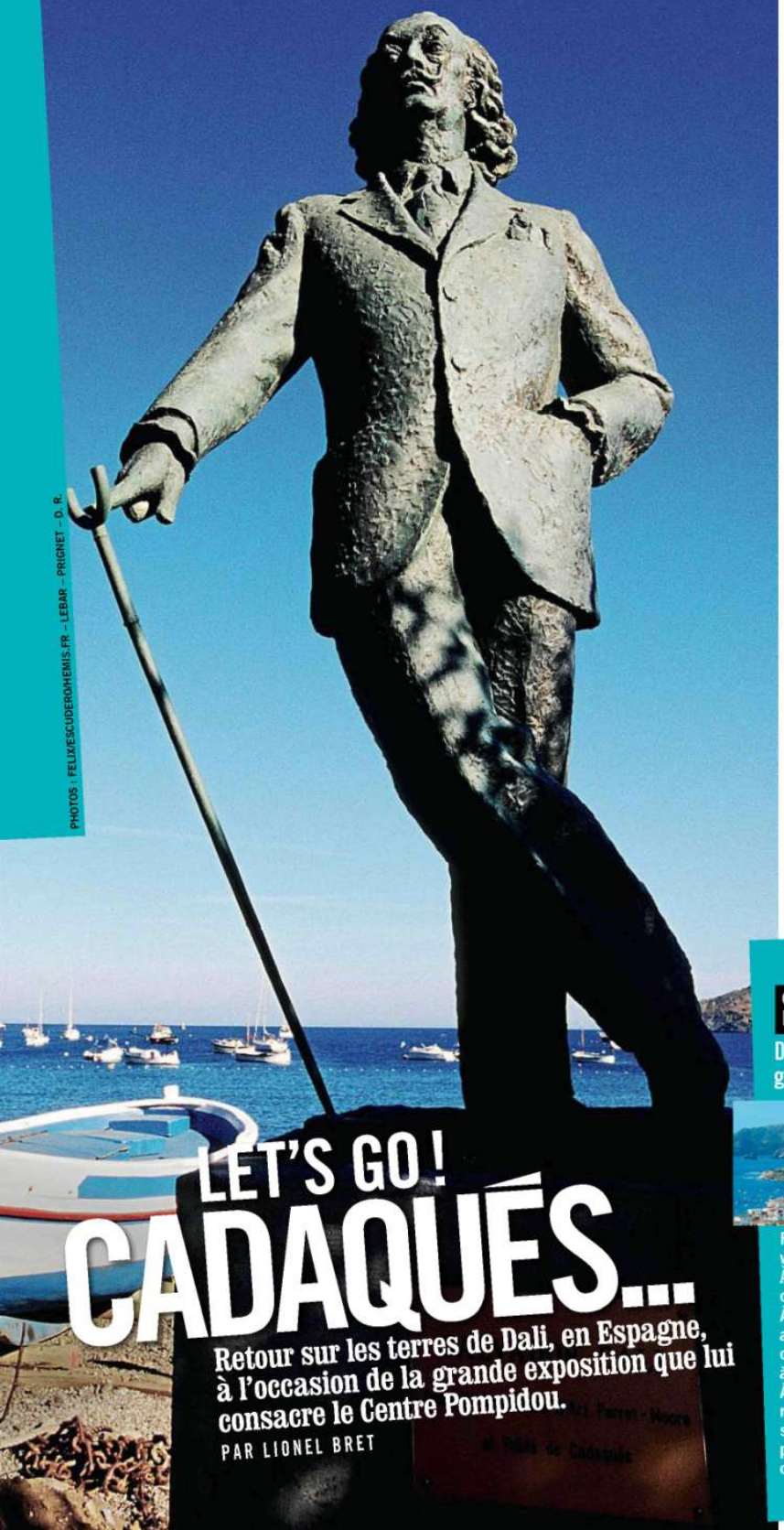
Garder le cap Malgré la gîte, aller vers le Horn. Pour Armel, « ce bout de rocher » fut un tournant dans sa vie de marin, un tournant dans sa vie tout court.

À fond la faune
Sur le "Vendée", les marins croisent des dauphins et des baleines. Avec le risque de les heurter et de subir des dommages collatéraux.



Repos du stressé On ne dort pas beaucoup, sur un Vendée. Mais mieux que sur une Solitaire du "Figaro".

Sec à la barre
Bien protégé par le cockpit, Armel ne se prend pas de paquets d'eau sur la tête.



PHOTOS : FELIXESCUDEROHEMIS.FR – LEBAR – PRIGNET – D. R.

LET'S GO ! CADAQUÉS...

Retour sur les terres de Dali, en Espagne, à l'occasion de la grande exposition que lui consacre le Centre Pompidou.

PAR LIONEL BRET

Loin des foules estivales et de la chaleur accablante d'août, la ville de Cadaqués désertée s'alanguit sous le soleil d'automne. Même les façades immaculées des habitations semblent s'être figées face à la Méditerranée. Le moment est propice pour arpenter les ruelles de la cité fétiche de Salvador Dali. Dans le centre, on ne manque pas l'étroite rue Call avec ses « rastells », les pavés taillés à la main dans des galets. L'église Santa Maria, remarquable pour son magnifique retable baroque, domine le village historique. De là, on jouit d'un point de vue idéal sur la baie de Cadaqués, jusqu'au phare de Cala Nans. Il ne faut pas plus de quinze minutes de marche pour rejoindre la baie de Port Lligat et la maison où Dali vint se fixer définitivement en 1948. L'endroit, composé d'un ensemble de baraques de pêcheurs, forme un curieux labyrinthe, tout en dénivelé avec terrasses et enfilade de petites pièces. Ouvert au public, le lieu se visite sur rendez-vous et par petits groupes de huit personnes au maximum. À l'intérieur un mobilier plutôt classique, et une déco éclectique : des animaux empaillés, un mur d'images de pneus Pirelli, une tour des vents, un salon jaune… On s'attarde dans le curieux dressing de Gala, l'épouse et muse du peintre, tapissé de photographies et de coupures de presse, et autour de la piscine « phallus » où Dali aimait recevoir ses amis.

Pour découvrir l'œuvre délirante de l'artiste, il faut aller jusqu'à Figueras, à une quarantaine de kilomètres à l'intérieur des terres. Un petit tour sur la rambla, véritable colonne vertébrale de la cité, et on file vers la Fondation Dali qui, chaque année, attire près d'un million de touristes. Pensé et conçu par l'artiste lui-même, cet ancien théâtre municipal devint musée en 1974. Le peintre a travaillé plus de dix ans à sa réalisation, a décidé des moindres détails, jusqu'à la coupole géodésique qui domine le monument. L'intérieur recèle ses œuvres majeures, la salle Mae-West, la salle du Palais-du-Vent, la *Cadillac pluvieuse*, un espace réservé aux bijoux où *L'Œil du temps* vous regarde fixement. On y trouve également la tombe du maître. ■

Guide pratique

Sur la trace du maître

De la Catalogne à Paris, les escales clés du génial artiste et grand provocateur.

Y aller En avion : Jusqu'à Barcelone (Easy Jet, Ryanair, Air France, Iberia). De là un bus (sarfa.com) assure hors saison deux liaisons quotidiennes pour Cadaqués. En train : jusqu'à Port-Bou. Correspondance pour Figueras. À Figueras, un bus stationné devant la gare vous conduit à Cadaqués.

À voir À Figueras, théâtre-musée Dali, de 10 h 30 à 18 h, du 1er nov. au 28 fév. Tarif : 12 €. salvador-dali.org

À Cadaqués, Casa Museu Salvador Dali. Réserver au préalable sur salvador-dali.org/serveis/fr_entrades ou au (00) 34.972.251.015. Ouv. de 10 h 30 à 18 h. Entrée : 11 €.

À Paris : le Centre Pompidou organise une rétrospective : plus de deux cents peintures, sculptures, dessins, plus des films, des photographies. Du 21 nov. 2012 au 28 mars 2013. centrepompidou.fr ■

Le Spot (1)

Un hôtel-galerie, en plein Paris

Dans le Quartien latin, un établissement qui a une gueule d'Atmosphères.

Après le boutique-hôtel, le design hôtel, débarque sur la rive gauche de Paris le premier hôtel-galerie de la capitale. À la façon d'un musée, l'endroit est entièrement pensé et conçu autour d'une exposition permanente d'œuvres du photographe Thierry des Ouches, omniprésentes dans le lieu. Toutes ses images sont mises en scène dans les différents endroits de l'établissement et réparties autour de six atmosphères (nature, by night, monuments…) censées incarner Paris. Agréable. ■

À partir de 144 € la nuit en chambre Classic. Hôtel Atmosphères, 31, rue des Écoles, Paris (5). hotelatmospheres.com 01.43.26.56.02.

Des huîtres des parcs Saint-Kerber à Cancale, de Marennes ou de l'étang de Thau. Des crevettes bio de Madagascar. Des jambons ibériques (Altus Iberico de Sierra de Sevilla et Gran Reserva de La Prudencia) ou du saucisson Bellota. Ici, on trouve le meilleur des produits pour caler une petite faim canaille après avoir fait le marché provençal de Forville ou pour s'attabler plus sérieusement devant un repas plus roboratif.

Menu déjeuner à partir de 20 €. La Cave de Forville, 5, place du Marché-Forville, 06400 Cannes. 04.93.99.60.98.

Le Spot (2)

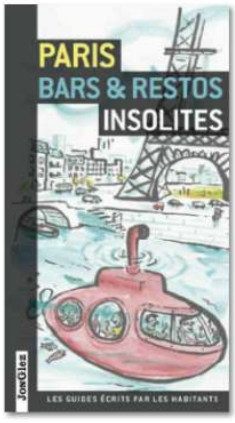
Manger à la cave, à Cannes

À emporter

Un guide plein de surprises

Dîner chez un parfait inconnu ou sous les voûtes gothiques d'une chapelle du XII^e siècle, trinquer dans un bar où il est possible de prendre une douche, profiter d'un repas où l'on déclame des vers ou déguster une absinthe devant un spectacle de magie noire. Autant de situations inattendues qui raviront les meilleurs connaisseurs de la capitale comme les plus blasés. Tous ces lieux sont répertoriés dans un guide surprenant.

"Paris bars & restos insolites", éd. Jonglez, 17,90 €.



Envie de flamber

À table, chez un maître queux

Dans cette annexe de Guy Savoy, réaménagée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, on revisite l'authentique chic sans ostentation, à **Paris,** à deux pas de Notre-Dame. L'une des salles s'ouvre sur une grande cheminée médiévale et de larges rôtissoires. Dans l'assiette, une cuisine du marché et les inévitables viandes à la broche, pommes purée. Simplement bon. Menus : 25 € et 30 € le midi, 35 € le soir. Ouvert tlj sauf samedi midi et dimanche. L'Atelier Maître-Albert, 1, rue Maître-Albert, Paris 5^e, ateliermaitrealbert.com. 01.56.81.30.01.

Au volant, comme un champion

Une heure, une heure durant être l'as du volant, l'égal du champion allemand Sebastian Vettel et piloter une F1. Pour cela, direction le circuit de Magny-Cours, **dans la Nièvre,** afin de suivre un stage de pilotage au volant d'une monoplace de 700 h. Au programme, deux sessions d'apprentissage sur une formule Renault avant de passer à la catégorie supérieure pour trois tours de circuit. Avec quelques grosses chaleurs en perspective. À partir de 1 590 € la journée. Elite Auto, elite-auto.fr

Sur le tapis, d'un mégacasino

Direction Londres et l'Aspers Casino, le plus grand centre de jeu d'Europe. Cent cinquante machines à sous, quarante tables de roulette, black-jack, banco et une poker room avec douze tables de jeu. Et si vous voulez faire une pause, vous pouvez profiter des quatorze salles de cinéma, du bowling, déguster un cocktail dans l'un des deux bars avec vue imprenable sur le parc olympique avant d'aller embraser le dance floor. Enfin, vous vous reposerez dans l'une des six cent dix-sept chambres que compte l'hôtel. Aspers Casino, 312 The Loft Westfield Stratford City, Montfichet Road, London. aspersstratford.co.uk ■

Mots fléchés

Reportez les douze lettres numérotées et trouvez **l'identité d'une autre chroniqueuse de la télévision.**

1	2	3	4	5

PINS. IL EST NUL. PAYS DE VASCO DE GAMA. ABSORBE. MALADIE DE JEUNESSE. DURÉE PÉRIODIQUE. PLAN PRÉFECTORAL. LIEUX D'AISANCES. VILLE ENGLOUTIE. DROIT. AJOUTA DU POIDS. BRUN AU HARAS. FRÈRE DE MOÏSE. JOUER UNE SOMME. AUTOUR DU BOIS. SANS FOI. SYMBOLE DU MANGANÈSE. LOURD. TIRÉE DU NÉANT. ÇA LAISSE DU TEMPS. VIRAGE À MEGÈVE. EXISTERONS. BRUN JAUNÂTRE. ILS VIVENT LOIN DES AUTRES. L'ARGON. ET TOUT LE TREMBLEMENT... DIAPRÉ. IL MOUSSE EN ITALIE. DÉVIDOIR À COCON. NAGER OU FLOTTER. ALLER VITE. APRÈS IL. ILS PRODUISENT DES FRUITS. HOMME INSPIRÉ. DÉCHET DU CORPS. AUDIENCE. POINTUS. PRÉFIXE PRIVATIF. CAP À TENIR. CÔTÉ À L'OMBRE. FIGURE DE PATINAGE. MÉTAL DE POIDS. NIVELÉES. QUI EST PROFITABLE. CROISÉ EN DUEL. CUITE À FEU VIF. COURT APPEL. ABRÉVIATION POUR NOTRE SATELLITE. PERTE DE VUE. DES ENZYMES. BIEN SERTI. SON PRÉNOM. CERCLE DE FATIGUE. EST ACTIF. COULEUR DE NOCES. BIEN OBSERVÉ. DÉFENSE EN L'AIR. PRIS PAR LES PIEDS. ROI DE SHAKESPEARE. BATEAUX RAPIDES. ANTILLAIS. RÉCITÉ EN AVANT-PREMIÈRE. COUPELLE DE CHIMISTE. ADVERBE. OURDIR. REBUT DE LA SOCIÉTÉ. SON CHEMIN EST DE BIAIS. VOISIN. INTACT. ARBRE À AGRUMES. SON NOM. C'EST LE TITANE. ARTICLE. DÉSENFUMÉE. ÊTRE PRÉSENT. AVERTIR D'UN DANGER. ÉCRAN FAMILIER. C'EST DU VIDE. PRIVÉE D'UNE ENVELOPPE. COMPLETS AVEC LE SON. APPELÉE. ANCÊTRE DE LA CHARRUE. CAUTION. DÉMONSTRATIF. DISPOSITIF POUR GRIMPER. ACCUMULATION DE CYCLES. ESPÈCE D'AIGLE. UTILE À LA GLACE. BON REFUGE. COULE AU MAGHREB. ACCORDS PARFAITS. PRESSER. BOUT DE REQUIN. ELLE SOULAGE LA FRACTURE. BIEN SORTI. FOURNIR UN SUPPORT. COLLE. CALME OLYMPIEN. ADMINISTRE. DRESSÉE. CHANTEUR GREC COMME HOMÈRE. STRESSÉE. FOUGUES.

6	7	8	9	10	11	12

DIPLÔME DE TECHNICIEN / SALVE
APPARUE
ELLE TOUCHE LE GRAND PUBLIC
VRAI ET SINCÈRE / CHAR DE COMBAT
APPEL
CHARNU

NATIONALISER / EAU-DE-VIE DE RAISIN

5
LE RADIAN
FLEUVE D'ITALIE / CHENAPAN

ASSAINIR LA CAVE
ADDITIONNÉS D'ALCOOL / ENRICHI EN CENTRALE
ABSENCE DE LUMIÈRE

COLLÉ, SERRÉ / NIVEAU SONORE
SON NOM / RECONNUE

DÉPEINT
ANCIEN PROTECTEUR / QUERELLE
MESURE DE CHARBON

CLÉMENT POUR LES AVIATEURS
EST BIEN CONTENT
SON PRÉNOM
GRAISSE SÉCRÉTÉE / ANCIENNE COLÈRE
À LUI

MAUVAISE VIANDE
CONTREFAIT
BÊTES DE JEU / CLUB DE FOOTBALL

ALLIAGE
C'EST ÇA, OU LA PRISON
LIGNE ALGÉBRIQUE / MORTEL

UN BLEU AU LYCÉE / FAUTES À PUNIR
DÉBIT DE VIANDE
POISSONS DE MER

2

CÉRÉALE / BLOQUE LA ROUE
CADEAU À DIANE / LIVRÉ AU PUBLIC
ON DOIT LE REPIQUER
POUDRE EN CARTOUCHE
BROYER DANS LE MORTIER

DÉBITER
COUP AU GOLF
FLATUOSITÉ
CAFÉ

7

FONDAMENTAL
BONNE TÊTE EN CUISINE / BITTER
CEINTURE / CONTESTER

BOUCHE OUVERTE / DISCORDANTS
IL CIRCULE À RIO / APPRÉCIER LA VUE
QUI DURE UN CYCLE / PREMIÈRE LUEUR

MIETTE DE PIN / ARGUMENTER
SUITE EN LIGNE
ELLE MÈNE SES BÊTES / HARMONIE PARFAITE

CHAÎNE CULTURELLE
BEAU MÉTAL
DÉCOURAGER / FAIT À L'ATELIER
ATTRAPE

METTRE EN CONFRONTATION / SUDISTE
ÉLAN
PS GRÈC
TENTAI MA CHANCE

HOMME À LA RAME / FLUIDE VITAL
APPELLATION VITICOLE
CE N'EST PAS UN AMATEUR

QUI FONT PREUVE DE SÉVÉRITÉ / RADIUM

3
BRIDE
C'EST PLUS QU'UN *BIS*
ARCHIVES D'IMAGES

ENFONCE LE CLOU
12
CRI DE MÉPRIS
DÉFUNTE LADY

RCI-Jeux / Solution des jeux dans le prochain numéro. Photos : D. R.

Horoscope

SEMAINE DU 8 AU 14 NOVEMBRE 2012

Découvrez vos affinités astrales en appelant le 0 892 685 485 (0,35 €/min)

PAR VÉRONIQUE SAMBAIN, ASTROLOGUE

Bélier 21 MARS - 21 AVRIL

POUR ELLE. Les opportunités sont à la hauteur de votre enthousiasme. Parce qu'on vous sent motivée, on vous associe à des projets professionnellement passionnants.

POUR LUI. Votre équilibre dépend de la sérénité de la relation. Si vous ne vous y épanouissez pas, ce sont les excès…

Taureau 22 AVRIL - 21 MAI

POUR ELLE. Ce qui était compliqué trouve enfin sa solution. Des nouvelles déplaisantes sont moins mauvaises que prévu.

POUR LUI. Les événements se règlent mieux que prévu. Plus détendu, vous devenez plus disponible pour l'autre.

Gémeaux 22 MAI - 22 JUIN

POUR ELLE. Parce que vous ne jugez pas, parce que votre amoureux, votre famille vous sentent prête à tout entendre, les échanges sont passionnants et riches en émotions.

POUR LUI. Un projet réclame votre soutien. Parce que vous savez le promouvoir, l'entourage professionnel compte sur vous. Cette responsabilité vous galvanise.

Cancer 23 JUIN - 22 JUILLET

POUR ELLE. Une sensation de stabilité permet l'éclosion de projets ambitieux. Un achat immobilier ou un réel désir de vivre à deux ancrent la relation dans la durée.

POUR LUI. Les idées se concrétisent parce que vous êtes suivi par des gens influents. De bons résultats vous donnent envie d'aller encore plus loin.

Lion 23 JUILLET - 22 AOÛT

POUR ELLE. Des projets capotent. Le partenaire, la famille vous jugent responsable et remettent en cause votre autorité. C'est dur à digérer car injuste. Prenez du recul.

POUR LUI. Des défauts de paiement, des promesses non tenues, des contrats à renégocier freinent l'évolution de vos projets. N'en faites pas une affaire personnelle.

Vierge 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

POUR ELLE. Écoutez les autres. Ils ont beaucoup à vous apprendre. Les informations, les sensations que vous aurez ainsi collectées vous serviront.

POUR LUI. Un poids vous est ôté. Motivé par de bonnes perspectives professionnelles, vous vous assouplissez. Les relations gagnent en fluidité et en spontanéité.

Balance 23 SEPT. - 22 OCT.

POUR ELLE. Tout ce qui vous entravait n'est plus. Vous vous sentez libre d'agir à votre guise, d'exprimer ce que vous aimez et de faire ce que vous voulez. Ayant fait la paix avec vous-même, vous ne laissez à personne la possibilité de vous agresser.

POUR LUI. Vous avez travaillé dur. Les résultats sont là. Savourez-les. Cela embête, mais restez au-dessus de ça !

Sagittaire 23 NOV. - 21 DÉC.

POUR ELLE. Votre amoureux vous soutient. Et si vous n'en avez pas, vous pourrez compter sur un ami qui le fera dans le but de conquérir votre cœur.

POUR LUI. Pas de temps à consacrer aux détails. Il faut défricher le terrain et vous imposer d'emblée.

Le signe de la semaine

Scorpion

23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

POUR ELLE. **Il y a des responsabilités à assumer. Vous devez supporter votre charge de travail et tenir votre feuille de route. Reste à garder votre calme lorsque vos partenaires failliront. Car tout le monde n'est pas aussi motivé que vous.**

POUR LUI. **Au lieu de chercher à changer l'autre, voyez ce que vous pouvez modifier dans votre comportement, dans vos rêves d'absolu. Une remise en cause s'impose.**

SIPA

Florent Manaudou
Né le 12 nov. 1990

Capricorne 22 DÉC. - 20 JANV.

POUR ELLE. Votre gentillesse n'est pas gratuite mais elle peut aussi vous coûter cher. En donnant beaucoup pour recevoir un maximum, vous oubliez de penser à vous.

POUR LUI. Contrarié par de légers problèmes professionnels, vous êtes moins offensif sur le terrain. Pourtant, c'est là qu'il y a une place à prendre.

Verseau 21 JANV. - 19 FÉVRIER

POUR ELLE. La complicité se renforce. Bien dans votre tête, vous êtes bien avec l'autre. Une relation risque fort de naître au cours d'un déplacement.

POUR LUI. Vous allez vite, beaucoup trop vite et n'avez pas le temps d'étudier les projets qu'on vous propose, d'apprendre à connaître les personnes auxquelles vous avez affaire. Posez-vous et réfléchissez.

Poissons 20 FÉVRIER - 20 MARS

POUR ELLE. Toujours le plan B, la solution de rechange. Si ça ne va pas d'un côté, vous repartez sur autre chose. Intellectuellement affûtée, vous comprenez vite, réagissez dans l'instant et prenez tout le monde de court.

POUR LUI. Vous savourez les joies de l'intimité. Bien au chaud dans votre univers, dans votre foyer, vous êtes prêt à accueillir la personne que vous aimez.

Solution des jeux

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

■	G	■	S	■	T	■	J	■	A	■	H	■	S	■	I	■	F	■	F	■	U	■	T	■
D	I	N	A	■	I	N	O	U	B	L	I	A	B	L	E	■	A	M	I	■	S	U	R	E
■	R	E	N	S	E	I	G	N	E	■	R	A	I	T	■	C	O	A	S	S	E	R	■	P
S	O	U	D	A	N	■	G	I	R	L	S	■	R	■	A	R	N	I	C	A	■	G	A	I
■	F	R	O	I	S	S	E	E	■	A	U	R	E	L	I	E	■	T	■	L	I	E	U	■
S	L	O	W	S	■	C	R	■	A	C	T	E	■	A	S	P	E	R	G	E	■	R	■	E
■	E	N	■	I	C	I	■	P	U	■	E	C	U	M	E	U	S	E	■	T	S	A	R	S
O	S	E	N	T	■	E	T	A	T	S	■	T	R	I	M	E	S	■	C	E	P	■	A	S
■	■	■	■	■	■	■	■	T	O	U	R	A	I	N	E	■	A	D	O	■	L	U	T	E
■	■	■	■	■	■	■	B	U	R	T	O	N	■	E	N	C	R	O	U	T	E	■	U	■
■	■	■	■	■	■	■	■	R	I	■	T	G	V	■	T	A	T	I	■	R	E	C	R	E
■	■	■	■	■	■	■	B	A	S	C	U	L	E	R	■	R	■	G	R	E	N	I	E	R
■	■	■	■	■	■	■	■	G	E	O	L	E	■	E	M	E	U	T	E	S	■	T	■	I
■	S	■	G	■	T	■	S	E	R	R	E	■	T	E	I	N	T	■	C	O	C	H	O	N
P	Y	R	A	M	I	D	E	S	■	A	■	C	I	D	R	E	■	V	E	R	R	A	T	■
■	N	■	R	I	M	E	R	■	I	N	E	R	T	I	E	■	S	E	L	■	A	R	E	C
S	O	N	D	A	■	J	E	A	N	■	P	A	R	T	■	S	T	R	E	S	S	E	■	U
■	N	A	I	S	S	A	I	N	■	C	I	N	E	A	S	T	E	S	■	O	S	■	P	I
D	Y	N	A	M	O	■	N	E	G	O	C	E	S	■	A	E	R	O	P	L	A	N	E	S
■	M	A	N	E	T	T	E	■	A	R	E	U	■	A	R	M	E	■	I	O	N	■	P	S
M	E	R	■	S	S	■	S	E	P	■	A	R	C	H	I	M	E	D	E	■	E	N	E	E

L'actrice est : **WINONA RYDER**

La griffe du Chat

PAR PHILIPPE GELUCK

Cher Monsieur, j'ai vu le chat...

GPS POUR ORIENTATION SEXUELLE

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Laurent Baffie HUMORISTE, AUTEUR, IL A TOUJOURS RÉPONSE À TOUT. MAIS DERRIÈRE CETTE ASSURANCE SE CACHE UN ANGOISSÉ.

“LES IMPÔTS ? JE CASQUE ET JE FERME MA GUEULE”

“Après Sarko on pensait avoir un président sans histoire. Et on a un sitcom”

VSD. **Qu’y a-t-il sur votre table de nuit ?**

Laurent Baffie. Des somnifères.

VSD. **Vous en prenez tous les jours ?**

L. B. Bah ouais, sinon j’ai du mal à dormir. Sur ma table, tu trouves aussi des bouquins, mon iPhone et un casque pour écouter les podcasts. Également des petites lumières pour ne pas déranger car c’est la nuit que je travaille : j’imagine mes pièces de théâtre dans mon lit. Bref, je suis incapable d’aller travailler dans un bureau.

VSD. **À quelle heure vous endormez-vous ?**

L. B. Jamais avant 7 ou 8 heures du matin. Et je me réveille vers 14 heures. Je dors peu et mal. Comme je travaille toute la nuit et que ma tête c’est mon bureau, je fais des rêves de boulot qui me font paniquer. Je rêve que je m’engueule avec mon assistant ou que les gens arrivent au théâtre et que je suis toujours en slip.

VSD. **Il vous arrive de rêver que vous êtes l’amant de Valérie Trierweiler ?**

L. B. Ah, pas du tout ! Et je me fous de tout ce qu’on raconte sur elle. La seule chose qui me fait un peu rigoler – et je vois ça de mon œil d’auteur –, c’est qu’après Sarko on pensait avoir un président sans histoire. Et on a un sitcom.

VSD. **Dans vos rêves, vous ne vous imaginez pas non plus en Manuel Valls ?**

L. B. Non plus. La politique ne me fait pas rire et les politiques sont des gens qui ne m’intéressent pas. Il y a beaucoup de blaireaux parmi eux. Je préfère la zoologie à la politique.

VSD. **Je pensais que vous étiez devenu hollandais.**

L. B. Non. Je déteste la droite, mais la gauche ne me fait pas rêver non plus. Pourtant j’ai une sensibilité de gauche. Pour tout vous dire, je n’ai pas voté au second tour de la présidentielle.

VSD. **Et au premier tour alors, pour qui avez-vous voté ?**

L. B. Je vote toujours écolo malgré l’indigence des candidats. Déjà que voter pour Dominique Voynet, en 2007, avait été dur, pour Eva Joly, il a fallu que je me fasse vraiment violence.

VSD. **Nicolas Hulot aurait-il fait un meilleur candidat ?**

L. B. J’aurais adoré, et d’ailleurs je l’ai dit à Eva Joly : « Si vous servez la cause, laissez Nicolas être candidat, il fera trois fois plus de voix que vous. » Et sa réponse a été : « Oui, mais moi j’ai été élue aux primaires. » J’ai trouvé que c’était son raisonnement qui était primaire.

VSD. **Vous gagnez beaucoup d’argent ?**

L. B. Je gagne très confortablement ma vie, mais je n’ai pas de sous de côté. J’ai bien conscience que je suis un privilégié.

VSD. **Prêt à vous exiler, comme Bernard Arnault ?**

L. B. En Belgique ? J’aime pas le climat et je me ferais chier au bout de deux jours. Impossible de quitter la France.

VSD. **Alors d’accord pour payer plus d’impôts en France ?**

L. B. Je préférerais payer moins, mais je casque ce qu’on me demande et je ferme ma gueule. Maintenant si j’avais la certitude que mes impôts sont bien utilisés, je serais plus tranquille. En fait, j’ai pas confiance.

VSD. **Pas confiance ? Même avec un président de gauche ?**

L. B. Un peu plus confiance, oui, mais les gens de gauche ne sont pas des anges non plus.

VSD. **Et qu’est-ce qui vous angoisse le plus dans les années à venir ?**

L. B. La pollution, le spectre de la Troisième Guerre mondiale. Quand j’entends que les Israéliens veulent bombarder l’Iran, ça fait froid dans le dos. En ce moment, il m’arrive de zapper les infos par lâcheté. Trop anxiogène. Je ne me sens pas assez armé pour encaisser. Je suis un grand angoissé et, avec l’âge, ça ne va pas en s’arrangeant.

VSD. **Et que faites-vous de mieux en mieux en vieillissant ?**

L. B. Tu veux dire sur le plan sexuel ? Bah, je n’ai plus 20 ans mais 54…

VSD. **Et donc vous vous fatiguez plus vite ?**

L. B. Disons que les années en plus, je les sens quand même. Sinon je crois qu’avec l’âge je me suis bonifié. Je suis devenu un peu moins chiant avec les autres. Du moins j’essaie.

VSD. **Et votre ego, il a diminué ?**

L. B. Non, toujours énorme. Sinon je ne ferais pas ce métier ! ■

YVES BOTTALICO/VSD

Signes particuliers

Le sale gosse de la télé est d’abord un autodidacte

• **Père** de trois enfants, dont le dernier a 8 ans • **S’il était** une lettre : Z, comme Zorro • **A voté** pour Ségolène Royal en 2007, pas pour François Hollande en 2012 • **A écrit** quatre pièces de théâtre • **Se dit fier** de sa carrière • **Se déclare** féministe • **Se lave** tout le temps les mains • **Jamais** sans ses potes • **Twitte** mais déteste Facebook • **Publie** : *Le Dictionnaire de Laurent Baffie*, aux éditions Kero.

OFFREZ L'EXTRAORDINAIRE

Choisissez parmi 9 coffrets cadeaux comprenant 1600 séjours découverte et gourmands

sélectionnés par GEO

Rendez-vous sur www.dakotabox.fr

DUEPUNTI
UNCONVENTIONAL
DIAMONDS
UNCONVENTIONAL DIAMONDS
APHÉA
duepunti.fr
contact@duepunti.fr